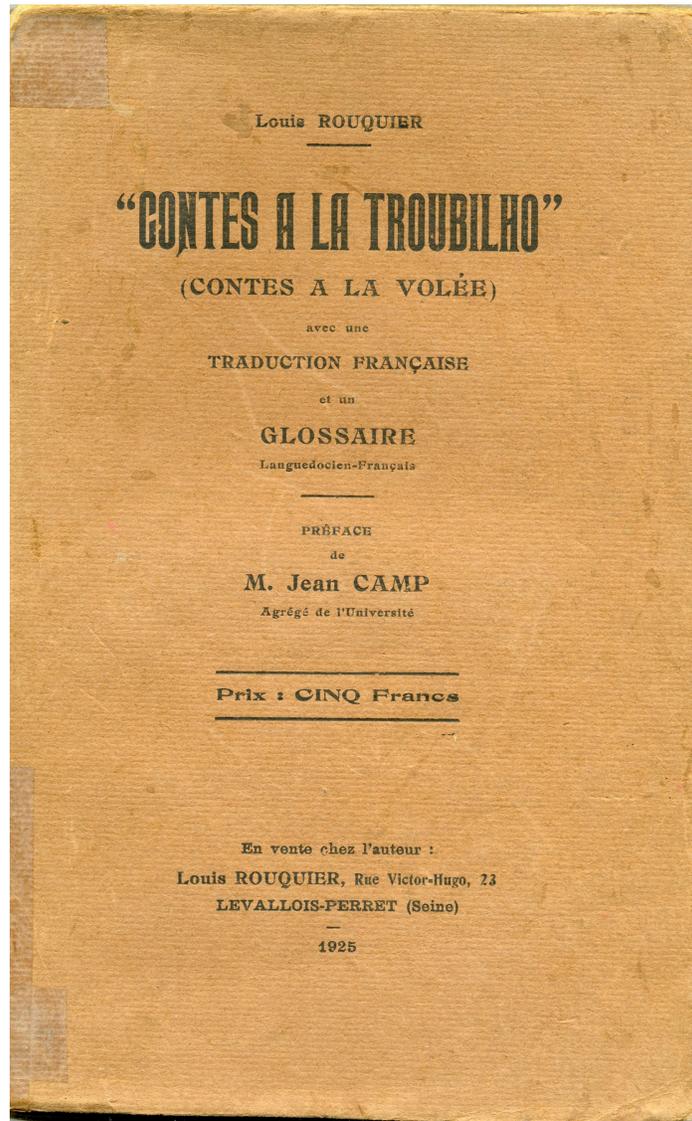


**Louis ROUQUIER**  
**CONTES À LA TROUBILHO**



En vente chez l'auteur.  
Louis ROUQUIER, Rue Victor-Hugo,  
23 LEVALLOIS-PERRET (Seine)

1925

# CONTES À LA TROUBILHO

avec un GLOSSAIRE

Languedocien-Français

## PRÉFACE

*Il est des magasins tout en façade dont les vitrines étincelantes cachent la mesquine étroitesse de l'intérieur. Par contre, il est dans nos vieilles villes méridionales, des boutiques à l'aspect modeste qui recèlent pour qui les visite une variété infinie de choses précieuses et rares.*

*C'est ce qui se passe avec les "Contes à la Troubilho". Ne vous fiez ni à la bonne franquette du titre, ni à l'avant-propos de son auteur; ou plutôt laissez-vous donc aller à votre impression première pour mieux goûter ensuite l'agréable surprise qui vous attend à leur lecture.*

*Sous le patronage de Sainte Estelle en effet, la langue d'Oc conserve de nos jours un quarteron de bons poètes qui savent en vers éloquents faire chanter les syllabes métalliques et sonores des mots de chez nous. La poésie est à l'inspiration ce qu'est le corset aux formes féminines. Elle est une aide plus qu'une gêne et bien peu savent s'en passer.*

*Voilà pourquoi la belle prose occitane, si simple d'allure et si rare pourtant, n'a qu'un petit nombre de fidèles. Quelques articles de journaux et de polémique, quelques galéjades pour almanachs composent aujourd'hui tout son bagage.*

*On n'écrit plus en Oc parce qu'il est devenu trop difficile aux ignares que nous sommes, le maniement de cet instrument merveilleux qu'est la vieille langue méridionale.*

*Aussi faut-il saluer, comme une aubaine peu commune, la parution de ces "Contes à la Volée" que Louis ROUQUIER nous offre dans ce recueil.*

*Achille Mir est mort depuis longtemps et avec lui semblait s'être perdu le secret de ce vocabulaire savoureux, de cette richesse d'expression que nous trouvons dans ce petit chef-d'œuvre qui se nomme "Lou lutrin de Ladern".*

*Achille Mir est mort et l'on pouvait craindre que la tradition se perdit de ces conteurs à la fois savants et bonshommes qui surent, sans jouer aux mosaïstes ni à*

*l'antiquaire, nous donner quelques délicieux exemples du vrai parler de nos campagnes languedociennes.*

*Au moment où l'on pouvait désespérer, Louis ROUQUIER nous prouve que la cigale symbolique n'a pas encore li mirau creba et qu'elle n'a oublié aucun des airs que fredonnaient ses devancières.*

*Les vieux pépés qui savaient si bien réjouir les longues soirées d'hiver par leurs légendes colorées et leurs contes de haute grasse ont clos, un peu avant la guerre, leurs lèvres rases qui possédaient ingénument l'art de railler, d'émouvoir et de déchaîner les larges rires. Les enfants qui les écoutaient sont devenus vieux à leur tour et gardent dans leur mémoire cette riche floraison d'histoires puisées au folklore méditerranéen et transmises d'âge en âge par la tradition orale.*

*Mais leurs petits enfants ne sont pas là pour les écouter. Le progrès a tué trop de coutumes pour épargner celle-là et la tradition va se perdre.*

*Heureusement veillait un bon félibre, un vrai, sans afféterie ni grimaces, simple et naturel comme ce peuple d'où il est issu, aimant son parler natal pour lui-même et l'aimant assez — vertu rare — pour l'étudier sans cesse, le respecter toujours et lui conserver sa pureté originelle.*

*La conscience que Louis ROUQUIER met à écrire ses contes — en passant des nuits entières à la poursuite d'un vieux mot hanté par le scrupule de bien dire et de dire juste — devrait être un exemple pour tous ces patoisants de bibliothèques qui se forgent à coups de dictionnaire une langue hétéroclite qui n'a jamais été pour eux qu'une langue étrangère.*

*Mais aussi, quel résultat.*

*J'en atteste tous les Lanquedociens sincères qui prendront la peine de lire à haute voix ces historiettes pour leur plaisir et celui de leurs auditeurs.*

*Du fond de leur mémoire surgira leur jeunesse terrienne, les sensations oubliées de leur prime enfance dans les vignes, les odeurs, les sons, les couleurs des paysages devant lesquels ils ont d'abord ouvert les yeux. Ils se rappelleront les anciens du Pays, ceux qui savaient encore parler, discourir, rire et clamer leurs joies ou leurs peines dans leur langue d'oc maternelle, et ces souvenirs les prendront aux entrailles sans qu'ils s'en puissent défendre.*

*Voilà ce qui prouvera que Louis ROUQUIER a frappé juste, ce qui attestera, si vous voulez, sa réussite linguistique.*

*Sa connaissance profonde du languedocien lui a fait trouver le ton qui convient à la prose du conte et l'a écarté des expressions factices, du plaqué, des ornements d'emprunt, de ce qui est littérature pour lui qui n'aime rien tant que la simplicité frémissante de la vie.*

*Peu me chaut qu'on lui reproche sa graphie comme on ne manquera pas de le faire bien qu'il ait pris à l'avance l'inutile précaution de s'en excuser.*

*La langue est d'un métal authentique et sonne juste. Pourquoi lui demanderions-*

*nous de la rehausser d'attributs inutiles empruntés aux troubadours, de la revêtir de cet aspect pseudo-scientifique qu'on veut lui donner en prétendant la ramener à ses sources?*

*Certes, j'admire le zèle, l'ardeur, le talent de mes amis toulousains qui s'efforcent, par la doctrine et par l'exemple, d'épurer et d'unifier nos parlars — mais la question est autrement plus complexe qu'ils ne veulent le dire. L'unification qu'ils proposent est trop arbitraire pour être juste et elle a l'immense tort, en présentant au peuple des textes occitans d'une lecture par trop difficile, de l'écarter de cette renaissance méridionale qui nous tient tant à cœur.*

*S'il eût été moins intransigeant dans sa doctrine, le fier poète qu'est Estieu aurait exercé une énorme influence sur les écrivains des provinces occitanes et se seraient ralliées à lui d'enthousiasme toutes ces écoles qui ne sont pas négligeables de l'Aude, de l'Hérault et des limites de Provence.*

*Cette langue littéraire artificielle que manient avec des fortunes diverses les pâles imitateurs des majoraux dont nous aimons le haut talent, je l'admettrai le jour où le peuple de notre Midi aura définitivement adopté le français comme mode d'expression. Alors, nous pourrons applaudir, comme un témoignage savant de choses disparues, les œuvres peut-être belles mais à coup sûr factices que les lettrés auront composées dans cet idiome défunt.*

*Mais tant que la langue d'oc se parlera dans nos régions latines — adultérée certes, déformée souvent mais vivante puisqu'évoluant sans cesse — tant que nos villages retentiront du parler de nos pères, je me refuse à écarter, par un appareil faussement savant, de la renaissance spirituelle de notre langue, le paysan, laboureur du Lauragais ou vigneron des plaines Biterroises, qui est le seul mainteneur naturel de la langue, le seul par qui peut encore venir le salut.*

*Certes, nous n'irons pas jusqu'à préconiser, comme mieux adaptée à l'esprit populaire, la piètre orthographe des patoisants, mais nous repousserons également le système artificiel à l'excès qui se rit de coutumes vieilles de plusieurs siècles et qui demande à nos populations occitanes un effort qu'il leur est pratiquement impossible de faire.*

*N'écartons pas, avec nos robes magistrales et nos chapeaux pointus, les bonnes volontés, ne décourageons pas de venir à nous le peuple qui ne demande qu'à garder sa langue, cette langue qu'il aime souvent sans s'en douter.*

*Ne la lui présentons pas travestie en damoiselle du XIII<sup>e</sup> siècle, mais bien dans le seyant costume de nos grand'mères dont les châles et les coiffes sont encore pour nous des choses vivantes, qui nous émeuvent et que nous n'avons pas encore oubliées.*

*Mais que voilà un long plaidoyer alors que la graphie de Louis ROUQUIER saura bien obtenir toute seule l'assentiment de l'honnête lecteur.*

*Telle qu'elle est, elle charmera le populaire et le délicat de chez nous. Telle qu'elle est, elle fera goûter — quoi qu'on puisse bien en penser — la morale rabelaisienne ou socratique que l'auteur a glissée dans ces récits.*

*Ses idées politiques et sociales, que discutera le lecteur si tel est son plaisir, Rouquier les a exprimées avec une sincérité absolue et un accent qu'on n'a pas accoutumé d'entendre.*

*Il les a incorporées dans la trame de ses contes, à la manière des narrateurs abondants des romans picaresques d'Espagne, avec une aisance parfaite et ce petit air de nonchalance qui n'est qu'une face de plus de son art très souple.*

CONTES À LA TROUBILHO, sans doute, mais À LA VOLÉE ne veut pas dire: à tort et à travers. Et lorsque le semeur sait son métier comme c'est le cas ici - le 9este auguste qu'a exalté le poète prend naturellement une grâce robuste, une ampleur et un rythme qui fait s'élargir l'humble parabole jusqu'aux confins de l'horizon.

Jean CAMP.  
Agrégé de l'Université

## AS LEJEIRES

Li a dous ans, dins RAZIMADUROS e dins CONTES A FIOC DE SAL, faguèri dous cops, pléti à toutes, per ma grafio e pel masanhaje de las règlos, de la gramatico lengadossiano.

Torni pas quista perdo talpoun, per so que savi, qu'a las très sou luchos e, qu'apéi, coumo digus m'a pas empénhat d'escriure de travès, sério me trufa de vautres, se vous demandavi de me dézencuza.

Pamens, vous cal saupre que manji dins la quatrenco junesso e, qu'a moun âje, es un pauc esquerre de se rédima e de cambia radicalomen soun ourtougrafo.

L'aze que nais amb'un trigoulet, l'estrasso pas dins quatre matis, susquetout, s'a arouit qu'auques bardous.

Al figurat, n'ai abourits ma part e la ventriéro del darnié, m'aparo pas l'esquino.

Mas galéjen pas: Ai fach, so qu'ai pouscut per mélioura ma grafio, e, se poudias me

faire viure 61 ans de mai, béleu, à la forso d'estre escoulan, graufinhario al grat des pempilhouzes e des rénouvaires.

Per adaro, daissas-me vous prégar simplétomen, d'atrézana vostos toumbarèlos, de bouta, d'un constat, toutos las trédicos que vous plaira e, de l'autre, moun suchiri de parla vertadiéiromen nostro lengo, de serva l'orgo del terradou mairal e lous mots, qu'un pauc cado jour, fosses délembrou.

Aco fach, se pézas al pés del santuari, soi ségu que lous platels seròu calin-calan.

Oros, qu'ai règlat l'osco, amb'lous parlaïres d'*oc*, vòu ensaja de m'apachéla émé lous fransimands, so que séra saique un pauc mai escarié.

Ai agut l'oultre-cujanso, de révira moun parauli dins lou parauli d'*Oi*.

S'ai anc, estúdiat la gramatico lengadossiano, ai pas gaire mai après la gramatico fransimando e, sou pas lous sinc ou sieis ans, passats à l'escolo de Pech-Serguié, ount m'ouè ensenhat, amai grand gauch, à léji, à escriure e à counta, que podou me léza d'entinda de frazos, sens pécos e sens endecs, d'encourdilha de mots, segoun las règlos de la sintassio e d'aveire un estile amarvit, mourous ou embélineaire.

Mas révirados sou litéralos: ai trasségut lou test, mot per mot, e, per coupa de courcho, se lous que léjissou, pas que lou fransés, trapou que mous contes sou mal countats, que lour manco fosso anan, fosso gadalesso, fosso fial e, subre-tout, fosso ime, lour doni razou, de tout-en-tout en régantan, simplomen, que capéjou pas lou lengadossian.



## Lou Porto-Crouts

Despei quaranto-set ans Fransès Cabournasso, èro lou porto-crouts des pénitents burels de Cazouls (1), uno crano coufrarié, vous en responi, qu'acampavo la cauzido des Caps-de-Jeis (2).

Aqui, li avio:

Caucobanos, Riflomilhas, Bécoraco, Pégorous, Tourofavos, Trissoclosses, Churlofi, Crucotoros, Moufiocrétos, Fiulomiaulos, e Pruzilho, e Jirboulas, e Fustanel, e Tindèlo, e tantes d'autres, de cal lous noums m'òu passat, toutes, de foutraus d'oménasses, carrats e calhoussuts, forts... mas vous ai dit qu'èrou la trio del vilaje.

Amb'aco vous poudès apensa cal èro lou cap-de-davans d'aquèlo brégado.

Cabournasso, canavo sieis peds, nòu pusses e quatre linhos, cabousséjavo al subre de toutes.

Linje e pla garroutat, fazio un gatapan de prumiéiro.

Avio rafudat d'esse casso-gousses à la gleizo de Sant-Nazari de Béziès, per sempre poudre faisséja lou Redentou des Cazoulins.

Vous l'aurio calgut veire quant, redte coumo'n pal-ferre, al cap de la proussessiu, pourtavo lou grand Christ de boi, pintrat de gris, amb'de nhatos roios, qui régoulavou del frount, del clos de las mans, del col des peds e de la plago abadalhado qu'avio joul coustélun.

Clapéto, lou tambour, prénio soun pas e, as *Rau, plau, Rau, plau, plau*, de la pel d'aze, lou brave Fransès marchavo en cadensio, sens que la crouts brandesso d'un pel, coumo s'avio crenat que lou mendre boulec, la mendro trantolo, ajessou crescut la jibaduro del Divenc Salvaire e azoundat lou sanc de sas nafraduros.

Jà l'aimavo, soun Jézus de rouire!

Amb'uno boutano li avio fach un fourel e, apéi cado sérémounié i l'enfourgavo dédins, per l'apara de la pousco e lou gandi de la rémoulido.

M'ai las, aissi bas, tout s'abouris, lous castels coumo las borios, les jens coumo la fardo.

Lou tens avèno pas rès, ni lous gripets, que se dégaunhou à las gorgos de las catédralos, ni las anjéto boufarèlos, que fòu coumitivo, à la vierjès Mario, al saumié des chansels des santuaris, ni lous bénurats, de croio ou de roc, aplantats dins lours capélétos, ni lous calissis escalprats, ount s'adoumplis cado jour, lou mistéri de la trémudassiu, ni lou sant simbol del récobromen del jenre uman.

La crouts des pénitents se courmanavo!

Adéja, del ped-dret e del crouzilhou, la quessounado cazissio de countun e lou pitre de Nostre-Senhe, se traquilhavo coumo'n dral.

Cabournasso escaumèt lou boi, l'auréjèt, amb'lou sers, lou pinsélèt, mas li perdèt l'escrimo. Lous arszous mantuzèrou de lou rouziga e de lou dégavalha.

Un talos s'agandis jamai soul:

Lou pourtaire se fazio vielh, sentissio que sa pounho, flaquissio que soun rèble s'envélavo e qu'avio las cambos pécos.

Entrétan, moussu Jaubertou lou curat, mouriguèt e lou remendèrou per un nouvelari, qu'entr' arriva voulguèt tout parabasta dins la glèizo.

Qu'aucos Santos-Perpetios, jouvénotos, li bufèrou de cambia lou palis del Corpus e la crouts de la coufrarié, so que faguèt:

Ne croumpèt uno de couire, tout embrumado d'or e d'arjen, que pézavo almens setanto liuros e, malgrat sa rémentido de daissa la vielho, que passéjavo despei tout aro miech siècle, Fransès voulguèt estréna la novo per las Rougazous, que s'encapitavou lou sinc de Mai.

Aquel mati, lou tens èro bouchard e rouzinous, las nivouls passavou bassos e, del grec, bufavo un vent talomen fréjas, que las patérounos avièu guelp e que caminavou à la renguèto, miéjos agrautounidos.

Boutérou mai de tres ouros, per faire lou grand roudat de l'endret e, lou paure porto-crouts, rajent de suzou, lous brasses arédits, a lous poudre pas pléga, las cambos caucalos, ablazigat de lassieiro, fébrous, dintret à l'oustal per s'aleita e, dins dous jours ne séguèt à las canos.

Quant lou ritou l'anèt veire, répapiavo.

Lou coufessèt, li balhèt l'en perdo e, dénant s'entourna, ajèt un crussifiquet, de la pocho, per lou faire baiza al mourtinel.

M'aqueste, d'un estiral de man lou reboutet broun-broun, en raufélen, al coufessaire:

— Ardo! la panto es acavado. Se voudias que poutounèssi l'éfan, cadio pas me faire créva pel paire.

27 de Mars 1924.

(1) Cazouls-les-Béziers.

(2) Surnom des Cazoullins "Les Têtes de plâtre".



## Lou tres Pécats

— Se lou vi es uno de las milhouros cauzos l'embriaigadisso es uno de las pus orros.

Autres cops, quant lous loubatasses, ourlavou per las garrigos, entre Pech-Serguié (1) e Sant-Chinha (2), que toute méno de sauvachino trépavo pel campestre e que, del Lirou (3) al Vernazobres, (4) se travessavo que de bosques, un ermitan vivio dies uno badorco, perdudo al miech de las coumbos del Roc-Blanc (5).

Lou sant ome, qu'istavo tout lou manne del jour en préguiéiros, manjavo que de rassinos de cardousses ou d'erbos boulidos e, s'escantissio la set, a l'aigo lindo de la Foun de Févié (6).

Coutidianomen, lou diables lous trasséguio e, cado mati, sens manco, aqueste enventavo qu'auco finto nouvèlo, per li faire faire, aumens uno pèco, mas, sempre, lou Vilen, n'éro per sas trovos soutèlos, so que lou desterménavo.

Mai lous tentomens érou apreissans, mas la voulountat del soulitari, gaissavo per s'en apara.

Pamens, à la forso forso, l'ermito e lou Maunet s'alassèrou, talomen qu'aqueste diguet à l'autre:

— Anam pacha que, tant que viuras, te daissarai quiét, se, de bei a déma, fas un des très pécats que te vòu dire:

*Massoula un crestia.*

*Espiolar la fenno d'un autre.*

*Aganta la ganarro.*

S'encouca, s'apensèt lou patérou, es pas un gros falhomen, apei aurai touto la vido per me rédima.

— Ebé, tout pla rébatut cauzissi lou darnié.

— Toco lo e tracho té de m'engana pas, réganhèt Grimau, en s'avaliguen.

E plamens, nostre rétirat, sens mai de chansèlos ou de tiro-lansés, artelhet deù Cébaza (7) per croumpa un' embinadourado de pico-poul.

En s'entournan lou bouraqui ajet pas frech:

A miech cami séguèt estourit e, lou sant avénidou, tivat coumo'n arquet, trampaléjavo en cantan gaudiamus.

Lou mal-astre voulguet que rescountresso pas passes, la Fransoun del Bouscassié.

Tré la veire, sa carn bestièjet: L'agantet de réfalsado, la revessèt dins lou valat del caminol e, malgrat sous cridadisses tresperduts e sas espingos dézespérados, la dézoundret!

En l'auziguen crida'l secous, soun ome s'aplanèt d'abrivo, mas lou pichino, enfurounit, dessentat, i'escabernèt lou cap, à cops de bourdos e l'esturassèt al ped de

sa fenno estavanido.

Se lou vi..... Mas, moun conte, a t'i débézoun de mouralo?

14 de Décembre 1922.

(1) Puisserguier.

(2) Saint-Chinian.

(3) Petite rivière qui arrose Puisserguier.

(4) Rivière qui arrose Saint-Chinian.

(5) Tènement de Puisserguier.

(6) Petite source au bord du ruisseau de Saint-Bauléri derrière Pech-Rascas, tènement de Puisserguier.

(7) Cébazan.



## La Sogro de Prenso-Brocos

Pardi, me serio b'aizit de vous moustra que, se dins la laurado del maridache, li a de régos dréchos, que lou bouié séguis en cantan, l'in i'a d'autros que dégaunhou'no brico so que, braves cops, fòu régenta'l lauraire, d'esse coustre de mantène l'estévo, de l'aire counjugal.

Mas, se trépéjavi las réguéjados matrimounialos, ma bravo moulhé, qu'a la tissasso de sempre léji lous fulhs que mascari, me cantario qu'aucos bressairolos pruzencos e, beit jours d'arreu, serio ségu de m'apitarra ambé de carn de moure e de droumi à l'albergo de l'Esquinéto.

Es per aco que, sens autros esplicos, vous vòu translata lou conte qu'ai léjit ou qu'ai auzit en dacon:

Quant Prensobrocos mouriguèt, demouravo veuze despei uno douchéno d'ans e vous assoulidi qu'èro saique lou milhoun tens, qu'avio passat de sa vidasso.

Dénan de cuga, la Carpènho, sa malobestio de sogro, i'avio talomen fach amaréja lou pan que manjavo, qu'un reire-goust d'amargantou i'èro sempre demourat al col e, pécaire! soun maridache ambé la Carpenhèto, èro' stat de longo, qu'un doulent précatori, atabé 'tré foroniza del cos acarcavielh, l'arméto del défunt anèt faire pico-pico à l'us del Paradis.

Pan-just, coumo tustavo, Nostre-Senhe s'encapitavo aqui, ambe dous ou tres

gansats de l'escarrado de Sant-Jori, qu'inquestavou costo un mal-faras, qu'avio ensajat, dins la neit, de débouta las tamos del pourtalas del Cel.

— Cal es que truco, faguèt à Saint-Peire, qu'aguéitavo pel pourtanel?

— Acos es lou filiat de la Carpènho, que ven nous veire.

— Dintro, dintro, li crido lou boun Diu, afano-té, as ta fenno que langouiréjo e que t'aspéro.

Mas l'autre, sens n'escouta mai, se réviro cop-sec, e de raves cap à l'infer.

— Prensobrocós? Prensobrocós? Sos cap-bour! Ounte vas? Esquialassavo Peire, démentre que lou brave Jézus, s'espétavo de rire en s'esprémiguen lou ventre, per l'empacha de buféta.

— E de qu'avès, Senhe-Mestre, per vous espoufida pariablomen?

— Ai... Ai, qu'aquel amorri, vol pas véni al Cel, crento de sa fenno e que couris co del Nègre-Tout-Nègre, ount i'a sa bèlo-maire.

19 de Jun 1923.



## Lou Filiat del Rei

Un cop li avio'n rei, beleu un empéaire, que, demest tantos d'autros, avio fach uno lei aizido à coumpli:

Tout ome que l'anavo veire èro couvidat à manja.

Li pourjavou uno bèlo lisco de carn roustido e, se, dénan l'engouli, la viravo dessus-déjoust, per agacha s'èro prou quècho, plamens èro déssalat pes servissials. Lous argoulets l'empounhavou, lou sarro-barro-tancavou dins un crouton e, tres jours d'apei avio lou col ségat.

Vous récidès pas, s'aquélo lei èro tèco e inauzido per que, destingo facho de tens èro *amb'adaro*, lous léjislatoirs de bei, n'enjimbou que, per esse mens férouzos, sou almens, autant fauréjados, que lo del réial couvidaire.

Sempre, nostr'énémic es estat e séra nostre mestre.

Un jour, dous vistalhaires, lou paire e l'efan, venguèrou à la cour, per un affaire de preisso e, tré s'aplana, séguèrou ataulats pel repas coustumié.

Mas lou vielh, ajèt la malo-bouzéno de vira lou roustit.

Sul cop, lous arguzins l'anavou estucha, cant lou jouve demandèt à lou remenda, so que li séguèt apountat.

Lous coundannats, avioù lou dret de cusca tres souets, un per cado jour e, oubligatoriomen, foro la vido, que que sègue que démandessou, cado coubézache

dévio esse espléchat.

— Vouldrio estre lou filiat del rei, faguet lou jouvent.

E lou capéla, soun clergue, lou mounarco e sa filho venguèrou, de bado, per l'acazomen.

Enjuelhat per la poulidour, la jentétat de la ménudo, lou novi, en li carguen l'anel trémoulavo de déziranso e de regrets, dementre que la noviéto, al coustat d'un tant bel calinhaire, pus poulit que lou que bialavo dins sous pantalais, adéja corfalissio, en se vejen veuzo, pécaire, tout escas estre moullé.

Mas soun espous la guétèt, d'un biais talomen espressiu, que la pauroto se réviscoulèt, fizansouzo dins qu'auco mainado miraclouzo.

— Vouldrio, diguèt lou lundema lou prézounié, que lous deuméires, lous dassiés, lous gabians, etc., séguèssou manels, ébès lou paure mounde.

E catécant, lous ordres nessits séguèrou mandats dins aquel iten.

Es saique despei alaro, que lous talhaires e toutes lous qu'encaissou de grudo, al noum del Gouver, sou tant maniéirouzes e tant alégourants, dret-en-dret lous countribuables?.....

— Bei, dénan que me descoulétou, voli que me tréjitou dins lou membre, oun dinnéri passat ier, que moun sogre, ma fenno e lous courtézous sègou aqui e que dénazicou, apeï lour aveire, escapitat la lengo, lous que véjérou moun paire capvira soun moussel de carn.

— Es pas ieu que l'agaiéri, diguèt lou majourdomo.

— Ieu, ta-pauc, faguèt lou panatié.

— E ieu, encaro pu mens, répiquèt lou canatou: Déboucavi uno cabéto.

Breu, toutes lous servidous se dézencuzèrou.

— Aladounc, se digus a pas vist fa la réviscoto al bistec, moun paire es pas cupable e dévi pas récoubra sa pèco.

— A razou, s'escridèt sa fennéto, qu'alaro coumprenguèt la sinhificassiou de l'agach que savès.

— Es vertat, qu'a razou, alabardiguèrou, qu'auques courtéjaires.

— Alabouro, soi coustre de te faire grassio, li diguèt lou rei. M'acos égal, se te sos gandit de la manairo, te sos pas salvat de la cordo, dès que sos maridat.

Percanto lous que se sou desparaulats, après aveire enculpat toun vielh, que lous crémou toutes vius e que n'escampilhou las sendres al vent.

M'ailas, aquélo trasso de calibado, coungruèt talomen de marrido grano, qu'encaro bei, couidéjan un pauc pertout, tropis de manèfles, de founhétos e de mouscars.

7 de Septembre 1923.



## La Vinagrêto

Autres cops, li avio que quatre ménos de jens, qu'ajessou lou mourre en coudéno de lard:

Lous relijiouses, lous majistrés, lous servidous e lous régassaires.

Lous prumiés, per que, de countun, on véjesso sus lour figuro, lou joust-rire expandit, des bénurats avénidous.

Lous ségouns, per esvia que cap de pel toumbèssou pas sul trabuquet de la Justissio, ardre que savès, que lous plateus de la toumbarèlo de Thémis, sou talomen freulés, que lou mens de rès, lous fa sempre penja del même coustat.

Lous trézencs, per marca la distingo que li avio, mentre lous seudats e lous seudeires, mentre lous mestres e lous servissials.

E, lous autres, saique per faire travailha lous fratouers.

Mas, béi, a pauc près tout lou mounde, a la caro rasclado, coumo'n suquet de capouchin, de modo que, demest tantos de fassios estrifados, l'on pot pas destria la proufessiu d'un cadun.

Lous que voulou serva qu'auques anisses, quitou dous flotous joust las narros, dous penjo-mècos que semblou de boudounhos d'agalanssié.

Anfin, d'autres, se fòu escapita las moustachos razibus, coumo l'esquino d'un arèt toundut, ou coumo lou grazelet d'un aze, passat à las toulouiros.

Es la modo, la modo américaino!

Dansan, adaro, coumo lous ourses, coumo lous mounards, coumo las aucos, quant s'en vòu à la choumpo, coumo'n pézoulhous que se graumilho, coumo de balandrans de pous-à-ranco, coumo de bressos desraissados ou coumo lous cassaires de taupos.

Nous arégalan d'auzir uno muzico novo, ou lous tindals des simbouls, lous fiulassals de las sirénos a vapou, lous patapouns des tam-tams sénégalèzes, lous trucals des chaplachous, lous crussimens de las carèlos roubilhados, cuscou la bazo de l'armounio.

Es la modo, la modo américaino!

Parlam pas que de *foot-ball*, de *rugby*, de *drop-goal*, de *pack*, de *basket-ball*, de *matches*, de *challenges* e nous desbigoussan las maissos, per sillava un ramat de mots, venguts de foro mar, qu'on pot que prounounsia amb'un escudet sus la lengo.

Sem Fransézes, tron de noum!

Quant la colo foutbalairo de Céto, de Béziés ou d'Amiens, n'a pousqut à la colo de Figuéras, de Ventimilho ou de Folkestono, braman vitorio!

Nous abrassan coumo de cougourlos e répétounéjan coumo de falourds.

Sem Fransézes, noum d'un goi!

Mas, pécaire! quant lou moussenhe, bufaliéiro e alucrit, de nostres pounhejaies,

rescasso qu'auques cacho-mourres, oscan aquélos morfios, coumo'no révirado nassiounalo e toutes lous fransézes sou amendrits, touto la Franso es rébaissado per so qu'un foren, a englandat les gautos d'un cassérolaire!

Vous ou dizi: lou règlet de nostre irme es destourvat.

La guërro, l'arjen e la boufardiso, nous où virat la canturlo, part aco, quant un pople, que ven d'escouri sinc ans de mourtalho, remendo lou jour de l'armistissi, la Marselhézo per la Madéloun, pot que n'estre aital.

Mas, basto! riguen un pauca:

Un' annado, lou curat de Creisso (1) séguèt malaut.

Lou sant ome, èro'n capéla coumo n'i a pas pussés.

Un cop, per vendémios, diguèt a sous parouquians:

Li a preisso e moun sermon séra court:

Voli e voulès pas.

Voulès e voli pas.

Voulès pas e voli.

Voli pas e voulès.

Garas aqui, la sinificassiu de mas paraulos:

Voli que m'adoubs la capélanié, qu'es un cazal, e voulès pas.

Voulès que rémandé ma bravo servissialo, que me pétimo e que me caufo lou leit, e ou voli pas.

Voulès pas estre de bounes crestadans e voli vous faire ganha lou cel.

Voli coufessa tout lou fémélun e me voulès manda que las vielhos.

Mous cares frairès, anas roumpli las semals e souscas a so que vous véni de dire.

Dounques, lou ritou de Pech-Serguie (2) séguèt délégat per ana remenda soun coulégó, e oufissia cado dimenje, dincos que séguèssó récoumboulit.

La prumièro senmano, al moumen de récata tout per la messo, Gouspilho, lou sacrestat, se mainèt, que démouravo que dous ou très travésses de degt de vi blanc, dins lou quioul de la cabéto, e, coumo avio pas lézé de n'ana tira'l douzil, ne roumpliguèt la vinachéiro, sens lou gousta.

M'a l'oufissi, quant moussu Tocopur "lou Pech-Serguieirenc s'apélavo aital" embouquèt lou calissi, manquèt s'enganoussi, amai raca la jangoulino.

Pécaire, èro talomen ispro qu'aurio estoufinat un mouissal à quatre passes. Fazio ploura lous elhs e fendilha la lengo.

Pamens, se retenguèt d'escoupi lou raspét e lou davalèt en se rafiguen. Li semblavo qu'engoulissio de vitrioli amb' de carbous brouzens.

Atabé, sutèt "l'Ite missa est", e s'en anet sens que digus se séguèssó avizat de rès.

Mas lou cop d'apei nostre proucurat mesfizent, quant séguèt preste à carga lou

subrepélis faguèt à Gouspilho:

— Balho me lou vi de messo, que lou taste d'avans, per so que, capuzard, voli pas, coumo dimenje passat, tourna manja Nostre-Senhe a la vinagréto.

3 de Janvié 1924.

(1) Creissan.

(2) Puisserguier.



## Lou prumié Pichino

M'arraco de tensouna toutes lous diches de l'Istorio Santo, ardre que passario per mesprézadou de tout so que, pertoco la rélijui.

Débados, me dirès be, que courissen lou siècle vint-e-un e que podi parla, a palés, de la créassiu del paradis térrénal, del délúvi, de la passado de la mar Roujo, de la cazégudo de la mauno, de l'aus de Jédéoun, amai del soubre, mas démori doutaire, per so que ai pas encaro cambiat lous elhs per d'erboussos e vézi, que fosses renouvaires de nostre lengo d'oc, sou de bounes patrials, un bricounel cauvins; que mouts, sou eissamen de crézens afiscats, béleu de patérous, qu'en jénéral lour agrado pas qu'un félibre parle gras coumo Rabelais ou brouzesc coumo'n tréboulhaire e, que, cujou, qu'es rébaissa ou lourdéja nostre parauli, que d'ensaja de mira l'imourtal preire de Médoun, ou de paussigoula lous subre-fransézes, estéves des finards internassiounals, crestadans ou retalhats.

Pr'aco, sens voudre me capinha ambé digus, daissa me vous descata, que suzi de carbos de desco e de baniliéiros de sémal, quant léjissi qu'es Noué, que séguèt lou prumié planto-vi e lou prumié pichino.

Assentissi à tout so z'autre, mas, per aco, m'asclarias lou cap, que cridario qu'es uno mentido.

La vertat, l'avès aqui:

Un cop, que Bacus e soun fizel Silèno èrou travalats ensaval, coupa qu'auques brassats de frigoulos, de roumanis e d'espice, per n'èstubassa lous croutous d'amoun naut, faguèrou tècho al sourelhan de Pech-Rascas (1), darrès uno garoulhado, que paissélavo uno mato de bidalbos en flourézou.

— Niflas, diguèt, Silèno, qu'ano bouno orgo qu'énairou aqueles broutels blanquinouzes?

— Es vrai, faguèt Bacus. Despei un briu flairavi quicom, d'audourous e de narrut, sens me maina d'oun vénio aquélo sentour.

M'engani pas, es uno vinho bouscas!

A de que diausses pensavo Jupiter, quant coungriet sus terro aqueles aubovis, que vairou que d'ansénéloùs bufecs, per délembra lous malhols de nostros trilho divencos.

Es pas estounable, se lous paures mourtals, sempre se lanhou, sempre réboutègou, sempre maldizou la vido. Pécaire! où pas de vi!

Veiras qu'entre mounta, débardaren aquel oublid régantable.

Tout escas agandits dins l'Oulempi, Bacus espoulsèt sul terradou Pech-Serguieirenc, del Pech-Rouje (2) à las Goudalhos, (3) de polen de las flours de touts las ménos de razins, que s'amadouroù dins las vignarédos célestialos.

Aquel jour, èren à miech Sétembre, Plouméto, quilhat sus soun aze, èro vengut amassa d'amellos, à las Acanals-Bassos (4).

Del tens que pergavo sas trinco-dents, que las escallavo e que las ensacavo, lou bourrou, qu'avio narréjat las grunèlos de la entrevijes, que serpavou pes tourals, ne fiquet un sadoul a s'espéta.

Ne chapèt talomen, que, quant soun mestre lou venguèt querre per l'embardouna, nostre brave Martinas, lou mourre chimarrat de moust e las aurelhos afustados, fazio que répéta, en braman coumo'n falourd.

De tout tens, aco se sap, sou las bestios qu'où ensenhat as omes à destria la frucho e las erbos, bounos à roire.

Calguèt que Nabucodonozor, visquesso set ans amb'élos, per préza lou goust de l'ensalado e, senso lous poussels, cal manjario de rabassos?

Plouméto, amai saique d'autres garrigaires, s'èrou be avizats, que las broutinhos de las raissanos, aviou cambiat de coulour e de formo, mas couno cal-que-cal, anc n'avio'ncaro tastat, digus se trachavo pas d'aquel trémudal.

A tout astre, l'amellaire ne culiguèt un amarélot e, de cap-viro à l'oustal, boutèt lous mouisselous dins uno selho, per la desserto de Martinas.

Mas, per tout lou cami, lou rouc faguèt talomen del bauchinard que, mentre tres jours, en pentimen, ajet que pesso coustumiéro.

Quant l'azénié, voulguèt bouja la selhado, ne rajèt un léguent roujinel que descavélavo un embaumaduro capitouzo.

Lou tentati lou prenguèt de ne gousta qu'aucos nhatos e, trapèt la chinoclo tant bouno, qu'engouliguèt tout lou faradat, talomen qu'apéi, fazio que rire, que poutounéja Martinas e qu'èro lifre, coumo se vézio lou cel dubert!

Per Nadal, Plouméto s'en anèt coupa de bizes, de las bidalbos las pus verturiouzos et las plantèt dins un cairadou d'ermas, joust la Foun de Soutano (5), Dizi pla ounté.

L'an vénent, quant d'escoundous, vendémièt lous aubovis qu'avio rétipats,

remarquèt que toutos las flaujos des sirmens, que l'aze avio escapitat à l'autouno dénant, èrou lizos e galhardos e que, las mouissèlos qui penjoulavou, èrou mai pécoulados e mai granados que las autros. Atabé ne faguèt soun proufech.

Pensi qu'aro sès assertenats e, qu'espélirès, qu'on pot as mai aveire fizanso dins l'Istorio Santo que dins la léjendo, toucantes que, lou prumié que s'es rumat las ussos e qu'a enventat la poudo, es Martinas, l'aze de Plouméto, de Plouméto de Pech-Serguié.

20 de Mars 1924.

(1) (2) (3) (4) (5): Tènements et lieux dits de la commune de Puisserguier.



## Lou Roumiu

Un cop, un lioun cazéguèt dins uno soutiéro, acatado al razenc d'une mazado abourido.

La bestio fèro, ajet bel espalufa soun crinhal, ruji, à ne faire fréjina d'espaimomen, touto la sauvachino del rodoul, grapa, amb sous arpius d'acro, lous parets de la subo, boumbi, tresca, per ensaja d'atenhe l'orle, èro prézounieiro, dins un endrèt sauvertous e, al mens d'un miracles, cadio que soun osso, se counsoumiguèssou al founs d'aquel tahut, atabé, à forso de ne rouda lou sotoul, coumo lou berganti quant cauco l'amoulat, se coulquèt, lou mourre entre miech las patos en aspéran la mort.

Per boun astre, venguèt a passa un péléirin que s'en anavo à Roumo, querre l'escoutido de qu'auques pécats talomen orres, que malgrat sa rementido, soun coufessaire li avio pas voulguet bouta l'en perdo.

— Anan ou vénen, cal que ségos, al secous, per l'amour de Diu!

Dézentuto me d'aissi, t'en gramessiarai touto la vido.

Mas nostre marchaire, quant véjèt lou que lou cridavo, li respoundèt:

— Pas tant nessi que, tant pla, un cop que sérios gandit me farios crussi las coustélos.

— T'afourtissi, te juri que coujiras pas un délembraire, que, per t'apara, te séguirai pertout oun vouldras e que, tout tens, serem fraires.

L'enclotat avio talomen l'aire piétadou e vertadié, en parlan aital, que l'autre se daissèt trémuda e, qu'à la per-fin de boustiquéjà dins lous cazals vézis, dessoutèt un' escallo, miech quessounado, mas encaro prou bouno, per que lou lioun pousquéssou escarra.

— Ebé, aro que soi sauvé, te vou gouloufi, li faguèt, sens mai, lou suplicaire, en badan un pan de maisso.

— Me coulounos! Grajélos!

— Noun-fé! Ai-ti l'aire de péfouna?

— Aital, me gazardos?

Acos ta frairetat, ta récouneissensso pel servissi...

— Li a pas de servissi que tengue. La malo-fam me tos las tripos. Fai ta préguièiro!

— Escouto, azartèt lou cauquilhat, que s'acrouquèt a un' idéio cop-séco, coumo lou négat s'arrapo à n'un brout de bédisso, assentissi que te causses las dents ambé ma carnifalho, mès, dénant, apounto me de daissa juja moun cas, pel prumié prouvaire que véirem. M'aténi-à sa sentensio.

— Bon! me suten nous, flaquissi d'adalimen.

Trapérou'no fédo e, de bado, lou paumié i'espliquèt la tiro.

— Lou lioun a razou de te voudre crusca, per de que l'ome, es lou créat lou pus marrit, lou pus aulé, lou pus crus, que li aje joust la capo del cel:

Mentre d'ans e d'ans, ai balhat à moun mestres, mous anhéous, moun lach, moun aus e ma bélégo e bei, que me fòu vielho, m'engraisso per me vendre al bouquié.

— Sos-ti assertenat adaro? »

— La rabato es espauléjairo, apeï, es uno bestio coumo tu, s'èro' stat un crestia, béleu?...

Justomen, ne vézi très ou quatre amb'uno coutrilhado de pichous que vénou, daïssomé lous alenga?

— Guéito que lous puals me tirou fioc e que sègue lou darnié espéramen. »

— Adissias, brave mounde, escoutas m'uno brico:

Ai salvat la vido à l'acoulat que vèzès, e, par guerdoun, me vol passa pes caïsses.

Couneissès-ti un estre pu mens agréable e mai crudel?

— L'Ome! s'esclamèrou toutes al cop, lous viajaires.

— Ieu, ai soïssanto ans: Touto ma vido, me soi crévat coumô'n aze d'escoubilhaire e moun travalh a prouféchat à la couletivitât.

Abei, soi arrouit, despoudérat o, coumo rétirado, me valhou sent béi frans per an. Siéis sòus par jour!

Valdrio mai que faguèssou d'afachadous pes vielhs, la soussiétât sério mens ménèbro e mens malvastado, de nous faire massoula d'un cop, que de nous fa cauni de patimen, de jibaduros e de rebaissemens.

Lous omes! sou que de Caïns e d'escariots!

— Ieu, ai sétanto-dous ans e, tant qu'ai pousqut tène lou rabassié ou l'estévo ai sirgat enco des autres.

Greujomen, ai estalviat une rendo annalo de quatre-sents-octanto-dous frans e, coumo ai vint e siéis sòus journadiés, per paga moun arentaje, per me vesti, me caussa e per manja, m'ou rafudat l'aloucassiu des vielhous de modo que; me cal ana

estira la man, per quista un croustet de pa ou me junta lou col amb'un courdil e bénézi mous bourrels émé lous peds.

Lous omes, sou mai aloubatits que las bestios!

— Ieu, ai onze pichous, lous vèzès e soi un boun travalhadou.

Ai escourit la guerro — m'en démore qu'auques crèches — e jamai, ai pas fach tort d'un ardit à cal que sègue.

Moun proupiétari, qu'es adérent à n'un coumitat pel répoplomen, m'a descizat, joust preteste que lous drolles li dégrazissiou l'oustal e, cap de lous per cal soi anat à la fiéiro des trucs, cap d'aquélès grosses moussus, que fòu que de bastards déforo e d'aquèlos bélos madamos, que volou pas de léjtimes dedins, où rafudat d'abriga ma ninéio.

Ai pas rès pus: ni fardo ni moples, ni arjen, atabé, coumo mous coumpans, m'en vòu dins la founzou des bosques.

Jamai, mous éfans travaihàrou per digus. Jamai serou pas sourdats.

Dès que la Patrio es uno mairastro per nautres, serem que de filhastres per élo.

Et tout plat countat e rébatut, se l'assassinat légal, que permet de daissa lous vielhs, créva de fam e lous jouves, mouri de frech, de bagnaduro, d'anéquimen e de pécinho, es pas vitupérable, pot estre lézat à n'un lioun, que couneis pas la lei, de s'apitarra d'un pélégrin tout viu.

— Pensi que sos endémézit?

Zou! Fai la coulpo de tas pécos, se vos pas mouri descoufés.

— Un ultimo grassio. Lous très pataris que vénes d'auzir sou d'isprouzes, de routo-campanos, d'anarquistos, qu'embastou l'embouloun, de l'amazéranso, de la sécaresso de cor, de qu'auques gousto-soulets.

Sou mai injustes que la fédo.

Se vos pas estre pire que lous omes, autorgo-me, dénant de me galéfra, qu'un tiers-arbire, sajele ou dézafourtigue, lous dire des acupaires.

Sono lou mounar, qu'es joucat aval, sus aquel tamaris e pei, faras so que voudras de ma pel.

— Quant de tirlansès! Mas broun-broun la fénido.

Lou sinje endréchuirat, cugatéjèt, esquillèt del cap e diguèt:

— Per que moun dessit sègue trencant, es mestié de tourna à la soutiéiro per recoustitua la séno del salvaje.

— Trasso d'engaunhaire. Te goulhos de ieu ou de cal?...

— Nani: M'avès cridat per avéra vostr'afaire e voli lou juja léialomen.

— Tout aro, d'un'arpado al miech del rèble te farai estre bourgal, roundinavo l'aframit, en se cap-viran.

—Marcho, camino, s'apensavo Bertran, t'oucharas pas lous pots ambé ma graisso. Al sanctus t'aspèri.

Aplanats al ras de la subo, lou mounar peltirèt l'escalo en naut en diguen al lioun: Sautas aval e boutas vous coumo érès, avan que moussu passèssou.  
Sens mesfizenso, l'autre cabusso al founs del traucas e se jais, lou mourras entre las patos.

— Aspèro-nous, en te curen las ratounos, li ricanèjo nostre quioul-pélat en ped-baten ambé lou roumiu, que s'aspérawo pas a n'aquel dénouzadou.

E, aro que sos gaudit, sempre remembro te, que la prévézenso es la maire de la sauvétat e que las aproumessos, lous séromens des grands e des marrits, valou, a pauc près, so qu'òu valgut, lous del maissut qu'à cujat t'engouli.

24 de Novembre 1923.



## L'Ourme que parlo

Cardufel et Péloustious de Cabestan (1) s'èrou escouminats per fa lous fataires e lous péléantiés.

Cargats à s'espéta, de las despolhos d'une framatado de counils, s'en véniou un vespro de Nisso, (2) oun la voto s'acavavo.

Flaquiissiòu joul fais, talomen la croumpo èro'stado aboundouzo, per de que cadun sap, que lous Espanhols, sou goulards de la lapinado.

Senso doubluro ni couquinarié, Cardufel aurio pas fach tort d'uno liardo a soun acoulat.

Dins sa bourgalétat, crézio tout ome coumo el e, la man sus un ferre brouzentit, aurio gardat sa fizanso a Péloustious.

Aqueste, al countrari, acatat e précassius, amagavo joust uno caro alégouranto e un aire d'ounestetat, une soustèlo d'arpalhan, doublado d'une chimpo de panaire, atabé, cado jour, « farravo la miolo », al dam de soun parié.

Sempre acos estat, sempre séra e, digus, ou empachara pas:

Tant que li aura de fizans, li aura de marélaïres.

Ou savi: Toutes nous crézem ambé prou d'irme e fosso coumprénori, toutes, afourtissen que lou mercadié, de las lunétos es passat mai répassat, per nous vendre de ménicles e, pamens, moutons bialaires, nous daissan, de countun, toundre razibus, lous quatre anisses que nous démorou sus l'esquino.

Las castanhos, que valou beit sous lou quilo dins lou Lémouzi, les pagam vint-ossieis sòus la liuro à Paris e, banastos de counsoumaïres, boujan bountouzomen, dins la pochasso des mercantis-baratiés, lou gazan de nostre travalh.

Un ardal de tartanasses, de caraugnasses cousmoupoulitos, venou de faire escoutéla beit ou dets milhouns de crestias; òu sanflourat nostro générassiu; òu rouinat, per dous ou très sents ans, l'ansian countinent e, en logo de se veire penjoulats à las Justissios, es eles que nous défraïrou e que nous mestréjou, per l'entre-mièjo des éléjits, des gouvernaires e de las gazetos seudados, que nous dézaviou, que nous clauffissou lou cap, amb' lours messourgos e, sera encaro eles, pas qu'eles, que déma ou déma passat, nous faròu sagata sus camps batalhès.

E sem majours. E tenen uno bilhétou per bouta. E sem bus rébrouts de lous que capilhérou Louis Séjè e qu'incantérou la Déclarassiu des drèches de l'Ome!

Milhard de milliard de milharrasso de sort! Coussi nous escaludan e qu'anes bourcs récrozats fazem!

Mès pleguen e tournen enréga lou cami de Nisso.

A la mountado de Quinze-Sous, (3) Peloustious que marchavo davan, trabuco a n'un sac de quier, s'acato, lou paupo, vei qu'es d'arien e s'escrido:

— Avalisco, Cardufel! crézi qu'avem ganhat la journado. Gueito qu'ano trovo?

Malgrat lour cargue e crento que qu'auqu'un venguessou, agantou lou bassac, cadun per un cap e se vòu amaga darrès un randé, per counta la soumo.

Li ajèt, en liuros d'alaro, cinquante milo frans de nostro mounédo.

— Anam mitada la granhoto, diguèt lou troubaire qu'adéja trélimavo d'esse riche.

— Nou, li faguèt sou brave cambarado; l'anam garda senso, per de que, beleu poudem trapa lou que l'a escarbatado.

Se, dins un an de bei, lou perdeire démore incounescut, partacharen té-tu, té-ieu, coumo dous fraïres.

— Sé vos, faguèt l'autre, qu'adéja carculavo uno pla marrido cauzo, mas, escouto: coumo podi pas aveire l'embastado de tant d'arjen dins ma baraco e que m'apensi que sos so-mêmes, amagaren lou sac.

Se lou réclamou, séra réjunch e, s'al cap de l'an révolgut, a pas atrouvat mestre, vendrem partéja.

Sens la mendro doutanso, Cardufel i'ajudèt à réboundre lou marougal, al ped d'un gros ourme e, quant ajérou pla pénéjat la terro de l'enclotado, i'escampilhérou dessus, un manat de piscoufalhos, per que digus pousquesso pas devinha l'amagatal.

Aco fach, cadun tournèt carga soun viache de pels e s'endraïérou vès Cabestan.

Jamais serio vengut a Cardufel, l'idéio de s'aproupria la sacado de mounédo e aurio crégut de faire un'escorno à l'amistanso, de se rounga soulomen, que soun escouminat pousquesso lou rauva.

Es pamens so qu'arrivèt:

Un vespre, Pélostious, anèt sousterra las liuros e las encafournèt dins un rescoundédou, darré soun oustalot.

Lou trin-tran de la vido e des afairots, countunhèt, entre lous dous omes e lou tens

trescoulet, sens que cap, remembro lou ser des Quinze-Sous e, sens que digus, se planiguesso del perdimen.

— Savès, diguèt un jour, Peloustious à soun amic qu'es béi lou fénimen de l'an. Aro sem riches e languiréji d'aveire ma part de grudo.

— Ebé, se vos, déma l'anarem parti.

A la primo albo, séguèrou aplanats à l'oumat e, lou précassius, ambe sa palobeisso, acoumenset de cava la terro.

— Aco ne sério b'uno, roundinèt al cap d'un pauc. I'a pas rès. Trovi pas rès!

— Lichéto de cado coustat, azartèt Cardufel, béleu t'enganos sus l'emplantamen.

— Nou, s'ou dis. Guéito la crouts, entalhado dins la rusco del roui.

— Alaro, coussi se fa que truquès pas lou sac? Sos anat, pamens, prou priound.

— Se fa... se fa... que qu'aucun l'a gouspilhat.

— E cal vos que l'aje panat? I'avio que tu e ieu que saviam la rescoustiéiro.

— Adounc, es tu lou voulur, s'esclamèt la brialho de Peloustious en lou grafatan al coulet.

M'aco se passara pas aital! Enganaire! fals-minéto! arpian! raspaire! aganto-tout!

Vas véni, davan Moussu lou Baile, e t'afardaras amb'el.

Vous fou grassios de las arpantos e de las dénégassius de l'enculpat, del cami que vous cadio faire per nous ségui, amai de tout so z'autre.....

— Senhe Baile, vous aduzi un rauvaire, un embulaire capable de tout: Faguèt un an, ier, trouvèrem un sacat de sinc mile pistolos, que rescoundèren joust un'oumado, a l'escarrassudo de Quinze-Sous e, séguèt pachat, entre nautres que, se dins l'istanso, cap de réclamaire se présentavo pas, partirian l'arjen. Vènèm de l'amago e la grudo a foronizat. I'a qu'el qu'aje pouscut faire lou raubatori. »

Lou paure Cardufel, èro talomen estufégat e vergounhous, que, lous elhs azoundats, poudio que dire, démest sous sanglouts: Juri... Es pas vrai... Soi ouneste... Es pas ieu... »

Lou juche, pertoucat en sa favour, demandèt al cupaire, cal es qu'avio coumo testimoni.

— Ai pas digus, malurouzomen, mas, soi talomen ségu qu'es el lou laire, qu'ai fé que, lou Diu d'amoun, daissara parla l'aubre per m'assousta.

— Ebé, déma, nous anarem acara. respoundèt lou viguié, que dins aquel afaire, soulfinaivo qu'auque patrifassi vitupérable.

Lou vespre, Peloustious, qu'avio vistat que lou pézégot de l'ourme èro carabaunhat e qu'un ome poudio s'i amata, landèt enco de Pétofi, un cassibralhas de prumièiro e, toutos dous, escoumbinèrou la manipolo qu'anas saupre sul cop, per so qu'es jour, adéja, que vous méni toutes davan lou temouen e que daissi alenga, Moussu lou Baile.

— Digos, oumat, parlo se sos bouno cauzo: Cal es qu'a rauvat lou sacat de pistolos que gardavos?

— Acos es Cardufel qu'uno neit venguèt lou dérèboundre, raufélèjèt uno vouès qu'avio pas rès d'uman.

Vous roungeas se, lou desfourtunat, bouco badanto, dézelhat, la carn galinado, frézinan de la tressuzou, èro aqui estabouzit, aturrat, sens poudre esclafi un mot, démentré que Péloustious lou dévistavo en ricanéjen.

Mas lou juchaire, qu'avio devinhat la mico-maco, mandèt querre, sul cop, qu'auques brassats de boufanèlos sècos, las faguet amoulouna al ped de l'aure e i boutèt fioc.

— Al secous! Ajudo! Merçé! bridoulèt Pétofi: Gandissès-mé d'aissi, vous ou dirai tout.

Salvat de la roustiduro, rumat des pelses amai de la fardo, estournudan del fum, plourégous, emboutumat, dessalèt l'escolo.

Péloustious, mès à l'estiro, après aveire entre-sinhat l'endret ount avio estuchat l'arjen, séguèt encroucat al carafrach.

Soun counsen, s'en tirèt ambé très mészés de carcan e qu'aucos jinglados sul rèble.

Cardufel vengut riche, délembret jamai qu'éro stat pelharot. Dounèt la passado a toutes lous paures e, cad'an, sens manco, faguèt dire uno messo per l'arméto de soun triste soçi que lous Polhencs (4) cado neit de Martrou, véziou tréva ai roudat de l'oumado des Quinze-Sòus.

18 de Dèsembre 1922.

(1) Capestang.

(2) Nissan.

(3) Côte des Quinze-Sous, à côté de Polhes.

(4) Habitants de Polhes.

*Espanols.* — Surnom des habitants de Nissan.



## La Fourniguéto

Un cop, li avio uno fourniguéto que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Lou jel i coupet la cambéto.

Oi, jel, que sos fort de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou jel respoundet:

Lou sourel es pus fort, per so que me found.

Oi, sourel, que sos fort de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou sourel respoundet:

— La nivoul est pus forte, per so que m'amago.

Oi, nivoul, que sos forto d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas la nivoul respoundet:

— Lou vent es pus fort, per so que me buto.

Oi, vent que sos fort de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou vent, respoundet:

— La paret es pus forto, per so que m'arresto.

Oi, paret, que sos forto d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas, la paret respoundet:

— Lou rat es pus fort, per so que me trauco.

Oi, rat, que sos fort de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou rat respoundet:

— Lou roumiau es pus fort, per so que me cruco.

Oi, roumiau que sos fort de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou roumiau respoundet:

— Lou gous es pus fort, per so que m'acouso.

Oi, gous, que sos fort d'acoussa roumiau, roumiau de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas lou gous respoundet:

— La cordo es pus forto, per so que m'estaco.

Oi, cordo, que sos forto d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas la cordo respoundet:

— Lou coutel es pus fort, per so que me copo.

Oi, coutel, que sos fort de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jéruzalem veire sa couzinéto.

Mas lou coutel respoundet:

— La calado es pus forto, per so que me berco.

Oi, calado, que sos forto de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de manja rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jéruzalem veire sa couzinéto.

Mas la calado respoundet:

— La bourro es pus forto, per so que me brigoulo.

Oi, bourro, que sos forto de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de crucat rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jéruzalem veire sa couzinéto.

Mas la bourro respoundet:

— Lou fioc es pus fort, per so que m'alato.

Oi, fioc, que sos fort d'alata bourro, bourro de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de crucat rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jéruzalem veire sa couzinéto.

Mas lou fioc respoundet:

— L'aigo es pus forto, per so que m'atudo.

Oi, aigo, que sos forto d'atuda fioc, fioc d'alata bourro, bourro de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jéruzalem veire sa couzinéto.

Mas l'aigo respoundet:

— La terro es pus forto, per so que me béu.

Oi, terro, que sos forto de beure aigo, aigo d'atuda fioc, fioc d'alata bourro, bourro de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de cruca rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel

de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem veire sa couzinéto.

Mas la terro respoundet:

— L'ome es pus fort, per so que me cavo.

Oi, ome, que sos fort de cava terro, terro de beure aigo, aigo d'atuda fioc, fioc d'alata bourro, bourro de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de crucat rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem, veire sa couzinéto.

Mas l'ome respoundet:

— La mort es pus forto, per so que me prend.

Oi, mort, que sos forto de prene ome, ome de cava terro, terro de beure aigo, aigo d'atuda fioc, fioc d'alata bourro, bourro de brigoula calado, calado de berca coutel, coutel de coupa cordo, cordo d'estaca gous, gous d'acoussa roumiau, roumiau de crucat rat, rat de trauca paret, paret d'arresta vent, vent de buta nivoul, nivoul d'amaga sourel, sourel de foundre jel, jel de coupa cambéto à la pauro fourniguéto, que s'en anavo à Jérusalem, veire sa couzinéto.

12 d'Agoust 1923.

## NOTO

On pot assata a n'aquel conte, que la pauro ma maire me discouravo li a pécaire, 55 ou 56 ans, toutos las variantes qu'en vol e, séguromen, d'autres, l'ouè escrit ou l'ouè countat d'un autre biais.

Ai léjit l'istorio malgache de Raboutity, rétipado en Anglès e en Fransimand (1) qu'es, à quicom proche, la miro de la Fourniguéto.

Dins aquel déduch, la barco es pus forto, per so que lauro l'aigo, lou roucas es pus fort, per so que trinco la barco, lou cran es pus fort, per so que trauco lou roucas e, Zanahary, lou Diu malgache, remendo la mort.

Ai léjit un' autro versiou japounézo de la Fourniguéto. (2)

Lou mestre des rats, vol manda sa filho amb' lou pus grand rei que li a joust la capo del cel. Aquel rei es lou sourel.

Mas lou sourel, que saique n'a prou ambé la luno — es ieu qu'on dizi — vol pas s'embanasta d'une ratouno e respond al paire: Lou tourégal m'atapo.

Lou tourégal s'enjèto, en diguen que lou vent lou buto; lou vent alègo que lou paréto lou ten coutat. E, lou paréto, dessalo que lou rat lou trauco, de modo que,

lou mestre ratas marido sa drollo amb'un gari.

(1) Miss Sara Cone Bryant.

(2) Revirado de Mme Elisée Escande. Nathan, éditeur.



## L'Esprouvaire

Un cop, li avio'n ome que fouchavo fort. Nou, m'engani!

Un cop, li avio'n ome, que ténio tres miolos... Encaro, me torni péca!

Un cop, li avio'n ome, que gardavo tres cabros... qu'ane démémouriat, pamens!

Un cop, li avio'n ome qu'avio tres fennos. Anfin, aro soi adraiat!

De que ricanéjas e que soun aquélès réganhasses?

Tan pla crézès, qu'es per malissiado qu'ai acoumenssat moun conte aital, per aveire l'estiganso de vous dire que, tres miolos, tres cabros e tres fennos, fan nòu maridos bestios.

A sa, per cal me prénès?

Empuzès pas lou fougat, siuplèt!

Ieu, soi sens estussi e quant voli escoupi quicom, ou foù jamai d'engalissado.

M'en vouldrio, à la mort, d'assembla nostros donos manhaguétos, nostros moulhès béziados, nostros galinéto caridos, a de rafardos, a de bouchassos.

Aimi trop las mouréto, las sauréto, las castanhencos, las roussèlo, amai las autres per las mouréja e, es pas uno razou, jous-preteste que, tout cop, la mémorio me desfauto ou que lapinéji, de m'encarga d'uno roussarié, espélido dins vostre suquet.

Aco dit, torni à fial:

Un cop, li avio'n pagan que voulio se crestiana, mas coumo péréjissio très fennotos, las acampèt e lour diguèt:

— Vous aimi pla a toutos très, ou savès.

Toujours, me soi esperfourssat de vous prouva que vous prézavi so-mêmes, e, crézi pas d'aveire empurat l'endémèzi de cap.

Ma novo rélijju me coustrench de garda qu'uno de vautros.

Sés dos en sobro, e, servarai, lo que m'entressenhara que m'aimo lou mai.

Dins un més l'espéramen aura lioc.

Al jour dit, la prumieiro faguèt a soun ome:

O moun mestre! Te vòu douna la provo que t'aimi mai que digus. Per sempre ista poulido de caro e bèlo de cos, per sempre t'agrada, ai bégut un trasségun fach ambé de fels de serps, de lengos de grapauds, de caps de blandos, de chuc de taro-sébos e

de lach de lantrézo.

— O, moun senhe! diguèt la segoundo, t'ai broudat uno gounèlo, coumo jamai cap d'empéaire, n'a pas agut la pariouno. Quant la cargaras essilagaras lous pus riches e esclussiras tout lou mounde.

— E tu, faguèt lou trémudat, à la darniéiro, de qu'as fach?

— Pas rès, pécaire! Tout lou mané del mes ai souscat démarimado.

— Alaro, m'aimos pas, dès qu'as pas sercat lou démostramen del contro?

— O, si, t'aimi en subre de tout!

E, t'aimi pas, per que sos amounédats, poudérous e qu'as la drudesso, la poulidour de la jouinesso, nou! T'aimario dessemblant, s'èros vielh, rafalat, espelho-goundri, malautis ou despoudérat, per so que t'amistouzi pas per babardizo, ambé mous lugrets, es ambé moun cor, ambé tout moun cor.

Avan que me descazès, amor qu'ai pas issajat, coumo tas dos co-légitimos, de tensouna ma plasso à toun coustat, te demandi qu'uno grassio es de me daissa t'abrassa pel cop darnié.

E s'i penjoulèt al col, e de sous elhs s'azoundèrou de lagrémos caudos, lagrémos de tendresso couralo e d'afiscomen vertadié.

A la toco, d'aquélos grumos tebézos, qui régoulavou sus las gautos e sus las mans, l'esprouvaire sentiguèt fréjina quicom al tréfouns de soum amo, estraissèt sus soun pitre la plourégouzo, qu'adéja corfalissio, en li diguen, démentre que i'estourissio sous plours amb' de poutous:

O, ma carido! O, ma bèlo de ieu! Soulo, démouraras ma fenno per de que n'ai lou cor-clar, per de que soi sertan que, senso reire-pensado, sens intèrès e sens égouisme, soulo, m'aimos que per ieu.

30 de Janvié 1923.



## L'Aret

Per moi! me dirès be que Bourmec éro'n brave tatinas.

D'acordi, mas davan de parla coumo Sant-Pol, — amb'la bouco duberto — avis-ti fintat, se las pochos de vostos biassos èrou calin-calan?

Avès-ti rambat la couroundo, que vous embornho, per poudre vista la ficho, que lou fiéirejaire avio dins l'elh?

Apounti, qu'aqueste, séguèssou un tounhau-tounhasso. E vautres!

Es que, souvent, vous aflatou pas?

Es que, d'abescops, vous assimbèlou pas?

Es que, mantunos fés, digus vous monto pas l'estre?

Es que, d'abégados, demest la massilho que manéjas, trapas pas qu'auque grioulé?

L'espessiaire, vous abaréjo de pousco ambé lou pébre e vous balho, per de bajanos de trio, de castanhous, dus coumo de totis.

Lou bouquié, vous fa machuga de péligoustos de bédigo, per de rounhounado de crestat d'un an.

Lou mazélié, vous pézo de salsisso, emboutido amb' la mitat de farino de trufo.

L'apouticaire, vous enguzo de merdo-coucudo per de goumo arabico.

Lou buralisto, vous vend d'aluquéto, que flambou coumo de trafichos.

E lous éléjits charlaires!

E lous varlets d'estable d'Augias, que tènou las claus del Rastel-del-Gouver, amai des founzes sicrets. Coussi vous boufounou!

E, mai, vous bourlou, mai badas, mai lous aprouvas!

E lous fazendiés, patriotos internassiounals, coumpaires des bancaires, patriotos cousmoupoulitos, coussi vous foù manja d'enemics ténals, quant ioù chucat touto la graisso!

E lous journals de touto méno, que, sus un couvid, escrit darré de parpalhols blus, vous trémudou dapassou, e vous fòu engouli la dozo messourguiéiro que cal, per que, per echemple, créguès du coumo d'acro, qu'es lou Tigre qu'a ganhat la guerro e que d'autres l'ouè jamai sang-végudo!

Noum d'un goi! crézi que véni de trespassa l'acrin. Adéja las aurelhos me fiulou.

Atabé, per que diausses soi anat graufinha un' idolo de tuf, à l'embrum mai que passat e, per de que, ai prés tant de countour, per vous dire qu'un baioucas, trapo sempre de badarlocos que lou trédicou.

Zou! a moun conte:

Bourmec, de Pech-Serguié, (1) ténio'n escabot d'uno qranténo de fédos e, coumo cad'an, per las marauta, èro coustre de louga, a caré-dinié, lou parrot del Tèfle de las Grilhéiros, (2) s'en anèt à la fiéiro de Sant-Chinha (3) per ne croumpa un.

Cauziguèt lou pus bel marmoutou del mercat. Uno crano bestio, à l'elh viu, a las banos sensos e virounados, al rèble double e à l'aus aboundous.

Mas, dénant lou croump, estouriguèt tantes de pintous qu'a la neit, en s'en venguen, trestimbabo a cado pas e fazio talomen d'essos que tout lou cami èro seu.

En lou véjen touzardat pariablomen, très Patos-Roujos, (4) que s'entournavou à Cébaza, (5) escoumbinèrou de l'escarni e d'i rauva l'arèt.

Peissos s'esse acounselhats, dous coupèrou de courcho e l'autre, s'acoussèt per atenha lou tuquéjaire.

— Oi qu'ane poulit chi qu'avès à l'estaco. Ane n'avio vist lou pariu. De qu'ano rasso es?

— Cargas vostres ménicles, l'amic, es un moutounas, amai de la bèlo esclapo.

— Vous trufas de ieu? Un moutou! Soi pastre e, saique...

— Avalisco! ou vèzès bé, qu'es un bédigas.

— Vézi qu'es un chinass...

— Avès cambiat lous lugrès per de prunos ou voulès bourisca...

Pécaire! diguèt l'arézounaire, coumo se se parlavo tout soul, deù estre qu'auque paure espéritat que méno soun gous, en créguen que sègue un marre, lou cal pes dessebre e lou daisset darré.

Mas, mai s'alentavo, mai sas paraulos trucavou l'éime del Pech-Serguieirenc, que ténio de se révira, per guéita sa bestio e que, cado cop, la trapavo pas so mêmes.

A sa dessaupudo, un gro de doutanso acoumensavo d'i greilha dins la closco.

Las gabous del chimard, li marmalhavou las idéos e l'escurézino dévariavo sous vistous.

Lous aures des pêches, lous randes de las ribos, las matos d'euzes ou de garoulhos des ermasses, se cambiavou en babaronhos, en bestiaris de l'Apoucalussi, en auselasses, fantastics, en mounards embéfiats, en garanhaus banuts...

Acha-pauc, l'inglas l'agantavo, las mascassariés tréviradounos, de las catos-ferrados, des dracs, des tripets, del Jibaudanas, li révéniou à la mémorio, cagavo la ferréto, soun irme, s'escavartavo e, avansavo en caléjan, révirounat per la farfantèlo.

A visto de las Toubadariés, (6) atenhèt lou ségoun Pato-Roujé que seguissio l'acotomen del cami.

— Oi, faguèt a queste, coumo se mounoulougavo, qu'ane gros singla! Es estounable que sègue tant doumèche e que trassègue coumo'n anhel.

Las carns de Bourmec se galinèrou, sentiguèt lou jel de la tressuzou entre las dos espallos, quicom lou sarrèt al cadenet del col e, senzo gauza agacha arriere, s'abrivèt, per ensaja d'escapa a n'aquel orre cauco-vielho.

Mas, à l'intran de la dabalado de Founjun, (7) lou trézenc acoulito, pico-plantat, al ped d'un matas de garrics, l'aspéravo, en faguen semblanso d'escampa d'aigo, démentre que lou prumié counsen, a manné pel darnié dézahissi, s'amagavo darré lous cassés.

— Adissias, brav'ome, li fa en l'arestan: es-ti per baranha vostre'ort ou per flambusca la guindo, que trigoussas aquel fais? S'anas gaire lent, avarirès que lous tanosses.

E, tout en diguen, l'autre mal-faras, destacavo sutomen l'aret, lou remendavo per d'arjalasses ligats, e fazio traucolibot, darrès la raudisso del cami.

— Vous enganas, méni un parrot, la flour de la fiéiro, respondèt lou Manjadouire, (8) d'uno voués atudado per la pou.

— Saquéla! lapinéji pas encaro. Ai pas la téléto! Guéitas?

En véjen lou brassat de pounchals, lou malurous fiéiréjaire afoulézit, lachèt la

cordo e, al grandissime galop, escambatèt cap à Pech-Serguié, en braman:  
L'aret es un chinás, lou chinás es un singla, lou singla es d'arjalasses e lous arjalasses sou lou diables, lou diables, lou diables, lou diables, lou diables!...

10 Août 1923.

- (1) Puisserguier.
- (2) Les Grillères, tènement de Puisserguier.
- (3) Saint-Chinian.
- (4) Surnom des habitants de Cébazan.
- (5) Cébazan.
- (6) Hameau à côté de Saint-Chinian.
- (7) Hameau à côté de Cébazan.
- (8) Surnom des habitants de Puisserguier.



## L'Iou de Saumo

S'adaro, li a pas fosses rasclets, pel terménal de Pech-Serguié, l'in avio encaro pus mens, autres cops, quant lous omes agulhétavou las bragos e que las fennos pourtavou la pernéto.

De las Clavarios (1) à Palhasso (2) e de la Maniéiro à la Guiraudou, anc cap d'estachan, n'avio vistat la cougo d'un bouqui.

Tant pla me dirès que croias pas aquélo, ardre qu'es pas crézible que, lous Manjadouires, counesquessou pas las ped-descaussos.

Oc! Ebé, aspéras e ténès vous redtes:

Noun soulamen, lous Pech-Serguiérens mescouneissiòu que li ajesso de counselhès, mas encaro de cougourlos.

Per tant estounablo, que vous parègue ma dicho, vous la cal créire. Me fa mestié que la créguès, fins à la fénizou de moun conte, per afi que ne riguès un briu, pertal lou rire fa bé, lou rire es sanis e santadous e, sempre, avem soufraje de rire, per fa pazado à nostres courous, à nostres carnifès, à nostres laguis e à nostros landuros:

Un jour, d'apèi la vendémiado, Gandoulho, avio mandat soun drollas, querre l'intérès de dous sents sincanto escuts, que li dévio Bichinel de Maraussan.

Lou mansip, en s'entournan, amb'sous trento-set frans e miech, s'acoutèt per remira sinc ou sieis tucos, à costos lizos, que s'assourelhavou subre un teuladou.

— Que soun aquèles iranjasses, faguèt al mestre, qu'èro seit sus un peirou?

— Acos d'iòus de saumo, qu'alestissi de faire couga à la rajo del sourel, amai crézi que lou trézenc de cap aissi, aquel, vézés, qu'es mai rédoun que lous autres, espélira déma ou déma passat.

— D'iòus de saumo!...

— Oc, e de la bouno esclapo:

— Toutes lous qu'ai venduts aquestes ans, où fach d'aurelhards de prumiéiro.

— A quant lous arazounas?

— Acos sibán: a la primo, ne valhi pas un mens del rousset, mas aro, coumo la tempouro s'entancho e qu'es l'escach, ne voli uno pistolo. Valou aco ou pas rès.

E, lou goujatou, pico-plantat, dins miéjo minuto sousquèt, que lour saumat avio viro-patat la senmano dénant, que lou cadio remenda, per un de pu fort, que coustario care; que soun paire li sansounhavo toujours, qu'éro un amorri, un Jan-Piot, que ténio pas mai d'irme qu'un grapau de cougo, qu'avio pas brico de coumensado, mas, que sério redtomen mouquet se, dins dous jours, vézio trépa un bel pouli dins l'estable, un azot à la bourro luzento, pla pécouliat, amb'un parel d'aurelhos, largos coumo de felhos de fatarasso...

— Préni lou boutarel. Avès aqui lous dets frans.

Lou Maraissanenc li prestèt uno saco, amb'un manat de palho al founs, per que l'iòu se maquesso pas, i'ajudèt à lou carga sus l'esquino e, l'esterle s'en anèt dévariat de soun croump, en se roungan tout so que poudès dévinha.

A n'aquèl époco, per véni de Maraissan et Pech-Serguié, se passavo pel cami vielh de Béziés e, per esvia de fa lou tour, a fi d'ana réjounhe la Crouts de Moulins, (5) nostre jouvent prenguèt la courcho e escarrèt lou Pech de Mairo (6).

M'ai las! Coumo agandissio lou planié de l'aussuro, bruquèt a un tanoc d'arjalat, s'amourriquèt en largan la saco e, la tucó, en roudan, travalèt pel penjal amb'uno rabento que sempre créissio.

Tout à n'un cop, poumpiguèt sus un rocas, qu'abrigavo uno mato de roumanis e s'escarbalhèt.

Un foutrau de lévrasso, qu'éro ajassado de costo, s'arranquèt pel travès e, dins qu'auques lansés, lou paure Gandoulhot l'ajèt perdudo de visto.

Couro aplanèt à l'oustal, amb'lous trosses de la cougourlo e que countèt lou dézabien, soun paire séguèt mai que matat, susquétout, quant lou drollas li rétrazéguèt, l'ajillesso de l'azot, adéja gros coumo'n anhelas.

Séménèrou lous tucous, mas, quant las carabassos séguèrou maduros, lou vielh recounesquèt que lou mercadié d'iòus de saumo, avio embouézat soun jorjibanut d'éfan.

Es saique, per aquel fach, que lous Maraissanencs, sou de Manjo-Tucos (7).

6 d'Avrial 1924.

- (1), (3), (4), (5), (65): Tènements de Puisserguier.  
(2) Tènements de Cazouls-les-Béziers.  
(7) Surnom des habitants de Maraussan.



## La Veuzo

La Mounoto de Polhos (1), éro veuzo, tout escas, despei sieis mézès e li trigavo adéja de se récazi.

D'unes, saique, trédicaròu la rélaissado en diguen qu'aurio dégut almens, aspéra que soun prumié séguèssò réfréjit a fèt, dénant de li serca un rémendeire.

D'autrès... mas copi à picos, per so que, se voudio escouta las bounos ou las marridos razous, de Jan, Peire ou Jaume, mascarario de fulhs e de fulhs, amai apouchirio pa'n fus.

D'alcus, me faròu trachar, que li a pamens une mouralo, e que....

Catarinots, viédazes ou tanecs!

Me trufi e m'espoufini de vostro mouralo abastat que, siban l'escazensso, es redto coumo'n pal ou fluzis mai que d'estoupos... Mas, a n'ount ne soi?

Bou! La Mounoto voudio se renouvía.

E per de que pas?

S'on dèu réganta lous morts, cal pas, pamens, esse empenhats à sousca de countun par éles, per so que l'esper crouzo lous regrets e que la vido es pus forto que la mort.

Mestié es de viuré per mouri e noun pas de mouri per viure.

Es-ti vrai, ô Rabelais, ô moun boun mestre?

Apéi, à la dézencuzo de la langouiréjairo, dévi dire qu'avio que trent'ans, l'ache de las carns flouridos e de las calourados.

Mas, voudre e poudre, aco fa dous:

Entremens que lous paure Mounot davalavo del cade, sa moullé li aproumètèt de sempre démoura soulo e, aquel séromen, judicat per tout-tens, acoumenssavo d'esse trop pézuc, escassomen sieis-mézou.

Atabé, cado vespre, à sourel coulc, nostro veuzoto s'en anavo, jinoulha sul clot de soun ome e, après uno préguièiro brouzento, à Nostro-Damo-de-las-Set-Espinhos, sansounhavo piétadouzen:

— Jépo?... Jépou?... Jépounet?... Vos-ti que me rémaride?

E Jépo, Jépou, Jépounet, istavo sempre mud!

— Mas, miraclés! Un bel jour lou mort parlèt:

— Oc, faguèt Jépounet, assentissi que te récazigués.

Compréni que t'atrigo de miansa mamigo ambé toun rénobi. S'avios tivat l'artel la prumièiro, aurio saique vendémiat avan las cridos, embé ma ségoundo, atabé marido-té e sègos urouzo.

Te demandi, simplomen, que, lou jour de toun recoundurache e cado Tout-Sants, pourjés uno grosso fougasso e dous quartous d'alicant, à nostre brave pistre, en gramessis de so qu'azago pla lous gaujets, que flourissou sul supel de moun tahut.... Devinhas qu'èro lou malat d'entéaire, qu'amagat darrès uno grosso mato de bouis, proche del cros e en degaunhen la vouès, vénio d'énauzir la suplicairo.

Entre nautres, lou councentomen dounat, vadio pla las fougassos e lou granacho, démandats amb' uno parivo soustèlo.

11 de Novembre 1922.

(1) Poilhes (Hérault).



## Lou Papogai

Garlinguèto, de Maurelha, (1) èro maquinhoun e soun travalh l'empenhavo d'esse foro soun oustal, tres ou quatre jours par senmano.

Coumo èro acazat e que ténio'no fennoto, autant agradivo que prim-fialado, pla souven en fiéiro, sul mercat, en viaje ou à la loujado, lou verme li gourgoulhavo lou clesc.

Que lou qu'es pas, ou qu'es pas estat ombrenc de sa moulhé, ou de sa galinéto, l'acalhaude.

L'ome verd, es l'estre lou pus malurous de la créassiu.

Jamai es pas quiet, sempre, aquel quicom que devinhas, lou desterméno.

L'angouisso, lou carnifés, li barrou la paléto de l'estoumac, de fissals endoulentits, li pounhou las fréchillos e, de séguido, soun servel es fouissouléjat per de pessomens pouchuts.

En loc, se trapo pas pla:

Aissi, tréfouzis, ala, se councanho. Languis pertout.

Apéi, se roungavo, are, es sertan.

Dins la memo minuto, d'en trantos tresco al cor-clar.

Enféris, déduch, apario. Se fabrègo las milantos idéassos. Mas, noum d'un goi! On dirio que verdéji, per parla aital.

Arri! vermes, gourgouls, arnos, quessous e babotos!

Arri, l'amour! que, s'atendris lou cor, s'ennauto l'amo, se coungrio ou s'anoubli lous milhounes sentimens, afisco tabé, pécaire, l'afougamen lou mai pruzenc, lou mai tarrible, lou pus desparaulat.

Arri l'amour! que sempre cougo l'endémèzi e qu'acavo, mai que mai, dins lous régantomens, las lagrémos, las esquissaduros e, beles cops, dins lou dévourimen e dins lou sang.

Adounc, nostre fiéiréjaire èro jalous de soun vézi, Pingalho, mas avio bel gardéja, enjimba de fintos de mandre e alenga adréchomen, lous uns ou lous autres, anc avio pas tant soulomen rès vist, ni penscut descata.

Quant s'encapitavo de béto, se mal-voulio de se traféga de sa fenno. La crézio la pus ounesto, la pus fizablo de toutos, mas se la tintamarro l'agantavo, adissias, lou diables trévavo pes caulets!

Breu, de countun, èro coumo'n farat de pouzaranco, tento-leu, penjat amoun, à la cordo de la fizo, tento-leu, cabussan aval, dins la founzour del ségren.

Li avio pamens de vrai, prou de vrai, trop de vrai, dins lous roungomens del péjinous, mas daissen aco'staire, per so que, se toutes lous qu'avem de rélévaires, pourtaven uno tarabastèlo, farian mai de sagan qu'a Ténèbros!

Linzen, atabé, se voulès, sus las tensos las carcanhos e las founhadissos del mainaje e coupèn de courcho.

Un jour, à Béziès, un mercadié vendio de parouquets.

Es lou darnié, es l'escach: Aqueste, parlo que quant vol, vei tout, auzis tout, se mémorio de tout e répétis tout à soun mestre.

Sens n'escouta mai, Garlinguèto se sarro, crompo la bestio à la dicho e, lou vespre, la pourjo à sa moullé, en li recoumandan de la pétima coumo'n mainachou.

Crézi qu'es de soubro d'ajusta que, per tout lou cami, nostre croumpaire avio alispat e amanhagat soun counsen, en li chuchutan:

Tracho-te d'agara tout so que se passara dins l'oustal, d'escouta so que s'i dira e d'ista mud, esters amb'ieu.

En dintran de sa prumiéiro manco, lou jalous arézounèt, cap à cap, soun dessalaire.

— Passat-ier, ta fenno tralhandèt touto la tantossado.

Aier, despartinèt amb' la Caucanho. S'arrécaterou d'uno barquèto e fiulètèrou très ou quatre pintous de pico-poul.

Abéi, a charrat un brave pauc émé Pingalho, a desparrat, tré dinna, e s'es sarrado qu'al vespre.

Vous amajinas qu'an alertado e qu'ano biterno li ajèt, quant Garlinguèto desfialèt à sa mitat, sous faches e diches, mentre qu'èro pas aqui.

Lou trimbalo e la garoulho séguèrou talomen granats, que lou couissi ou apachelèt

pas tout e que lou verménat, partiguèt à la lévado, senso soulomen desclava las dents.

Lour bravo servissialo, acuzado per sa mestro de l'aveire fistounéjado, faguèt Sant-Miquel sul-cop.

Anfin, d'ouro'n la, à cado cap-viro de l'enjalouzit, seguèt que rétrazémens e agreus, a tal punt que, dins un mès, quatre méchinos descastrèrou, tout escas lougados.

La darniéiro arestado, cupado à soun tour, d'aveire manéflat, descatèt qu'avio auzit lou mestre, que parlavo siau amb lou papogai e, qu'à soun semblant, aquélo trasso de bestio èro l'encauzo de tout.

Séguèt un'enluzido per la moullé.

A la prumiéiro despartido de soun ome, e quant sapièt que tournavo que lou subre-lundéma al mati, dapassounet, d'avant jour e del tens que lou bec-croucut droumissio, l'encafournèt amb' soun joucal, dins la soulhardo e, tout lou jour, per escoutados, amb'uno galigousto pléno d'aigo, te lou goutchoupèt à li rémouli la pel, entrétant que la sirvento, amb'un candélou e un miralhet l'escaludavo d'ébelets tout en réclapan un vielh pairol per escarni lou tron.

Un cop neit, sens lum, l'azagairo tournet bouta lou maneu à sa plasso coustumiéiro e se coulquèt:

— Ebé, moun Jacou, de que véjèros aier?

— Créguéri qu'èro la fénizou del mounde!

Touto la journado, séguèt escu coumo la gorjo d'un loubatas, èri eissourbat pes iglausses, un trou aspéravo pas l'autre, tout ne trémoulavo, e séguèri rajentat coumo'no soupo!

— Mas, vos rire! Faguèt un tens de doumaizèlo.

— Alaro, soi un espéluco?

Te dizi que lous elhs m'escozou, de tant que sigaléjèri, qu'ai encaro la trounadisso dins las avelhos e qu'èri trempat coumo'n flourié.

— Diu me sauve!...

— Acos toun rensenhair? Acos toun founhétó!

Es per aquel foc, de barbataire que, dézespéi un mès, plouri de ta michantizo, de tas paraulassos, de tas esfoulissados!

Es per un froullaire pariu, que sem prestes à nous desséparti, per so qué, n'ai prou d'aquélo vidasso, d'aquel infer!

N'ai prou, de soufiri las vivos, n'ai prou, de tas maldoutansos e m'en vòu!

— Perdou, ma fennéto, ma toustounéto!

Perdou, ma rato, ma passéradouno. Perdou! Perdou! Perdou!

T'aprouméti, t'affourtissi, la man lévado, que serai pas pus sospichous e per t'ou prouva, guéito!

Tant leu dit, tant leu fach, lou paure Jacou èro rebatut sul maounaje de la couzino,

oun fazio pécaire, sas darniéiros batégados.

E dire que, qui mai, qui mens, toutes sem un pauc Garlinguètos.

3 de Dèsembre 1923.

(1) Maureilhan et Ramejan (Hérault).



## Lou Bouscardié

Ai léjit en d'acon que, per empédi que sous jentilhomes s'encouquèssou, Charles Nòu avio endémézit, de faire assouelha lou gro d'ordi de toutos las soucos.

Es-ti vrai?

Es-ti pas vrai?...

Quant èri pichounet, que découravi ma lissou e que, dins ma simplardarié jouvénélo, affourtissio à moun paire qu'en 1429, à la batesto des saurets Anglézes et F'ransézes, s'èrou dessecumats, per saupre cal curario las bariélos, lou peur'ome, davan Diu sègue, me dizio:

Guéito, Louizounet, que l'istorio es mai que mai espauléjairo, qu'a un dret e un révès; que, tento-leu, on vei l'un ou l'autre, jamai toutes dous; que tous saurengats, érou tant pla d'arencados, cal sap, e que, lou papié, es un brav'aze, porto tout so qu'on li bouto dessus, las vertats coumo las messourgos.

Me soi récourdat e me recordi souven, las boumbourinados de moun brave vielh, part aco, quant on vei de qu'ane biais lous istourians de bei, escrivou la jesto de ier e, coussi lous coutidians cantarels, réportou lous faches journadiés, on pot pas gaire dire, vertadiéiromen, so que se faguèt e diguèt, li a, tout aro, sinc sens ans.

Apei, aco es pas moun affaire.

Que lous sabérudasses, lous létroférits, qu'ouè lou lézé, e lous méjans, de boustiquéjà dins las archivos, espépissou lous papassars e que respongou, a ma double lenguéjado.

Ieu, soi qu'un débanaire de contes e, lous contes, ou savès, se dégaunhou de la versemblanso amai de la verassitat istourico.

Peissos, coumo dizio lou Bourret, lou papié es un brav'aze, que carguiubre-pés.

Dounquès, Charles Nòu, faguèt sagata toutos las vignarèdos e énébiguèt, a sous soumézes, de beure uno nhato de vi.

Tabès, quant ambé sa maire, la Catarino de Médissi, s'en venguet dins lou Lengado,

per ensaja d'agoura lous Déganaus, trapèt pas un pégalat de pianchou en loc, e, coume lou goustavo fosso, èro mai que pentit de ne pati.

Un jour, que se passejavo soul, len del castel ount èro de rétiro, se descaminèt e dintrèt dins la badorco d'un bouscassié per s'escanti la set.

Aqueste, li pourjèt un tarounat d'aigo, en se dézencuzen:

Messié, s'ou dis, podi que vous couvido amb' de pissanho de granhoto, per so que, nostre paire nourat, lou Rei, que lou boun Dius apare, nous a fach arranca lous plantiés e défendut de tuquéja.

— S'avias, pamens, un pauquet de tizano de gavel, me gauzirias e v'oun gazardario coumo cal.

M'ailas, lou canatou acounselhat, respounho sempre se-mêmes:

— Vous juri qu'ai pas rès pus, qu'ai que d'aigo, pas que d'aigo.

M'a la perfin, lou démandaire séguèt talomen této-dous, que nostre bouscaire fizen, espéliguèt que li demouravo encaro, uno damo-jano de sinc ou sieis cartous de tarret e lou menèt, al clastrou, per lou tasta.

— Séguès senso témour, brav'ome, soi un oufissié de la gardio del Rei. E, tout en diguen, agantèt la bounbouno per las carbos e s'azaguèt a toucho.

— Oi qu'ane boun vinot!

Séguès senso témour, brav'ome, soi capitani de la gardio del Rei.

Al cap d'un pauc, l'embédissado tournèt fa glen-glen-glen e lou bégueire de s'escrida:

— Oi qu'ane boun tuc!

Séguès senso temour, brav'ome, soi coumandant de la gardio del Rei...

— Oi qu'ane pétard!

Séguès senso témour, brav'ome, soi coulounel de la gardio del rei...

— Oi qu'ane chimard!

Séguès senso témour, brav'ome, soi général de la gardio del Rei...

— Oi qu'ano chinoclo!

Séguès senso témour, brav'ome, soi lou Rei!...

— Avalisco! Faguet lou bouscatié, en li doustan la ménino des pots:

Me l'estouririas e apéi sérias Nostre-Senhe!

Lou pourguét, s'embufèt pas d'aquélos paraulos, li balhèt un doublau de flour de jïnesto per pago, se faguèt endressa lou cami e s'en anèt.

Lou lundéma nostre broundié séguèt mandat al castel e, sens aménansos, acarat ambé lou Rei.

Jà, barravo l'ulhétou, en recounesquen lou Toco-tout-Pur, e coussi régantavo d'esse estat trop fizanssous la velho.

— Sarro-te, li faguèt Charles, grassius coumo'n roumégas:

Aier, me rendèros servissi e te paguèri. Abei, per aquelo coumplazensio, qu'es uno vioulassiu trop greujo de la lei, vas aveire lou col ségat.

Arquiès, énménas-lou e que justissio sègo leu facho.

Pensas, se lou paure bousquilhou escoupiguèt quicom, del tens que lous argoulets lou trigoussavou.

— Ome senso ventralho!

Mestre, aule e crudel!

Poutentat abuzaire!

Rei loubatas, qu'as tétat del lach de louvo!

Acos aqui, la seudo de moun boun cor?

Acos aqui lou guerdoun de la fé e fizanso qu'avio on tu, en ta paraulo?

Fau-catas! Fals minéto!

Es-tu que t'empimpourlos e soi ieu lou culpable!

Es-tu qu'as esvioulat la Lei e sos lou justissié!

Pel sang de lous que qu'as fach escoutéla, la neit de Sant-Bourtoumiou!

Per toutes lous paters de calendos des coucoumats!

Per toutes lous pets-sus-felho des mascs!

Per toutos las malo-bouvistos de las fachinhiéiros!

Per las banos de Satanas, que t'aspéro!

Per la barbo-de-Diu, que t'a rénégat!

Sègos escoumenjat pes téus!

Sègos maudit e posques créva dins l'an qu'escourissen!

Lou Rei que lou vézio s'estrépa e que l'auzissio crida, sens poudre coumprene sas paraulos, faguèt véni un arquié per aveire d'esplicos.

— Majestat, l'escapoulaire dis, qu'amérito sent cops sa coundannassiu, que vostre sentensio, amai sègue duro, es encaro bel cop douso per el, ardre que li avès estalviat l'estiro e l'escarteirache.

V'oun gramessio couralomen, clamo toutos las senhaduros del cel, sus vostre trone, e, mourira gaujous per que la Lei es la Lei, e calquecal l'aura mal assatado e mal séguido, dins aqueste mounde, sera jujat aital dins l'autre. Aquélos paraulos, pertouquèrou talomen lou cor del fraire d'Anrie Très, que coumandèt, sul cop de douna lou van al coundannat e li diguèt:

Sos grassiat e libre. Podès t'en ana mas, douro-denant, guéito a n'a cal balharas à veure.

Siro, faguèt un miroundélot, aquel dardaire vous a boufounat:

Lou bouscardié a débanat lou sens contrari de so que vénès d'entendre. Se l'avias auzit, es ségu qu'aurio adéja lou suquet len de las espallos.

— Que touto barbo calé. So que véni d'endémézi, es irévouable:

Tu arquié, qu'as que l'argau de gofe, amb'ta mentido soustèlo, m'as fach faire uno bouno ovro. T'en rengressi.

Per quant a tu, courtejaire, te lauzi per ta dicho vertadiéiro mas aquélo dicho m'anavo empura a coumetre uno malo-facho.

Adounc, moussus, per bei, la messourgo préval costo la vertat.

Ai dit!

Es que dins un autre iten, pécaire! trop souvent n'es pas aital?

20 de Desembre 1922.

(1) Bourret, surnom de mon père, qui m'est resté et qui restera, je l'espère, à mon fils et à mes petits-enfants.



## L'Arco

Quant Pech-Serguié (1) èro qu'un grand Castélas, roudat de grossos arcassos e de parets, à escoussiéiros, de quatre touézos d'espessou, tresploumban de dougos, de dets canos de larje, lou senhour del lioc, mestréjavo lou terraire, de Maurelha (2) à Cébaza (3) é, bus estachans, èrou sous jujables.

D'aquel tens — s'es pas vertat lou messourguié es pa lent — las fennos adultros érou acalhadados sus l'abro de Lirou (4) e penjados apéi al jibet, quilhat entre Cougossers (5) e las Cambrétos, (6) à l'endret que se dis las Justissos (7) e, milhou, las Justissios. (8).

Savi pas, s'alaro, fossos gourdingouns se brandissiòu las quècos, lou col dins lou guissal, mas s'èro bei, pécaire! caldrìo mai d'un courdié per tréna lous faissets e junta lou nouzes-courédisses!

Urouzomen, s'en venguts mai manels e, la troussado de Thémis, se garéléjo bel cop, pes quincanélares de la Banco de Chino, pes abrancaires de las farinos, pes bauzards de bénéfissis de guerro, pes carestiouzes assadoulats, pes affamares, pes lèvo-carn e pes manjo-paures, a l'arpo prou laujéiro per las mascassariés counjugalos.

M'aco, tapo pas so z'autre.

E, pei, s'autres cops, nostres davansiés saviòu que trissa ambé las dents, nautres savem manja ambé la banos, part aco, quant sou pla poutados, jéinou pas digus e val mai estre couiouls que orbes.

Ou vèzès, ai sempre la marrido tisso d'estraviaja e de m'esmara dins d'esplicos que valdrìo mai que calèssi.

Es un grand desfau e uno grosso falho, per so que, souvent, sègue en poulitico ou sègue dins tout autre iten, ambé moun trigoulet d'esclafa ma pensado e de li ana tout d'un van, coumo'n bouricat que galaupo, me fòu de desprouvaires, de justaires

e d'énemics.

Mas, savi pas faire cacho-mècho, lèqui pas se me cal mousséga e, per de picomens de mans, d'aprouvassius, d'estigansos, d'ounous ou de massilho, podi pas falsa moun idéio ou roufianéja, ni moun albire, ni ma plumo.

Garo m'aqui partit. E moun conte???

Dounques, al tens que parlan, la moullé de Rascal de Cébaza, fazio souven, mai que la douno de sous poutous, al brave Mouissel soun vézi.

Es pamens vrai, aco. En amour riches ou pauvres, flacs ou poudérouzes, sem que de mendicaires, e, toutes quistan l'aumorno!

De soun coustat, Rascal, ribaudéjavo ambé la Gourbaudo, qu'èro véuzo.

Aquesto, qu'en siset ne voudio à la mort à soun empachéiro e que couneissio lous aizes de soun oustal amai soun amigache, diguèt un jour a soun coutoulaire, que la vénio veire:

— Torno t'en, sul cop e trapas la fenneto ambé lou Mouissel.

— Me, coulounos!

— Viro cazaco, vitomen, e veiras.

La Rascaléto que se mesfizavo e qu'avio sempre un elh à la gacho, tré veire capéja soun ome, faguèt amaga soun counsen dins l'arco e se boutèt a courdura.

— Outre, nostre calandrot! Fa tout escas une miéjo-ouréto qu'as délargat e t'envènes adéja. Li a pas rès de nòu?

— Nou, s'ou dis, ai délebrat lou coutel antaire e lou torni querre.

— Quant on a pas de mémento, cal aveire bounos cambos.

Rasségurat per la siaudétat naturalo de la courdurieiro, lou marit prenguèt soun gréfadou e, tout enfumergat, se révirèt enco de sa particulieiro.

— Ebé?

— Savès, li tournèssos pas dous cops à m'engana aital: sos qu'un' enfuscairo e une marrido lengasso. Ma fenno es soulo e me pétasso las caussos.

— E ieu te dizi que sos un bernat-l'aze e qu'as Mouissel réfaudit dins l'arco.

Sens n'escouta mai, Rascal arquéto à sa démoro, va dret à la caisso, la durbis e... te vei soun rémendeire!

D'un cop sec, rébat lou tampadou, lou crouchéto, lou pestéto, clavo sa fenno dins la crambo e s'encouris, coumo'n dératat, vès Pech-Serguié, faire sa dénounssio.

Tenant-sézilho, lou senhour coumando un'escarrado d'arquiès, per ana querre e per li ména lous dous fournicaires.

La Gourbaudo, que demouravo jousto lou vilachot, en véjen abriva soun compaire, cap al Pas-del-Gorp (9) endevinèt so que s'èro passat e s'alabardiguèt enco de la léjtitino, per se gaudi de sa mal-parado.

Mas, dins aquel tens, la Rascaléto, qu'avio de claus doublos, despeilèt sa porto, dézentrépachèt l'acatounit, que counilhèt d'auzido e s'entrinquèt a soun

courdurache, coumo se rès n'oun èro.

— Adissias, faguèt la falso-cato en dintran: Oi qu'ano cauzo!

Ne soi encaro tout embleimado!

Me venou de dire que toun ome avio dessoutat Mouissel, rescoundut dins l'archiban, qui l'avio encadenassat e qu'èro partit te dessala.

— A sa mé, vos rire!

Cal a pousqut aléba uno blaimo parivo?

Rascal ven de s'en ana'la vinho. Aven prou fadéjat dénant e, sus l'endaliéiro, à sa partenso, m'a fach dous grosses poutounasses.

Mouissel, dins la caisso!

Cap de crestia pot pas i claure. Séguro-t'en. Ensajo?

E, tout en diguen, la lurrado panlévavo la tampo.

L'autro, sens desfizanso s'ajouco entre las quatre postes, mas d'uno poumpido rabento, l'acatajou séguèt cachat e sarro-barro-tancat.

Aco fach, dono Rascalo se réclavèt dins sa récobro e aspérèt.

Quant lous sourdats, ambé soun ome, s'agandiguèrou, carguèrou lou caissas sus un cariotou e, sens bada bouco, l'espouzo se daissèt enmalhoua e séguiguèt l'escourtato.

Arédits al castel e davan lou barou, lou rancuraire renouvelèt soun acuzomen.

— Nostre senhour, faguèt la fenno, plourégouzo coumo'no Mataléno, aquel dourdo-mouto vous a cachourat d'un cap à l'autre: Es un marrit coula e un arnavès. Me fa toutos las destautiés que pot endura un crestadan, m'ensoutizo, me truco, me fa soufri las vivos!

A talomen lou verme, qu'on pot pas viure à soun entour.

Bei, la Garbaudo, es vengudo me veire e, per mainajarié, s'ès amouchounado dins l'archiban qu'es aqui.

Tout pan-just, moun bourrel arrivavo a'n'aquei moumen, a vist, réména lou coumlé, a crégut qu'éro Mouissel, de cal es jalous, que s'escafouravo dins l'amagatal e, sens esplicos, l'a clavat, ma baroulhat dins la crambo e s'es vengut planhe.

Alandas l'arco e veirès se dizi la vertat.

Fintas d'aissi, lou cop de téatre e dévinhas, adéja, lou dénouzado...

La Garbaudo, mièjo estuferlado, engarrado, estroussélado per las trantidos del cami, de pòu d'ana se caumouzi al crouton, sajélet la dicho de l'aulézairo, e, malgrat toutos sas proutestios, en subre d'un' avertido, prumiéiro e darniéiro e del cansélache de soun acuzomen, Rascal séguèt coundannat a seuda milo escuts de moultou, la mitat à sa moulté e l'autro mitat al barou.....

Mouisselou e sa galinéto se maridèrou, amb'uno dispensio de Mounsenhe de Sant-Pous (10) e, so pareis, qu'ajèrou un escabot de Mouisselets e de Mouissélétos.

Percanto lou Rascalas e la Garbaudasso, séguèrou coustres de rélaissa Cébaza, per esse pas la paléto del païs.

Anfin..... mas cric, crac, moun conte es acavat.

22 de Dèsembre 1922.

(1) Puisserguier.

(2) Maurelhan et Ramejan.

(3) Cébazan.

(4) Petite rivière qui arrose Puisserguier.

(5)(6)(7) Tènements de Puisserguier.

(8) On appelait autrefois justissios les fourches patibulaires et il est permis de supposer que l'emplacement du gibet de Puisserguier était situé sur la colline des Chambrettes à Cougessers, au lieu dit actuellement,

Les Justices.

(9) Lieu dit entre Cébazan et Puisserguier.

(10) Saint-Pons.



### *Manco la debuto...*

siéu nascu, — sus lou Cous. Sa femo, qu'avié vist veni la colo enrabiado, l'avié fa leva. Segur es pas liuen, fasié li bramaire; lou lié es encaro tout caud. Pamens, lou troubèron pas.

De la glèiso nuso e pietadouso soubrà que li quatre muraio. Davans la cadiero, plantèron l'aubre de la liberta. Aqui, pièi, lou clubè s'acampavo, e ié venié la grand Riquello, chato d'aquéu Jaque Riquèu lou courdounié, qu'èro alor conse. Riquello, — que, sèns vergougno, cinquante an pu tard, fasié vèire au grand pouèto Mistral la bago qu'un negociant de Mouriés i' avié baia pèr pago, — mountavo alor sus quauco taule, e, mita nuso, lou bounet frugian sus la tèsto, representavo la divesso Resoun... Emai li bràvi gènt poudien rèr dire, autramen sarien esta lèu signala e mes à l'oumbro à Tarascoun.

Lou curat d'aquéu tèms, nouma Dupuy-Mont-brun, aguènt refusa de presta sarramen, avié degu fugi. Venguè, pu tard, mouri à Cavaïou, leissant pèr testamen

i paure de Maiano uno pichoto rèndo, que devié paga, tóuti li an, un nouma Veran, de Chivau-Blanc.

Lou brave canoungé Artaud qu'avié fugi Tarascoun, ounte èro capelan au chapitre de Santo-Martò, se retirè dins soun oustau de Maiano, qu'apartèn aro i dono Pitra-Raffin, si nèço. Tout lou tèms de la mau-parado, éu, d'escoundoun, faguè founcioun de prèire; e, quouro li glèiso se durbiguèron mai, fuguè lou proumié à dire la messo à Maiano. (1)

(1) Parèis qu'un jour que predicavo (i' avien rauba de bos dins lou courrènt de la semana), diguè:

— Mi fraire, aquèsti jour m'an pres de bourrèio au mas de Berard, e sabe quau es lou voulur. La carita me defènd de dire soun noum, mai lou vese d'eici, emé si braio de nanquin, acouida sus lou benechié.

A cha pau, pamens, li causo s'arrenjèron. M. Bourdet fuguè nouma conse e, emé l'ajudo de l'ajoun Estève Riviero, e di counseié, Vespier, Vernetto, J. Charle, Daillan, Fougasso, J. Deville e J. Blanc, cerquè à remetre un pau d'ordre, dóumaci n'i' avié plus ges e nimai gaire d'argènt.

E, pamens, n'en falié. E. Riviero e J. Charle avien chascun presta 3.000 liéuro pèr croumpa de blad e avien besoun de si sòu. Falié rebasti lou four municipau, que la pouplaçò avié demouli pèr la resoun qu'apartenié auparavans i Pourcelet. Li terro èron tóuti trescamp, meme aquéli qu'èron estado voulado e que noun avien presso pèr li fatura, car lis aguèron lèu revendudo pèr n'en dilapida li sòu.

'D'enterin, li segneur en quau s'èro pres aquéli proupieta bouleguèron e demandèron à èstre indannisa: tau Missiés d'Hermitte, que se i' èro brula soun oustau; De Sihoun, que i' avien coupa tóuti sis aubre; e subre-tout De Franc e lou marqués de Pourcelet.

Lou Counsèu s'acampè e faguè coumprendre i demandaire que la coumuno, n'aguènt pas lou sòu, noun poudié ramboursa, e pièi que noun èro juste que ço qu'èro esta rauba pèr quàuquis-un fuguèsse paga pèr tóuti.

— Atacas-vous i laire, ié rebequèron, mai noun i gènt qu'an souffri autant que vautre, emai belèu mai.

La maje part coumprengruèron la causo. Mai MM. de Franc e de Pourcelet s'entestardiguèron e reclamèron mai que mai.

— Coume? fuguè respoudu à M. de Franc. S'es counfisca 72 saumado de terro, e vous soulet demandas 8.000 liéuro pèr quàuqui recordo perdudo? Quant faudra-ti dounc baia is autre e ounte prendren-ti l'argènt? Car, vai falé pèr lou mens 300.000

liéuro pèr tóuti paga! E pièi, se se voto de founs, quau pagara, aquéli que soun esta peréu voula, e acò vai èstre un prejudice enorme pèr la fourtuno publico.



## Lous Nenets

Dins ma familho, li a sempre agut d'Estieines e de Louizes.

So pareis, que, se de paire en filh, dins la linhado, aquelès dous noums se sou servats, es qu'un Etiéinet de nostres davansiès, anèt à la Crouzado, del tens de Sant-Louis e, maugrat sègue éfan de rei, pei qu'Adam es moun tabi, nostr' aujol partiguèt pas coumo chivalié, mas coumo simple goujat de soun senhour, pertal èro capéto.

Sai en reire, lou vulgum pécus avio de mestres.

Es vous dessala, boumbourinados à bando, que soi d'un souco de pacans, amai n'enroujissi pas, abastat que, se d'alcus crézou d'aveire la suco pus nauto que la meuno, la solo de mous peds flouréjou la lour.

Abéi — vous fòu pléti de parla en semblansos — li a pus ni senhes ni servis e, sopenden, lou mouli de la Libertat es talomen emparat per de baradissos, dubertos pes jujes e pes poudérouzes, alaro que sou tampados pes jujables e pes proulétaris, qu'aquestes, engranou tout tens lous darniès e que lour gro, leudo mai de bren que de farino.

L'in i'a médis, qu'affourtissou, que lous fézandiés d'adaro, endrudits pel deume que lèvou sul travalh des brassiès, valou, à quicom proche, ni mai ni mens, que lous ensians feudals e que, se las espédissus en Terro-Santo, séguèrou entréprézos pel proufit e per la glorio de nostre relijiu, las guerros d'aqueste tens, sou empenhados per acreisse la poudestat e per coumoula la manensio des nourisses del Budel d'or.

Mas, se dis tantos de cauzos, vertadiéiros ou enganairos e sem talomen espauléjaires, que, per démoura, a pauc près, dins lou vrai, mestié es de se tène à cavalet sul mitan e creire, que li avio, béleu mai que l'amour de la Gleizo que guiachavo lous ménestrals de las Crouzados e que, lous chaplasses de béi, sou pas lou régoulet esclusiu, de l'intérès soubeiran e de l'aparomen de la Patrio.

Adounc, nostre crouzat apourtèt del pais mouriscau, ambé fosses pézouls, cauques contes mannats, que provou, que l'abourgalimen des pobles de l'Ourient èro antériour al nostre e que las prouèzos de lours létruts, où belès cops servit de miro à nostres trouvaires, nouvelaires e riméjaires.

V'oun vòu dire un, que la liuranso, familhalo ou pouplario, nous a tramés, leu-leu v'oun dirai d'autres:

Un cop, en d'acon, démouravo uno dono, sauro coum'n anjel e pus poulido qu'uno

madouno.

On aurio dit qu'uno espouscado d'or, rousséléjesso sempre sa cabéladuro e que, toutos las canitortos, ajèssou abaréjat lours blavous apanlidos, dins sous grandes vistous amellens.

Mas soi pas prou biaissut, per ne faire lou pertrach rétrazent, per so que sa caro, rébatio touto l'agradanso umano e touto la beutat célestialo.

Cadun, que l'aflatavo, èro enjuéliat per sa grassio e per sa bélézo, atavé, tré l'agara, un paure jouvent ne séguèt enfadézit.

Ajas aqui, senso cauzido, de trosses de las létrounos que li mandavo:

T'ai visto, e mous elhs escalustrats, podou pas pus delembra toun imaje, e mous pots fernissou, en parauléjan toun noum.

Quicom de nouvel d'estranje, de desaparulat, a espélit dins la trésfounzour de moun estre e ne soi tout esmougut, tout trévirat.

Pel cop prumié, moun cor a trescat e, toutos las brelhos de ma carn, où trémoulait d'uno doulensio requisto.

Dézespei que t'ai vistado tout m'assemblo cambiât: l'aire es pus mistouzet, lou terménal es pus bel, pus mirgalhat, las flours sou mai flairouzos, la capo del cel mai blouzo, lous lugars mai béluguéjans.

Jour e neit, neit e jour, senso rélambi, del luscre matinié al calabrun néitous, amb'tu, per la pensado, trèvi, las tiéiros cachouzos de l'hort raivous, as pantais blaves.

Sos ma fêi, ma fizo, ma crézenssio, sos l'acoumenssado e la fénido de tout, sos ma vido, toute ma vido.

Estiri mous brasses cap a tu, jounhi les mans dins un jeste d'implouromen e barboutineji uno pregalho, sempre la médisse, prégalho d'amour d'aziromen, de doulatrío, de vénérassiu.

O fenno! O flour vivo! O fado encantarèlo! O créado de trio! O ma soubéirano!

Voli aléna la flairo de tous pelses faurels e l'embaumaduro capitouzo, de ta carn flourado.

Dins mous soms desvariats, m'apareisses touto nuzo; nuzo coumo la sérénos, coumo les anjéto.

Estaziat, remiri toun cos moullat, oun toutos las poulidours réganhou expandidos:

Toun col blanc e lis coumo'n fafa de paloumbo, toun ventre névous que fario estampel à la blancou del lach;

toun coupet saurous as rébats de nacro, toun rèble jimbladis coumo'no jémo de castanhé; la linho armouniouzo de toun esquino e ta groupo, doublado de paterlos plénos, parterlos de milhas, esmautados de cloutéto mistoulinos e toun, sé réboubélat, du coumo'n fréjal.

O, tas poupèlos! Poumos superbiouzos, flouridos de majoufétos, d'un roi burel!  
O, tous nénets foursuts, blancs coumo la tafo de la néu, redoundels coumo'no fenoulhéto!

O, tas sénétos déleitouzos, cabessié manhaguet e tréfouléjaire de l'amour!

O, tas coucourélétos vouluptuouzos e endrudidos, que se couflou, sempre tivados, à las pounchours roujinélos e tentarios! Coucourelétos divencos que m'embélinou, qu'amb'lous légo-légos de lours pépélounets, m'estréfoulissou e azimou la déziranso que me grazilho!

Las voli veire, vertadieïromen, d'aqui aqui, las voli touca, las voli senti estrémentir al cap de mous degts; ne voli poulsa l'orgo déléitouzo e, touto ma vido-vidanto, voli que ma bouco, garde lou tast siave, de lour tébézou audourouzo.

Pensas que podi pas vous translata tout so que lou barbelaire, escriguèt à la reino de soun cor, caldrïo tropos de junchos per aco faire, amai acavario pas, per so que savès que se lous fringaires, dizou sempre so mèmes, ou virou e ou révirou de talo maniéro, que lours coumplanchos amourouzos, sou coumo la Canson de l'Anhel-blanc qu'a pas jès de fénizou.

Bréu, à la forso, à la fi finalo, per abauca l'énomourat e per l'empédi de faire cauco foulastrado, la damo assentèt de li moustra sas tétounotos en li diguen:

— O, moun jouvenssel barbo-primo! Sousco que, tout cop, las farfantélos valou mai que lou réal.

T'en supliqui, ieu que poudrio estre ta maire, escouto mé: T'acaprisses pas dins toun idéïo. Démore amb'ta bélézo, esperloungo toun pantai e isto siau, per so que, tant pla, la réalitat serio trop ménèbro per tu, per so que, saique, sérios sanat per tout-tens e de l'amour, e del culte qu'as avoudat à mous tétounels.

Mas aquèles counsels qu'auriòu dégut rémauza l'ensério del mansip e lou faire empensa, aférouniguèrou encaro mai sa tantarilho.

— Ebé, dès qu'à so darnié ou vos, déma'l ser, me vieiras touto despétrinado.

A l'ouro dicho, nostre calinhaire, trémoulant e despasient, èro dins la cambro de soun adourado.

Aquesto, panlo e fébrinèlo après un'ultimo sémouns infruchous, acoumenssèt de se despoulha:

Desgrafèt sa raubo e, coumo poutavo pas de camizo, cop-sec las espallos, rédoundos e mouflos, salhiguèrou de l'estofo, lous brasses moullats e poupinouzes, qu'amagavou al crus de l'aissèlo, un ausset roubilhous, s'encrouquèrou per descrouchèta lou courset. Mas, en logo de l'expandimen de las poumos béziados que bélavo, dins un roudat de carns lachouzos e flourados, lou galinet desfourumat, en s'aréculan d'ourrou, véjèt.... Véjèt dos plagos iréjos, rouzigados per un mal-loubetas ingarissable, d'ount subroundavou de carnissois, que trespiravou uno poustémio sanguinouzo.

Jitèt un crid lagrémable, un crid de falourd e s'espautet massoulat!

E despei, per camis e cariéiros, per cans e per hortos, barulo un paure dessentat, que, tento-leu, s'atapo lous elhs amb'lous degts, e, tento-leu, de sas mans crespados, serco à coustrénhé soun cor, que sempre lou tourtoiro.

Quant vei uno fenno, joue ou vielho, s'en aflato, la dévisto, sous lugres li birounéjou lou coursaje e tout d'un van, desparro en cridassan: Ou! las plagos! las plagos!

25 Dèsembre 1922.



## Lou Naucou

Un paire nouririo sent éfans e, sent éfans, nouririou pas un paire.

Oc! Oc! Oc! Suzi de palastrachos de pourtal, quant auzissi vantassa l'espérit de familho!

Soi pas d'aqueles gousto-soulets, d'aqueles charpinhouzes, que dénègou que li a d'oustalados, ount pairous e filhs s'aimou e se respètou, ounte sorres e fraires se couvéjou pas, ounte lous ansians sou jamai uno cargo.

Mas afourtissi qu'aqueles mainados sou raras, qu'en jénéral, l'espérit de familho es mai que mai, de caraje, d'enluzido, qu'es douménicat per l'ensério ou per l'intérés e que, règlo coumuno, se lous vielhs ou pas rés, lous éfans trélimou que cugou, per s'en dézagrenja e, s'ou quicom, que lour trigo de lous réboundre per n'éréta.

Paures paires! Pauros maires!

Vous s'es escanats de travailha tout'une vidasso; avès sirgat coumo de malcarats; vous s'ès coustrénhits de tout e sus tout, per avari vostres drolles e, un cop avenguts, escoutas-lous?

Es bé prou vieilh per faire un mort.

Crévara pas lèu, aquélo trasso d'empérit.

A lou féché virat al revès, nous enterara toutes.

La Descarrado ne vol pas, d'aquel embalache.

La bouno grassio fario Nostre-Senhe, de n'oun dézempacha.

Qu'ane cop de crous pla cavit.

S'escanario pu lèu laze d'un peur'ome.

Fa pòu al pistre.

Batégara pas, lou caldra esturrassa.

Se vol de guerlémos, li valdra de mouri à la primo, quant las vinhos plourou....

Pécaire, qu'es greujo la vido, pamens e qu'es déjousto l'umanitat!  
Mas! per de que filouzoufa.....

Un brave veuze, avio qu'un drollas. S'èro pas rénouviat li estalvia uno mairastro e, à soum de pounhet, à la forso de trimalha, de faire minet e de soubra sòu per sòu, li avio arémassat prou de dequé.

Lou mansip se maridèt, amb'uno pot-teunho uno mièjo doumaizèlo que fransimandéjavo, un d'aquèles faialous, qu'urous es lous que lous pècou, uno d'aquèlos guélotos, d'aquèlos pétancos que cargou lou davantal alizat sus un panel craumous, que valou pas rès, ni pel déforo, ni pel dedins. Que.... Mas vous apensas, amb'un'escorfio parivo, qu'ane doulent calvari lou paure sogre acoumenssèt d'escarra.

Arrouit pel crèvo-cos de la terro, courmanat per l'ache, maganhous, espalancat, poudio pas démoura dins l'oustal:

Destrigavo aissi, entravacavo ala, empétégavo pertout e, tout lou manne de la journado, èrou que de régaunhados, de fissals, de desboucados, d'amazéransos!

Breu, filh e noro, sempre lou taravélavou à tal punt, que lou desfourtunat avio que lou soulas de s'en ana déforo, per aisséja e per ploura.

Entretant, un manit èro nascut, e, lou pichounel, voudio pas qu'ana ambé soun pépi.

A mémo que l'éfan vénio grandet, a mémo, lou martiri de l'aujol créissio.

Un cop, à taulo, las mans li trémoulavou talomen qu'escampèt la sausso del fricot sur la toualho.

D'ouro'n là, sèguet empénhat de répaissa sus uno cadieiro, dins un cantou e, despei un vespre, qu'avio agut lou malur de trinca sa siéto de terralho, li servissiòu sa pitanso dins un'escudèlo de boués.

Un jour, que lou manidèt èro afiscat à capuza tres ou quatre flocs de poustanèlos, soun paire e sa maire li demandèrou en riguen: De que fàs, manhaguet?

— Un naucou, per vous faire manja à toutes dous, quant sérès vielhs, coumo moun grand.

26 de Fébié 1924.



## Mitat de Poul

Al tens que Dius aje, li avio uno galino que cougavo.

A la forso de gratuzo l'ort e lou fuméras del couder de soun oustal e de pone de poulits coucous blans, la pauro bestio èro vengudo talomen vielho e s'èro talomen anéquido, que, soun fafa desgartat, coungrivo qu'escassomen de tébézou, de modo que, toutes lous iòus de la cougado séguèrou estantisses foro un, d'oun n'espéliguèt uno mitat de poul.

Jà l'in coustèt, à la bravo coudasco, per cusca soun miech piu-piu, m'anfin l'avariguèt mas ne mouriguèt pauc apéi.

Dénant te tiva l'arpiu, dessalèt al jouvenel qu'un jour, lou rei, en passan, li avio fach l'ounouranso de li manléva sent escus e que se, d'abégados, s'encapitavo d'aveire soufraje d'aquel arjen s'en anèssò à la Court sens raisséja, que serio fosso estrugat e que lou dente li sério pagat, capital, e intéresses.

Aro, se voulès daissi la morto d'a n'ount es, per vous dire que soun galièt èro la créiouzitat de tout l'enviroun.

Soun endécaduro de naissensso lou rendio simpatic. Amb'aco escaldussal, esperlugat coumo'n santalégrin, èro oufissius ébès toutes e sempre amoudat per ajuda'cadun.

Mas, pécaire, las couquétos se truffavou del pauret, e quant s'en aflatavo e qu'ensajavo de fa l'aléto, li coucouroucavou amalissiadòs:

Oun vos ana ambe toun un?

Quant tiraras al sort cargaras pas la coucardo!

Se t'acazos, serco n'uno que pézè sieis quarts, se voulès fa dos liuros.

La poulos sou pla sorres de nostres fémés.

Mansipos, grajélou e azimou lous miansaires, moulhès, sou lou gafarots, lous roumégasses, las rassègos, lous carsis, las carpénhos que savès e, sogros, ségoun las paraulos de Sant Bounaventuro, dévéno las malo-bestios, lous escorfis e lous démounasses, qu'empouizounou la vido des malouzes filiats.

Mas délebri qu'ai pas à estraviaja e que m'abasto de fa ressourti la triplo mouralo de moun conte, à saver:

Amics al presta, énemics al tourna.

A lou que rend servisi, servisi li quitou.

Braves cops on es pentits per ount on a pécat.

Un mati, sul joucadou, l'idéio venguèt à l'ourfanel d'ana querre sas pistolos e partiguèt.

Trapèt lou mandrat pes passes.

— A n'oun vas, Mitat de Poul?

— M'en vòu co del Rei, sent escuts me dèu, cal que me lous torne.

— Pren me, que lou voli veire.  
 — Bouto-te dins moun col e vèni.  
 Cami fazent, crouzèt lou loubatas.  
 — A n'oun vas, Mitat de Poul?  
 — M'en vòu co del Rei. Sent escuts me dèu, cal que me lous torne.  
 — Pren me, que lou voli veire.  
 — Bouto-te dins moun col e vèni.  
 Pus lent, pla pus lent, lou créditou atenhèt l'abro d'uno ribiéiro.  
 — A n'oun vas, Mitat de Poul?  
 — M'en vòu co del Rei. Sent escuts me deu; cal que me lous torne.  
 — Pren me, que lou voli veire.  
 — Soi adéja prou cargat, mas li fa pas mai, bouto-te dins moun col e vèni.  
 Pensas que la pauro bestio avio de trimal, per tréjita lous tres viajaires, pr'aco, a trilha ou brilhos, s'agandiguèt à la Court.  
 — Digas à sa Majestat que soi Mitat de Poul, que me dèu sent escuts, que manlèvét à ma maire e que lous véni serca.  
 — Sent escuts! Mitat de Poul! faguèt en ricanéjen lou mounarco, qu'èro entrincat de gloupéja ambé sous courtéjaires e sas pétètos. Embarras-lou dins la galiniéiro e que nous daïsse quiets.  
 — Acos l'aculh que me fòu aissi! Vèni répèti moun dégut e m'enratiéirou coumo'n mal faras!...

Mas lou desfourtunat avio pas acoumenssat d'aisséja, que poulardos, capous e gals, à cops d'ardals e de becs lou dessécumavou.

— Rainart! Rainart! Salis de moun col, se que nou, Mitat de Poul es palaficat!

E, dins un ai, tout lou poulalhun séguèt estrangoulhat.

Quant lou Réi, aprenguèt la novo, fronziguèt las ussos de galis e endéméziguèt de cambia lou prézounié, dins la jasso.

Un marrotas, amb'de banassos récroucudos lou véjèt e l'acousséguiguèt per lou troucha e per l'espéti costo la paret.

— Loup! Loup! salis de moun col, se que nou, Mitat de Poul es palaficat!

E, dins un ai, anhels, fédos, bourrecs e parrots, tout lou troupel, tout, séguèt escanat.

— Pes fourcats des démonis e per les falios de l'infer! s'escridet lou Rei, en vejen la mourtalho, que lou bouto-coire l'esploumasset tout viu e que l'ennaste per lou rousti. En se sentiguen desflouca lou quincairol lou mal-cougat bridoulèt:

— Ribière! Ribière! salis de moun col se que nou, Mitat de Poul es palaficat.

E, dins un ai, marmitous, servissials, gardios, sourdats, courtézous, e mestre, tout séguèt négat...

D'aquel tens, Ion poble èro simplas e coucounat cridèt al miracles, Mitat de Poul

séguèt incantat rei e passéjat sul pavès.

Joust soun rèrhe, tout ome visquet urous e quant séguèt mort, per perdura so mémorio, quilhèrou soun rétrach sus las jiroulétos oun pertout, encaro, se vei qu'uno mitat de poul.

17 de Novembre 1923.



## Ne manji tres

Ai dit ou dizi, dins un de mous contes, que, tres bounos cabros, tres bounos miolos e tres bounos fennos, fan nòu marridos bestios, ardre que, cabros, miolos e cabasses, tènou la closco mai duro qu'un roul d'ouliu.

Uno bouchasso, quitara de lachichous, tendres coumo de lachugos ou de lauzerdo pla fresco, par broustica de pelhenc amatézit ou de brouts entresécats de bertas e, que sègue bounto ou banudo, se la bourdescado l'aganto, li farias pas daissa la balco ou lous roumes, amai li pernesses lou cap.

S'uno rafardo vol pas tira, à la carréto ou à l'araire, se vol requioula en logo de faire avans, se vol pas tène lou mitan del cami per passa sus l'orle, se vol ruga'l sourel, sens encauzo, l'estustarias, à cops de tavèlos, que ne vendrias pas à venje.

E, s'uno dono s'endeven caparrudo, alaro es lou detsenc fleu, que Nostre-Senhe estalvièt al Faraoun!

Se, per astre, s'ensuco de vous faire manja lou légum dur, pézes, mendils, sézes e mounjéto séròu escullats mièjes bajanats, amai vous afourtira que lous a faches estoundéja almens sieis ouros, que lou avio boutats a choupa, la velho, e qu'a tournat que d'aigo caudo al toupí per que s'entestéziguèssou pas.

S'a la témo de saléja ou de délembra la sal à la pinhato, lou fricot vous fara escoire la lengo ou séra sempre fadalenc e, à pico-coutel, vous mantendra, siban lou cas, que li a mès qu'un pessuc de sal trisso, ou qu'a boujat lou salinié dins la cassolo.

Se, per malur, lou gourgoul la curo, se per astre, la coucarèlo la ten, s'es empérézido, ensériouzo, gorjo-lizo, gaupasso, s'es... s'es... s'es...

Mas, chutis e mutis, ma moullhé dintro e, se savio so que vous véni de descata, n'auzirio mai que dous sourds e serio rampounhat e abouquit, coumo lou pistori-mandaire (1) quant daisso fraumina la fournado de las pastairos.

O! lous omes, cranéjam bé, atrazanam bé nostros fennotos, mas quant se régassou e que nous espupissou de prep, boutam un tap à la flabuto e acatam la méco abastat que, s'al bugadié counjugal élos, où caucos pelhos à trempa, nautres ne tenem uno

fatrassado.

Alabouro, métès qu'aje pas rès dit e escoutas moun conte:

La Marianou del Toulipan, èro cabassudo coum'no saumo grizo, coumo'n malh de peirié.

Un jour, à la dinnado, qu'aviòu de gairoutos, s'acaprisset à las voudre manja un' à per uno.

Soun ome, qu'èro bravas, ajèt bel la prene de tout bralle, s'èro afiscado aital e li ajèt pas méjan de l'amouda autromen.

A la fi finalo, Toulipan, que la caudo acoumensavo d'escalfura, li diguèt:

Se las chapos pas a culheirats, te débigoissi lou cap davans-darré.

Uno capouchinado, séguèt la soulo respounso de la pinhastro e, lous gautimasses, lous carpan e las morfios, paumèrou sens canho.

— Podès faire so que voudras mas, aimario mai esse enciotado touto vivo, que de me coulounha.

Sens fa ni un ni dous, lou marit couris enco del capuzaire e, li coumando un tahut.

Al vespre, i'enfourgo la caparrudo, fa saupre la mort as vézis amai as parents e sémouns lou capéla, per l'enterra, lou lundéma.

A l'ouro dito, lou mandat, dapassounét endraiavo lou caminol del sementèri.

Quant la Marianou véjèt, qu'acos èro per tout de bon, que l'anavou réboundre, se fiquèt a brama:

Toulipan! Toulipan! déliuro me, ne manjarai très al cop!

Lou curat, lou cantussiélaire e l'acoulito, que marchavou davans, créguent que Satanus èro dins la caisso e que lous voudio goula, ensen, s'anèrou réfaudi al ped del calvari, que se trapavo à pouzito e, joust lou salvaje del Christ, lou brave ritou lou gouspadou à l'arrest, aspèrèt lou Banut, per l'ichaga d'aigo bénézido, pendent que lou clergou e lou cantre se grafatavou à la Santo Crouts.

Lous pourtaires enbaurats, languèrou lou leit e escambatèrou, fuch de ça, fuch de lai, mentre que toutes lou del coumitivo, se caroviravou en baudrago, e viardavou as quatre peds...

Pensas se la Toulipano èro mouquéto e vergounhouzo en s'entournen à l'oustal. Caminavo lou mourre acatat, coumo'n gous quant ven de vespros, pertal cadun l'agachavo amb' de reganhasses sinhificatius, que vouliòu dire:

Las mouffiaras à cassados, las gairoutos!

Savi pas se venguèt mai doumècho, mas à parti d'alaro, toutes dins l'endret, l'apèlèrou, per escais Ne Manji-Très.

23 de Mars 1924.

(1) Autrefois, beaucoup de ménagères pétrissaient elles-mêmes le pain du ménage. Chaque boulanger fournissait le levain à ses pratiques et cuisait leur pain. Comme

il fallait, pour compléter les fournées, que plusieurs ménagères s'associent et que le pain de chacune fût porté au four, à la même heure, le boulanger passait dans la nuit au domicile de ses pratiques et, frappant aux portes, il criait: C'est l'heure, il faut pétrir pour la première, la seconde ou la troisième fournée. Cette coutume a disparu depuis une trentaine d'années.



## Lous tres Souscaires

L'annado que ma bravo maire-grand, en se virolenguen, gargomelèt, per las carriéiros de Pech-Serguïé que, de la part des cos, amouralhessou Moussu lou Méro (1), lou Pelhenc d'Aniano (2), s'acazèt ambé la Jounquilha d'Erepio (3) e, d'aquel coundurache, per parla coumo lous ensians, ne nasquèt un cabas, que batéjèrou lou dos-o-nòu de Mars e qu'apelèrou Jépétouno.

Vous countarai pas coussi la faissèrou, coussi la descambèrou, coussi la destetèrou, coussi trauquèt las ratounos, coussi s'avariguèt, coussi, coussi... Dirai, sens pus, qu'èro un pauc calandrasso, coumo soun paire, tuquièiroto coumo sa maire e qu'a trento-sieis ans, fazio'ncaro de ransé.

Lou ditat des teralhès Cado toupi trapo sa cabussèlo, séguèt enfin vertadié per la mansipo.

De fèt, Toni Glaujol, lou Sabarnau, salivatari pinhastre, acoumensèt un jour, de li fa las antarados: s'alenguèrou, s'amistouzèrou, s'afrairèrou, talomen pla, qu'un dissate, à l'ouro del soupa, nostre galinas la venguèt demanda à sous pairous, dévariats d'envessa, lour rebrouto amb'n filiat aital.

Entremens que lous dous omes s'ataulavou e que la Jounquilha escullavo lou récate, la jouve, laujéiro coumo'no réiatouno, s'en anèt tira de vi.

Quand ajèt roumplit, lou pégal li venguèt, cop-sec, un'idéio e clinèt lou cap pensativo.

De la veire pas tourna, la vielho l'anèt querre sutomen e la trapèt pico-plantado dénant la bouto.

— E de que fas, lounganho? De que souscos?

— Agaras, ma maire, me vòu marida, aurai de mainachés e poudrai pas lour douna cap de noum. Toutes lous que li a sul calendrié sou prézés.

— Es vertat, faguèt l'autro, que demourèt aqui tout'empensado.

Lou paire, que trélimavo de set e que se ténio pas à n'unos, se lèvo, travalo'l croutou e t'agaro las dos badarocos.

— A sa, mihard de sort! De que dugas?

— Escouto, Pelhenc, nostro filho se va marida, aura de mainaches e poudra pas lour douna, cap de noum. Toutes lous que li a sul calendrié sous prézés.

— Es pamens vrai, saquéla! Coussi faire?

E se boutèt a chouta.

Al cap d'un pauc, perprès d'aquel triple avalimen. Toni s'alabardiguèt dèu lou tinalié e vejèt lou tableau que dévinhas.

— Avalisco! qu'es aco! sès arouquits?

— Non, li fa l'Anianenc, mas nostro filho se va marida, aura de mainachés e poudra pas lour douna cap de noum. Toutes lous que li a sul calendrié sou prézés.

— Diu me delle! Qu'an'oustalat de pépis! Sès pas de bistourloris de per rire e vous où crestianat à l'aigo de cougourlo!

Perpassas à vostre lézé, en m'aspéran, tournarai que se n'atroui tres de pus tochous que vautres.

E nostre amoureux, réfréjit, partiguèt sul trimal.

Vès Cauduro (4) dénant uno borio, ount lou teulat s'esfougassavo, te vei lou mestre, qu'avio traucat uno fracho loungarudo, dins la paret e qu'ensajavo de li faire passa un gros pitrou.

— De que fazès, peur'ome?

— Ou vézés: la teulisso s'aclenco, li cal un majourié per la sousta, mas vous assoulidi qu'es esquerre d'i l'embarra de travès, per aquel passadou.

— Sès pas gaire enjincous: s'avias estacat lou cap de la fusto, a la tralho de la carèlo, qu'es penjado joul forojet e que l'ajèsses ennautado, al dessus de l'oundo de la pourtaliéiro, l'aurias abarado aizidomen, de loung, sens esperfourssa e sens derouca la mitat de la parétado.

— Poudias tene razou. Vòu issaja de faire coumo dizès.

— Garo'n'aqui un, qu'es pas l'encauzo se lou quioul de las agassos sempre tramblo. De passado, à Cessenou (5), lou tiro-linhol te dévisto un moudouire, qu'a cops de pigassos despézégoutavo uno grosso bouraudiéiro.

— Restansas, destruisi que sès!

Per de que raza un'aubicouno parivo, que porto de frucho que s'espéto?

— Per de que podi pas atenhé las figos per las culi e, un cop que l'aubre séra'l sol, las acamparai à moun aizot.

— Pamens, se vous quilhavès sus un escalot, pourrias las amassa, sens lassadis e serva la figuiéiro que fa doumache.

— Gramessis, me dounas uno bouno idéio. Vòu querre uno cabro e fiéiréjarai lous penjo-cols.

— Aqui n'i a un autre, qu'ajudara pas Toumas-de-la-Luno (6) à se dézembertassa.

En traverssan Roquebru (7) Glaujol s'arésto per guéita un gavachas que fourquéjavo'n moulou d'anougos, per las expandi sul poustan d'uno palhéiro.

Lou mountanhol arpatéjavo, suzavo, se trafégavo e sempre, senso mai, las puos del

fourcat faziòu que faire cascalha lous grouvels mas ne mandavo pas un sul ponde.  
— L'amic, se countunhas atal, avès un préfach per la San-Tout-Tens. S'ensacavès vostos nouzès e que las boujèsses, tout cop, vostre travailh serio leu fach, sens vous enmali e sens vous rajenta.

— Oi coussi digus m'avio pas encaro ensenhat aquel estec!

Ebé, se diguèt lou tacounaire, n'ai dessoutat très que sou mai nicouèzes que lous Pelhencs. Soi pas lent d'Erépio, anen nous marida.

Mas al Poujol (8), per fa lou lec, ne seguèt bé d'un'autro!

Toutes lous estachans, èroun amoulounats sul plô; aviòu roudat las parets de la gleizo, ambé de tourtouliéiros e de réténals e s'amaudavou per tira sus bouts, coumo fòu lous pescaires à la trahino.

De qu'es arivat e qu'es tout'aquélo courdarié?

— Malurous! Savès pas qu'un gros chinass s'ès esfouirat, ala, al ped del cabès del temple! Es per aco que lou voulem cambia de plasso, per l'alenta d'aquélo lourdarié.

— E, bravos gens, s'agantavès un palot e se ficavès la braudo per-quin-là.

— Alarmo! s'esclamèt Moussu lou Mèro, sem toutes d'abestits. Anas serca'no palo e dézentourtoubilhas las cordos.

A quinze jours d'aqui, Toni e Jépétouno s'acaziguèrou.

Savi pas sès per pas ajusta de fulhs à l'armanat, ou per quicom mai, mas ajérou pas cap de mainache.

En vielhiguen, Toni dévenguèt Tounhas lou famous aufèvre sul quier, que lou Fèlibre de la Navéto (9) n'en faguèt l'acounselhaire des Erépienencs.

8 d'Outobre 1922.

(1) Mon grand père André Rouquier, a été crieur public à Puisserguier, de 1830 à 1860 environ. Lorsqu'il travaillait à la vigne, ma grand'mère le remplaçait et il paraîtrait qu'un jour, la langue lui fourchant, elle aurait publié, au coin de l'Androune, que de la part des chiens, il fallait museler M. le Maire, qui était alors M. Gasc.

(2) Aniane, village de l'Hérault.

(3) Hérépian, village de l'Hérault.

(4) Cauduro, hameau de l'arrondissement de Saint-Pons.

(5) Cessenon, village de l'Hérault.

(6) La légende veut, qu'un nommé Thomas, qui portait un fagot de ronces, au moment où on allait crucifier Jésus, offrit des épines aux soldats pour couronner le Christ et que, pour cet acte inhumain, il fut condamné, jusqu'à la fin du monde, à

traîner dans la lune, un gros fagot de piquants.

(7) Roquebrun, village de l'Hérault.

(8) Le Poujol, village de l'Hérault.

(9) Junior Sans, auteur d' Un Mouton de Télados. Voir ses Tuquiés d'Erépio.



## L'Abrivat

Encant, badi, lous qu'òu l'espérit belugéjaire, qu'òu lou fial pouchut, que passéjou l'estrelho, sens rascanha, que nhafou sens macals, que fouissou la péléto, sens penti la carn, que dégaunhou coucourélamen e que, s'òu lou fissou tafurel, anc escoupissou, ni fel ni visprou.

Encant, escridassi lous moudouires, lous boufardots, lous balasienhaires, qu'abauzissou la nessardarié, lous nharous, que dessavou lour taloussarié, lous frigoulis que voulou faire lous finétis, quant sou de patarufos, de bado-becs.

Tabé, se, d'abégados, un d'aqueles estoris es moucat à las mourdassos, ne soi mai que gaujous e estrugui lou ploumo-sec que l'a mouquéat.

Un ristanturot de Béziés, de passado à Pech-Serguié, ajèt soufraje de croumpa quicom, enco de Moussu Trabast, lou bouticaire.

Aqueste, que pagavo pas de trach, récatavo joust sa caro lério et soun ana bounas, un espérit amarvit sempre amoudat à tourna pan per fouasso.

Lou crounp seudat, nostre roumput, enganat per la mino del poutingaire, li fa:

So pareis, que s'es mai qu'entendut e que, quant voulès, trapas sanaduro a tout. Ai la malautié de la méssourgo e podi pas descata'n mot, sens froulla.

Vous assoulidi que se me poudias gandi me rendrias servissi et que v'oun sério agradable touto la vido.

— I'a pas rès d'impoussible:

Empéro, vostre cas es talomen gamberlhe, qu'ai mestié de li sousca uno brico.

Passas déma'l tantos e, beleu, aurai descatat so que cal.

— Vézès, fòu mai que lous morts, torni. Avès-ti trapat moun rémédi?

Oc: Ajas aqui quatre boléto, engoulissès n'uno, en la machugan un pauc.

Mentre très matis, à déju, que roirès las autres, lanfrarès pas pus.

Nostre ganel, esclafó la baloto joul cais mas l'escoupis en s'escarrufan:

Alou! sacropoutas! Es de m.....

— Saquéla! s'es sanat.

14 de Mars 1924.



## Lou Poussel de Sant-Antoni

So paréis, qu'al tens ount las bestios parlavou, lous bourguinhous téniòu un'armo, béleu ambé qu'auco destrianso de la nostro, mas n'èro pamens uno, part aco, pes doutaires, lou conte que séguis n'es la demonstranso:

Quant lou brave Sant-Antoni — que savio so que savio, amai so que sauprès tout aro, ajèt plégat fardétos, nouzèt, dins un toualhou, un gros juntat de rabassos e s'escalabrèt al Cel, dret coumo'n'esparo.

Entr'aplana e senso ne bada'digus, pourjèt las truffos négros, al cap-mestre cousinhé, en li bufan à l'aurelho, de ne fassi uno bèlo pioto à Nostre-Senhe: Veiras, s'ou-dis, se seras estrugat amai se tiraras l'estafo.

Per gramessis, lou padénéjaire, lou faguèt cavi dins la tiéiro des sérafis, entre-miech Sant-Roc, que sempre se gratavo la cambo, e Sant-Cristol que, de countun, s'espalufavo.....

En véjen soun mestre mort, lou paure Vestit de Sédo que, tantos de fes, l'avio acourat per s'apara costo lous tentatis de Satanas, séguèt agantat per la malincounho, se coulquèt dins un récantou, dézanélèt sa couéto, badalhèt tres cops, tivèt l'artel e s'en anèt, el tavès, fa tustet a la porto del Paradis.

Mas, aquel jour, Sant-Peire, qu'èro réboussat coumo'n cat évès, quant de pel brescat, dévistèt lou rénaire qu'en faguen catétos, démandavo la retiro, te lou rémouquèt brouzesc, en l'aménassan des caulets de l'ort, se tournavo touca lou batédou.

Alaro, en se lanhen, la pauro bestio s'agouroupiguèt dénant lou pourtalas barrat.

Sant-Antoni — que savio so que savio — l'auziguèt jangoula e, de sieg, s'abrivèt per suplica lou porto-claus, de durbi à soun brave chourrou, mas séguèt coumo se cantovo à n'un aze quant péto.

Entremens, lou Sant-Esprit, qu'es créious coumo'no pocho e mai lépét qu'uno lendé, venguèt roundalasséja à l'entour de la couzino e se boutèt à tira l'enche.

— Oi qu'ano bouno flairo!

Oi qu'ano bouno orgo!

Digos, brouso-salsos, d'ount ven aquel parfum tant soustel, que narri pel cop prumié?

— Acos lou Grand (1) Toni, qu'arivèt ier vespre e que pourtèt lous truffils que se coufissou dins lou fafa de la picouno que viro à l'aste.

Amái vous asserténi que dévou esse de la crano-bourro, estubassou tout lou rodoul. Adéja, li a uno framatado de gorjo-fis alifrats, que fòu la passo-répasso e soulfinan. Al dina, a la taulo majouréssou, quant Jouzep lou Nouris, la Maire Mario, Jésus e

soun Paire, flairéjèrou lou fassun audurous, s'agachèrou perprézès, cadun aspéran que l'autre, dounèssou l'esplico d'oun venio aquèlo sentour.

— Paures bado-becs, rizouléjèt l'Esprit-Sant, que fazio semblanso de serca leu tiro-tap, per débouca uno boutelho pouscouzo. So que niflas, es las rabassos d'Antoni. E, chuchutet, lour dessalèt lou sicret del couzinhé.

Vous amajinas se lou trufié, séguèt mandat querre d'auzido, amai languéjat, a fi de saupre d'ount avio tirat las tuféros de l'achadis, s'on poudio ne croumpa, ne séména, ne réculi.....

— Pécaire! faguèt nostre Sant-Tounhe, amb'soun aire lou pus flaunac — per so que savio so que savio — soi ségu que s'en trapario a banastados, dins las euziéros, que verdéjou al sourelhan des serres qu'avès aissi, mas per las mourre-senti per las descata, cal un goire e aquel amorri de Peire, ven de faire areire, del sébori paradizenc, à l'acoulat qu'a dessoustrat los que manjas.

— Ardo! s'escridèt Jézus, qu'es pamens un brav'ome. Vèni ambéieu e vas veire qu'an abouquido va rescassa lou trouncalas de pourtalié.

Pensas que séguèrou lèu agandits e, coumo'n fach esprès, lou maulé, caïnavo pietadouzomen, oultré lou pourtal, sarro-barro-tancat.

— L'auzissès, faguèt Toni?

— Digos, bourboulhous, arnavès, bichigasso, cap-desouco. Per de que fas enmali e langouiréja lou pauras qu'es aqui déforo?

— Nostré Jézus, es un roussinhol de soudo e lou règlomen énébis l'intrado.....

— As mouzilhaires a dos cambos, mé pas a quatre patos.

Zou! Desbaroulho toun pourtanel e fai lou dintra, intran-fourcan.

— Savio bé so que savio, barboutinéjèt lou trufaire...

Ai las! Lou poussel de sant Antoni es b'al Cel, mas ou réganto: Se doulouiro cado jour, de se veire encafournat e, rès pot pas lou deslanha.

Béleu, languis sa trèjo?

8 de Désembre 1922.

(1) Saint Antoni était surnommé le Grand.



## L'Archipreire

Un cop, a Cessenou (1) li avio un ritou que rescoundio souto soun barret la pratico de très pécats capitals.

Ero babard coumo'n pabou, lépet, coumo'no lende, canhous coumo'n escarpo, amb'aco béri, va-parlan e bufarato.

O, vous esclamès pas! Un préire es fautible coumo lou darnié des coutals e, l'anjo-gardian que ten lou cor à la porto de las clastros, emparo pas lous qui démorou, de nostros pécos, de nostres endecs e de nostres marriduns.

Mas, calamus lous pécats des autres m'arégardou pas e n'ai pla prou de me maina des meus!

Un jour, nostre rabanis séguèt coustre de s'en ana'Sant-Pous (2) è l'avescat e vous apensas se li faguèt l'alan e lou vantalofo.

A soun dire, toutes sous counfraises del rodoul, èrou que de talibournasses, que saviòu tout-pan-just, quatre mots de lati, alaro qu'el sapient, létrut, gaubiat, èro endrès, senso sercos ni raisejaches, de répica a toutos las alengados.

L'emviulétat, que lou vézio pet cop prunié, l'ajèt leù albirat e li faguèt, en l'enmandan un pauc broun-broun:

Soi sobrépuiat d'aveire un ajudaire pariu e, dès qu'avès tant bouno tuco, se, dins beit jours d'aro, vénès me dire so que vali, quant de tens me cal per fa lou roudat de la terro e so que m'apensarai a'n'aquel moumen, vous nomi, sul cop archipreire à Sant-Chniha (3), se que nou, vous cambi a Cazadarnos (4) ounte caumouzirès touto la vido.

— Mounsenhe, ai vostro pacharoco. Passat uno senmano, sérai cap-mestre sus la dos abros del Vernazobres (5), faguèt lou bourfadas en s'apensan, que lous mal-estrucs de laz capélaniès, que vénio de descoupéta, biaissadomen arézounats, lou gandiriòu d'affaire.

Del dilus al dimenje, vistalhèt lous tounsurats des alentours, mas pécaire, cap pousquèt pas l'entressenha.

Lou bufo-bren n'escavartavo lou som, micouquéjavo à taulo, vénio rébous coumo'n co atissat, narravo pas pus, roudavo coumo'n porc malaut e, de countun, auzissio une vouès truffairo que li sansounhavo:

Adiu, lou fautul à pézels, dins lou chancel de las capélos del roudal!

Adiu, la plasso d'ounour, à las tauléjados de las festos de l'Adourassiu!

Adiu, toutes lous vert-espèros!

A Cazardanos, moudouiras, à Cazadarnos!

La velho de s'entourna'Sant-Pous, per s'acara ambé lou bispé, nostre pastre nègre, se trantalhasséjavo, sul coudéras clastral, couro Tibéto, soun clergue, li faguèt:

Per ma figo, semblas dessentat e tenès uno caro de mourtinel. De qu'avès?

— Podi pas t'ou dire, pertal sos pas prou frétat e prou assensiat per me dezempacha.

— De cops, moussu, de cops. Jan lou Gros ne rémoustrèt bé à soun ritou, e, saique?.....

Alaro, tout d'un van, lou paure dézaviat, débanèt so que lou tourtouriravo.

— Ebé, s'ou dis, coumo déma la fenno trempo la bugado, e que cal que qu'auqu'un gardéje la baraco, lévarès lous pichous, lous péréjirès tout lou jour, récatarès l'oustal e farès bouli l'oulo.

Balhas me, simplomen vostre vestit dimergal e vous truquès pas del sobro.

— Dius vous assouste Mounsenhe, amai la coumpanho. Vous véni pourja las respounsos qu'aspéras:

De primo, valès vint-e-nòu diniès.

— Outre, vali pas gaire!

— Nostre-Senhe, séguèt avérat a trente e, en vous prézan à un de mens, crézi pas de falsa l'estimo.

— Ne counvéni, countuho.

— De ségoundo, escarras déma mati dins lou sourel e, dins vint-e-quatre ouros, tournéjarès la terro. Se mountas dins la luno, vous cadra, a pauc près, sincanto quatre jours e miech.

De tierso, vous apensas que soi lou preire de Cessenou e vous enganas, soi Tibéto, lou budel-sacrestat.

— Ai qu'uno paraulo e malgrat toun mestre aje ganhat per proucuraire, un avansomen qu'amérito pas, es dézinnat de bado.

Percant a tu, réganti que ségos acazat e que posques pas garda la soutano, te noumario canounje prébendié e soi ségu que serios moun milhoun acounselhaire.

— Que sa Grandou se lanhe pas de ieu: mantuzarai de refresca las vinachéiros, de mouca las candélos, de gauga lou banc dobros, de desgréza l'aigo-sénhadou e d'aveire lou coudouis de la gleizo.

Se véni de ramenda profiteomen nostre preiré, tant pla d'abégados, vous campario à la trubilho.

Se fòu un boun clergue, fario saique un piètre capéla; se soi biaissut per servi la messo, béléu sério trabuc per la dire e, pei, mantunos fès, es pas lou que poudo que vendémio, ni mai lou que séméno que réculis.

Lou roussi ganho la sivado e lou pouli la manjo. Cado jour lou cantounié adobo lous camis pes autres.....

— Sependen....

— Se moussu lou carat es mal enjoucat à Sant-Chinha, b'es bei, à Cesenou, ount fa lou salo-toupis en pitrassaire e, se, déma, ieu tabé soi pas à ma tiéiro, li soi pas adaro, ta-pauc, joust l'argau préveiral. La toumbarèlo ou vol aital...

— Acos es pachéjable.....

— Adounc dès qu'aissi-bas, gaire digus es pas à sa plasso, que sério fosso escarié de bouta dréchuriéiromen cadun dins soun canton e qu'es avertadat que, tant que li aura d'escaunels e d'escalots li aura atabé, d'amalats ou de crepinats, que s'ajudarou des simplasses e des mal-te-voli, per s'aizi ou per s'ennauta, primoutéjen pas mai, ardre que cambiarian pas rès à l'estansio e daissen faire la Descarrado, que nous acavis vertadiéiromen à toutes.

11 de Novembre 1923.

- (1) Cessenon, village de l'arrondissement de Saint-Pons.
- (2) Saint-Pons (Hérault).
- (3) Saint-Chinian, village de l'arrondissement de Saint-Pons.
- (4) Cazedarnes, village de l'arrondissement de saint-Pons.
- (5) Affluent de l'Orb.



## Lou Ligoubau

D'Aquel tens, moussu Paussigoul, èro curat de Maurelha-e-Raméja (1).

Vous parli pas d'aier, ardre que lou reire-grand de moun grand défuntat en dozo-set-sents-trento-e-nòu, l'avio pas counescut.

So paréis, qu'èro un brave preire.

Soun ditat èro qu'un cop morts, tournaven pas pus; que l'infèrn es pla prioun e lou cel pla nant e que, subre la terro, qu'es entre-mitan, se li a des jours maganhouzes e emberbézits, se li passo pamens, d'ouros quiéto e de moumens agradius; qu'es pas ségu, qu'énomoun, dins l'estaje éternel, li aje de quiouls-blans, de callos, de counils de déforo, de lébraudels; que, tant pla, la couzino li es pas réquisto, coumo dins cauques cantons d'aissi-bas e, que, béleù, se li chumerlo pas de vinot que mousquéje la carinhano des travesses de la Capélo (2) ou lou pico-poul de Troumpo-Pipos (3); qu'enfin, las anjétes boufarèlos, que voulastréjou, toutos nudos, dins l'infinit, sou saique mai piépos que nostres cabasses.

D'unes, tant pla, traparou qu'aquélo mouralo èro'n pauc rélargado mas, autres cops, tout lou mounde savio rire — e lou que ris es perdonnaire — apéi, li avio lou grand Mouliéiro, per dégaunha Tartufo, lous pézouls — révenguts, las micouquéto e touto la sacsobélado des tochons, des gargamels, des estansilhurs, des cago-malhos e des farfants.....

Moussu Pausigoul èro nascut à Céto (4) e Michoulo, soun clergue, en Até (5) tabé quant se picanhavou, n'i avio pas per se crassi.

Uno fès, joul sébori de la gleizo, la tenso s'acavèt ouméricomen.

A cap de razous Michoulo enfumélat, s'escrièt:

— Calas, tènès, que se bufi vous capilhi!

— Aréire, malurous, aréire, que s'escupissi te négui!

Vous apensas se las ménétos destivèrou la fasséto!...

Un jour, un pichot couzi del ritou, lou venguèt veire e li pourjèt un bel lourman, pescat la velho.

Quant Fresquilho, la couzinhiéiro, dévistèt aquèlo bestiasso, n'ajèt talomen pòu, que gauzavo pas s'en sarra.

Fazio que dous mészès, qu'èro davalado de dèu La Cabarèdo, e èro lou prumié ligoumbau, que la bravo gavacho vézio.

Lou couzinot la rasségurèt, li moustrèt coussi cadio fair per lou perbouli e, per grajélado ajustèt: Aro trachas-vous que se, de coustumo, jazès ambé moussu lou curat, la langoustasso, en gourgoutan, vendra touto roujo.

Mas, l'autro, ne boutèt pas mai à coire.

Lou lundéma, nostre capéla, couvidèt très ou quatre amics per dinna e quant ajèrou acoumenssat de roire, dessalèt que lour avio entindat uno bouno perprézo.

— Fresquilhouno, aduzès nous lou lourman?

—.....

Al cap d'un pauc:

— Ebé, Fresquilho, de que fazès. Guéitas qu'espéram?

—.....

— Saquèla! Fresquilho, voulès-ti que me lève per lou véni querre?

Alaro, la pauro méchino, pus roio que lou cruvélat, pourtèt lou ligoumbau sus la taulo, en diguen à soun mestre:

Toucantès voulès que tout lou mounde crègue que droumissen ensemble, l'avès aqui.

28 de Fébié 1924.

(1) Maureilhan et Ramejan (Hérault).

(2)(3) Tènements de Maureilhan.

(4) Cette (Hérault).

(5) Agde (Hérault).

(6) Le Cabarède (Tarn).



## Lous set Pécats Capitals

Soi ségu que d'alcus esgardaròu que soi sempre descambarlhous sul médis aze, per so que mensouni trop souvent lous rabanisses e que diròu que l'in voli, que lous trédiqui e que lous descoupéti de partit près, per acountenta moun dézaimomen.

S'enganou cairudomen, lous que me crézou un énémic des capélas e, la provo n'es que, cado jour, réganti d'aveire pas près la messo.

Oi se m'èri mes curat! Oi, séri'stat curat! Oi s'èri curat!...

Adéjà, estiras lou col e afustas las aurelhos per saver se que m'apensi e so qu'aurio fach ou so que fario encaro, s'èri batéjaire.

Que vous abaste de saupre que, dins ma capélanié, i'aurio sempre agut de poulétos, de galinos, e un gai, que... mas péfounariés à bando, crézi que parauléji:

Un cop, lous Pech-Serguieirens (2) ajèrou un ritou que coumprenio soun mestié, coumo saique ieu l'aurio coumprés:

Aimavo lou pianchou vielhous, la couzino pétimado, lou cantou del fioc l'iver e l'oumbro l'estiu, s'apachélavo, béleù un bricou trop, amb'l'Annétou, sa servissialo, qu'avio pas encaro trespasat l'ache, qu'emparo à las donos d'esse prim-fialados e avio en odi la confessiu.

Atabé, aurio tant estimat que li gratèssou l'esquino amb'un croc de roumano, que d'escouta, mentre d'ouros sant clamouzos, las pécos de sous parouquians, mascles e fémés, e, coumo al tens que Dius aje, lou Manjadouires (3) èrou de grandes fautaires, lou brav'ome, de matis e de ser, sens pauzo ni fi, choutavo darrès lou brescat del coufessiounel.

Un jour, que se planissio, mai que de coustumo, l'Annétou li faguèt: Sès qu'un gros coutralas, mens enjincois que la couéto de nostre tessou, vous vòu ensenha l'estec per, d'ouro dénant, estre sempre quiét, e, chuchutét, lou métèt à cami...

Lou dimenje d'apei, en cadiéiro, nostre curat acoumenssèt aital soun prédic:

Mas caros serres, mous cares fraires.

Dézespei que soi aissi, cado jour, d'ouro e de tard, soi sempre afazendat à auzir, vostres pécadasses.

O, vous acupi pas de veni trop souvent bousca l'absoulussiu, as coumpendrès qu'aco pot pas dura.

Aplanas à fédétos; cadun a falhat destriamen e, demest lou baréjadis do tantos de pécos, m'engani dins lous pentimens a enfléji.

Garas aqui, so que faren a parti de déma:

Jours de senmano, confessarai de nòu ouros à onze ouros, lous dimenjes, festos e festénals, à l'acabado de la messo prumiéiro, de set à nòu.

Lou dilus, séra pes arénats, lou dimas, pes preno-brocos, lou dimècres, pes

calourents, lou dijòus pes couvéjaires, lou divendres, pes liquets, lou dissate, pes moustardents e, lou dimenje, pes canhouzes.

D'aquel biais anarai pas de bitoribus à bitoribusso e poudrai, senso emballamen, avéra la dito de las multos à endire.

Mas, lou dilus, lou preire véjèt pas digus, ni la Biganho, ni la Lanfiasso, ni la Triquèto, ni Poupilhol, ni Sicoumel, las pus boufardassos e lous pus babars del pais. Lou dimas, digus encaro, pas soulomen la Penche d'Estrofi, que passavo la carémo amb'uno liuro d'oli, ni lou Rémudat que, per estalvia, manjavo que cado jour part autre.

Lou dimècres, tout ome s'alentèt de la gleizo, dincos lou companié e, pamens, la velho, Fransoun Lanquéto avio pas languit ambe Butorabes, ni mai la Bétorgo ambé Tafanel, ni mai la Coucounhéto ambé lou Touquéjaire, ni mai... ni mai...

Lou dijòus, cap de pécadou.

Lou divendres, se trapèt pas, un gorjo-fi en loc e, sopenden, Bentresco lou Goulard, sentissio ufla sous artels de la gouto e, la Bafrèlo, avio mancat péta d'un'endijestiu de pastissous à la crémo.

Lou dissate, li ajèt que Gousperlo l'inoussen, que dintrèt, joul sébori, per préne d'aigo sinhado.

E, lou dimenje, toutes lous gourris de l'endrèt s'èrou avalits.

D'ouro'n là, digus se sarrèt pas pus del tribunal de la pénitensio e, grassio à la soustélo de l'Annétou, lou curat de Pech-Serguié visquèt siau e dounèt l'absoulussiu pas qu'as mourtinels.

Quant se dis, las fennos!...

11 d'Outobre 1923.

(1) Habitants de Puisserguier.

(2) Surnom des habitants de Puisserguier.



## Lous Arculos de Creisso

Tens passat, èro pas rare de veire lous estachans, des vilajes que se counfrountavou, s'en voude à la mort.

S'ensoutizavou pes camis, s'escarnissiòu pel campestre, se mourgavou pertout.

Quant, d'abégados, un bédos èro coustre de travessa un endret vézi, lous terradous lou gavélavou ou l'acairavou, fins à las bolos del pais.

E, per las votos ou per las fiéiros, èro que de brégos, de patacs, de bourdoulhos, d'ount lous batalhaires s'en tiravou mai que mai, ou la capo mourfiado, ou las sihos endavalados ou las aurelhos sannouzos e, abescops, émé lous brasses trencats ou las cambos routos.

Aquélos mours se soun avalidos, urouzomen e, s'aro, entre vézinaires, sem pu mens grajélants e mai amigats, s'avem récounescut qu'èro vergounhous e bestialenc, de se tabouissa enfre tenants, per so que li a sic sents ans, ou pu mens, lous de l'ubac escaissèrou lous de l'adret ou, qu'un d'amount, espoulsèt las arnos a n'un d'aval.

Se la lemranso des chaples de Simoun de Mountfort, las Dragounados, e l'émigrado en Alemanho, de milos e de milos Lengadossians, Prouvenssaus, Vivarézes, Daufinencs, etc., dount lous éfans s'escoutèlèrou amb'lous nostres, en 1870 e en 1914, s'es prop délebrado.

S'avem déssauput, tantos d'autros escazenssos mai espaventables.

S'avem vist lous lénhés s'atuda, lous rebrouts des Mountaigus e des Capulets s'amistouza; se dérèboundem encaro, las ossos abaréjados, des Anglèzes e des Fransézes qu'aviòu délebrat, denant mouri, lou récord de Waterloo.

Dès que cap, mécouneissen qu'Adam es nostre reire coumu; que li a qu'un cel e qu'un infern per toutes, que lou médis sourel nous enluzis, que, toutes, naissem, landuran e mourissen so mêmes; que tout, cal qu'un jour se crouze, ardre que las rajos de l'avéni campéjou la sourniéiro del passat, ardre que, soul, l'amour es eterne.

Dès que saven, que lous alabres, escoumbinats des dous coustats de las péiros-plantados, où soufraje, per mestréja dins cado caire e per s'endrudi, que lou gal, l'èglo ou lou léopard, sègou mal-mesclats.

Per de que, alaro, sempre empuza l'aisenso costo lou pobles que vivou soultre en outre, las termos?

Per de que nous issacra, pertal parlam pas uno lengo parivo; que las tenchos de nostre drapel sou destriados e... que sem, encaro, joust l'aflat del orre cauco-vielho, de la Grandò Batesto!

O! savi qu'aflouri un sujet que ne truco de braves, qu'òu milantos razous, touts prestos, per me countrasta, per mens que s'acountentou, so qu'es pus aizit, de me califica de fransès de trasso e d'anti-patrial.

Ai pas lézé aissi, de faire la countro-verso, mas dizi, simplétomen e ou dizi de tout

moun eime estoumagous, ou dizi, al noum de las vitimos piétadouzos de la déraïro mourtalho, qu'amigos ou énemigos, frairéjou Amount d'Au, ou demest la floro del campestre; ou dizi, al noum de la Franso, que mairéji de tout moun cor, labets que d'autres l'aimou del founs de lour pocho; ou dizi per l'assanimen de la mouralo publico e privado que lous darniès mazélasses ou enfanélat.

Ou dizi, en prenguen per prouvaire l'arquet de sédo, simbol de l'apajelomen entre Dius e lous mourtals.

Dizi, que lous omes de boun voulé d'en pertout, dévou serca so que pot afraïra lous pobles e foro-via so que pot lous dévézi; que, toutes, sem créats per acampa las maïssous saurèlos e non pas, per esse lous estivadiés de las ségos négros e, que sou de mariasses, de criminouzes e de moustres, lous que dé qu'ane last que sègou, nous aquisso lous us costo lous autres, qu'entrincou las guerres, qu'énaïrou las desfardos ou que las santifbcou.....

Despéi de tens, de tens e de tens, lous Pech-Serguieïrens (1) e bus Creissanots (2) èrou marmalhats.

A cado départimen, lous prumiés creissiòu, démentre que lous segouns vermavou.

Atabé, vous amajinas las boufounados, lous fiouns e las bécados des Manjadouïres: Oc! Oc! Bastiren lou cami del Tarral (3) de cado coustat e, sautat l'aïgo, fins al Pech de la Bado (4). Dins vint ans de béi, la capitolo de Creïssou (5) sera pécaïre, un canton de Pech-Serguïé! (6).

Se voulès démoura de Bouraudiés (7) vous cadra ana réfaïdi à Sant-Just! (8).

Oc! Oc! Apounden Lïrou! (9).

Per lava e per pesca, anarès al Rec-Doulent (10).

De Négo-Fédos (11) à la Douze (12) sem lou mestres e, se vous juntan a résséja l'aïgo, mamarès coumo de cloucos!

Oc! Oc! N'autres, fazem de sadouls de tripats, de poutégos, de cassoulados, alaro que vautres, manjas que d'amellous tourats, de pansarilhos e de cougarèlos sécados. Périlhas pas d'aveïre l'escourenso!

La Planco (13) es mitadiéïro, amai vous emparan de li passa. Se vous i pescan, la mézurarès cap-bas!

A Creïssou s'i créi, mas, s'i créis pas.

Lou Creissanots teniòu bé bouno lengo, m'èrou pas tant déboucats coumo lours vézis, atabé aquestes sempre n'aviòu del porre.

Anfin, al ressensomen nouvel, lous Pech-Serguïeïrens mountèrou à Dous-Milosiéis sent-dos-o-set e lous Créïssans, davalèrou à sent-souassanto-un. De las Hortos (14) à las Aïros (15) séguèt un espect de gadalesso destimbouïrado.

Lous Manjadouïres abrandèrou un rabanel à Sant-Julio (16), faguèrou un pounch sus la passéjado e, quant ajèrou prou dansat e prou bégut, amb'de sémalous, de paiïrols, d'ulhéto e toutos las enjinos en ferre-blanc qu'atrapèrou, anèrou faire

calibari e mourga lous Pansiés (17) que, raujouzes de despiech e de foutro, mas despoudérats, dénant lou nounbre, se sarro-barro-tanquèrou dédins.

Lou lundéma, savi pas per qu'an'iten, lou mèro de Péchéricous (18) mandèt à soun coulègo uno létro qu'acoumenssavo aital: Monsieur le maire de la ville de Puisserguier al maire du village de Creissan.

Aco séguèt lou gloupei que faguèt vessa lou tarou.

Al vespre, toutes lous Creissans s'acampèrou sul plò e cujèrou, que vadio mai mouri un boun cop, que de se veire tout-areu péfounats e infamats.

Des pus foulastres as pus afrountouzes, lou méjans de se venja séguèrou ressétats, mas en fi finalo, malgrat lous pinhastres e lous amalits, que parlavou d'ana grafa, bassaca e abra Pech-Serguié, la majouritat déssidèt que faussous, voulams, dragouns, dalhos, poudos, bertassiés, pigassous, manairos, coutels, coutelasses, astes astets, fourcos e fourcats, sériòu dérrouvilhats e azugats e, qu'en cas de mal-parat, à la primo jerdo, omes, fennos, e pichous, amoulounats denant la gleizo, se fariòu chapla fins al darniè, sus un mountairou de justaires sagatats.

Lou desbord èro jénéral e, cadun aurio vouldut s'esquina, per l'ounour del brés pairoual.

L'Estéquit, de la Jeissiéiro (19) lou pus soucat del vilaje, qu'avio tout escoutat senso rès dire, prenguèt la paraulo:

Efans, vous estrugui de vostre assentamen, ardre qu'èro uno destracado, de voudre aramba l'enemic dins sous pams.

La caudo es uno marrido avizairo e, sempre, cal daissa amadura sul couissi, so que nous bufo de faire.

Lous Péchéricous sous de boufards e de couflats.

L'autre vespre, quant venguèrou faire chafaret, èrou bandats à la clau lou très-sieis lous ménavo.

A déju de beure, se sou mourlecs, sou pas mai tusto-bouisses que n'autres e, anc, ou sabat digus.

S'aro, vous acounselhavi de nous répatria amb'eles, m'escournarias e serio un panhoto, beleu un trazeire, mas ambe lou tens e de palho, las servos s'amadurou, daissem dounc fa lou tens qu'on aplécho tout.

Li a un brave pauc, que sercavi l'encauzo de la crégado des Manjadouires e l'ai descatado.

Lous mountanhols, que relaissou lours ségols, per véni demoura al pais bas, aplanats à la davalado de Fichous (20), vézou, sul cop, lou campanal de Pech-Serguié, quilhat aqui dénant, aco lous agatis e fosses, en logo d'ana pus lent, s'i arestou mentre que Creisso, amb'soun clouquiéret de dos tonézos, amagat darrès un ticol, se véjen pas d'en loc, cap de foren li ven pas.

Soi ségu que, se la capélado de nostre clouquié, trespasavo la Bado e que s'agarèssou de l'escarrassado de Fichous, lous tres-quarts des gavaches vendriòu

s'acazi aissi e que, un an dins l'autre, countarian, al mens, de nonanto a sent estachans de mai.

— Rénaussen lou de vint canos, esqualassèrou lous Pansiés!

— Li ai bé souscat, mas cal d'arjen per l'énauta e, pécaire, sem à l'intran del mès d'Agoust (21).

— Avem que de deutes à la coumuno, lagrémejet lou mèro.

— Alaro, sarras-vous e escoutas, faguèt l'Estéquit en aclatan la cantarèlo.

A la primo albo, sincanto Manjo-Pansos, cavavou uno trencado tout lou tour del clouquiéirot.

Dins mens d'uno senmano, tout lou travalh séguèt coumpélit.

La cruzado, avio dos-o-beit pans de larg e quinze de founzour.

Cadun, cal amb'un desc, cal amb'un baiart, cal amb'uno carèlo, boujèrou dins lou traucas de moulous de fens, de counils ou d'estable, de bélégo e de galinat, pei à cops de carlots, atapèrou lou pourridou ambé de lés del Lirou, qu'amounteirèrou, pla damat, dincos al simel de la tourilho.

Apéi, vendémios, déu lou quinze d'otobre, mentre dous ou tres jours te boujèt de plèjo à paro la saco. E, entré que lou tens s'abelèt, toutes lous Bouraudiés, amassats al davan del clouquié, agachavou moussu lou mèro que mézuravo.

Lou fens e lou lés, s'èrou assétiats de tres pans e miech.

Hozanna! Hozanna! Sisclavou lous badalucs en trescan de joio.

A crescut de trento pusses!

Amb'dos fumados cad'an, leù, trempassara la Bado!

Es despei alaro, que lous Qrantous (22) batéjèrou lous Creissanots de l'escais-noun *d'Arculos*.

3 d'Avrial 1924.

(1) Habitant de Puisserguier.

(2) Habitant de Creissan.

(3) Tènement de Puisserguier.

(4) Colline qui abrite Creissan.

(5) Creissan.

(6) Puisserguier.

(7) Surnom des Creissanais.

(8) Tènement de Creissan.

(9) Lirou, petite rivière qui sépare les territoires de Puisserguier et de Creissan.

(10) Ruisseau de la commune de Creissan.

(11) Ruisseau de la commune de Puisserguier.

- (12) Source mitoyenne entre Puisserguier et Creissan.  
 (13) Passerelle qui existait sur le Lirou.  
 (14) Quartier de Puisserguier.  
 (15) Quartier de Puisserguier.  
 (16) Tènement de Puisserguier.  
 (17) Surnom des Creissanais.  
 (18) Nom que les habitants de Creissan donnent à ceux de Puisserguier.  
 (19) Plâtrière de la commune de Creissan.  
 (20) Colline de la commune de Puisserguier.  
 (21) Autrefois, les vigneronns avaient l'habitude de vendre leur vin sous marc, c'est-à-dire en septembre ou octobre, de sorte qu'arrivés au mois d'août suivant, l'argent était rare, ce qui faisait dire à nos vieux que la montée du mois d'août était tellement dure, qu'il fallait deux cavales maigres, pour traîner un écu.



## GLOUSSARI

### A

- |  |  |
|--|--|
| Abadalhat: <i>béant.</i>                       | Abugada: <i>lessiver.</i>  |
| Abasta: <i>suffire.</i>                        | Acaira ou Acalhauda; <i>lapider, poursuivre, chasser à coups de pierres.</i> |
| Abastat: <i>parce que.</i>                     | Acampa: <i>ramasser, assembler, réunir.</i>                                  |
| Abauca: <i>calmer.</i>                         | Acaprisa (s'): <i>s'entêter.</i>   |
| Abauzi: <i>foisonner, exagérer.</i>            | Acara: <i>confronter, se rencontrer face à face.</i>                         |
| Abégados (d'): <i>parfois, quelquefois.</i>    | Acarcavielh: <i>vieux, très vieux.</i>                                       |
| Abéla (s'): <i>se mettre au beau.</i>          | Acatat: <i>sournois, dissimulé.</i>  |
| Abescops: <i>parfois, quelquefois.</i>         | Acatounit: <i>au figuré: amoureux.</i>                                       |
| Ablazigat: <i>recru.</i>                       | Acavi: <i>placer, ranger.</i>  |
| Abouqui: <i>réprimander, tancer.</i>           | Acaza (s') ou s'acazi: <i>se marier, s'établir.</i>                          |
| Abourgalit: <i>libéral, civilisé.</i>          | Acha-pauc: <i>peu à peu.</i>   |
| Abra: <i>brûler, incendier.</i>                | Aclata: <i>baisser, courber, incliner.</i>                                   |
| Abrancaire: <i>accapareur.</i>                 | Aclenca (s'): <i>s'affaïsser.</i>  |
| Abranda: <i>allumer, brûler, incendier.</i>    | Acoulat: <i>camarade, compagnon.</i>   |
| Abriva (s'): <i>se hâter, faire diligence.</i> |  |
| Abrivado: <i>attrape.</i>                      |  |
| Abro: <i>bord, rive.</i>                       |  |

Acounselhat: *prudent.*

Acoura: *encourager.*

Acoussa: *poursuivre.*

S'acoussa: *se hâter.*

Acousségre ou Acoussegui: *poursuivre.*

Acouta (s'): *s'arrêter.*

Acoutoula: *choyer, dorloter.*

Acrin ou Acrinal: *le faite, le comble.*

Acro: *fer.*

Acupa: *accuser, blâmer, inculper.*

Adali: *disjoindre.* — Au figuré: *avoir le ventre creux.*

Adaro ou Aro: *maintenant.*

Adoumpli: *accomplir.*

Adraiat: *en route, en chemin, sur la voie.*

Adret: *au sud.*

Adultro: *adultère.*

Adure: *porter.*

Afachadou: *abattoir, tuerie.*

Afalhouca: *voir Falhouca.*

Afarda: *débarbouiller.*

Aférouni: *exciter.*

Affourti: *affirmer, assurer, certifier.*

Afilata: *attraper, duper.*

Afisca: *exciter, provoquer, s'opiniâtrer, faire quelque chose avec goût, avec attention.*

Aflat: *influence.*

Aflata (s'): *s'approcher.*

Aflouri: *effleurer.*

Afougamen: *passion.*

Afoulézi: *affoler.*

Aframit: *goinfre, qui meurt de faim.*

Afrounta: *envisager.*

Afrountous: *audacieux.*

Afusta: *viser, dresser.*

Agach: *regard.*

Agalansié: *églantier.*

Agandi (s'): *se rendre, arriver, être sauvé.*

Aganit: *fatigué, exténué.*

Agara: *voir, regarder.*

Agati: *attirer.*

Agourat: *fourbe, trompeur.*

Agouroupi (s'): *se blottir, se tapir, s'amonceler.*

Agradable: *reconnaissant.*

Agradanso: *charme.*

Agradiu: *agréable, qui plaît.*

Agrautouni: *ratatiner.*

Agrèu: *grief.*

Ai (dins un): *dans un clin d'œil.*

Aisséja: *se plaindre, gémir.*

Aizes: *êtres d'une maison.*

Aizi (s'): *prendre ses aises.*

Aja: *prendre quelque chose qui est rangé.*

Ajas: *voici, voilà.*

Ajilésso: *agilité.*

Ajouca (s'): *se jucher, se percher, s'accroupir.*

Alabardi (s'): *se risquer, se hasarder.*

Alabouro: *donc, alors.*

Alabre: *vorace.*

Alan: *hâbleur.*

Alanda: *ouvrir à deux battants, en grand, s'étendre.*

Alata: *dilater.*

Albergo: *auberge.*

Albira: *juger, apprécier.*

Albire: *sentiment, jugement.*

Alcus (d'): *d'aucuns, quelques-uns.*

Aléba ou Aléva: *inventer, calomnier, imputer faussement.*

Alégourant: *avenant.*

Alenga: *questionner.*

Alertado: *semonce, reproche.*

Alesti: *achever, terminer.*  
Alifra: *allécher.*  
Alispa: *lisser, égaliser.*  
Alou: *exclamation de dégoût, de répulsion.*  
Alubatit: *féroce.*  
Alucrit: *intéressé.*  
Amago: *cachette.*  
Amai: *aussi, quand même.*  
Amalat: *malin, rusé.*  
Amalissiat: *malicieux.*  
Amalit: *surexcité.*  
Amanhaga: *caresser, amadouer.*  
Amaréja: *qui a de l'amertume.*  
Amarèl: *ce que contient le fond d'un sac.*  
Amarvit: *leste, prompt, alerte.*  
Amata (s'): Littéral: *se cacher derrière une touffe quelconque.* — au figuré: *se dissimuler, s'accroupir.*  
Amatézi: *desséché, fané.*  
Amzéranso: *dureté.*  
Amellenc: *fendu en amande.*  
Aménansos: *façons, cérémonies.*  
Amézurat: *sobre, modeste.*  
Amigache: *liaison.*  
Amistouza (s'): *s'aimer, se chérir.*  
Amorri: *âne, imbécile, têtu, ignorant, butor, lourdaud.*  
Amouchouna (s'): *se blottir.*  
Amouchouna: *froisser.*  
Amouda (s'): *se préparer, se mettre en disposition de faire quelque chose.*  
Amoulat: *gerbes de blé entassées sur l'aire pour le dépiquage.*  
Amounédât: *qui a de l'argent.*  
Amourrica: *tomber le visage contre terre.*  
Ana: *habitude, façon d'être.*  
Anc: *jamais.*

Anéquit ou Anéquélit: *exténué.*  
Angouisso: *angoisse.*  
Anisses: *poils, cheveux.*  
Ansénèlo: *baie de l'aubépine.*  
Anta: *enter, greffer.*  
Antarado: *bord, lisière.*  
Apachéla ou Apajéla: *accorder, rapprocher, raccomoder, réconcilier.*  
Apanlit: *de couleur pâle.*  
Apara: *défendre, protéger.*  
Aparia: *comparer, mettre par paires, égaliser.*  
Apitarra (s'): *se gaver, manger avec excès.*  
Aplana: *arriver, se rendre.*  
Aplantat: *immobile.*  
Aplécha: *ajuster, arranger, façonner, former.*  
Apoucalussi: *apocalypse.*  
Apoundre: *annexer.*  
Apounta: *accorder, convenir.*  
Apourta: *rapporter.*  
Aquissa: *exciter.*  
Aramba: *attaquer.*  
Archiban: *coffre à dossier.*  
Arco: *coffre, arche.*  
Ardal: *ergot, vol, volée, troupe.*  
Ardit: *liard.*  
Ardo: *exclamation de colère, de menace.*  
Ardre que: *attendu que, parce que.*  
Arécata (s'): *se goberger, s'arranger.*  
Arédi: *rendre, remettre, roidir.*  
Areire: *arrière.*  
Arencados: *sardines en caque.*  
Arentaje: *loyer.*  
Aresta: *retenir.*  
Arét: *bélier.*  
Arézouna: *questionner.*

Argau: *habillement*.  
Argoulet: *arquebusier, archer*.  
Arguzin: *argousin*.  
Arjalat ou Arjelat: *genêt épineux*.  
Arma ou Arméto: *âme*.  
Arnavès: *pointu, acariâtre, d'humeur difficile*.  
Arno: *mite*.  
Aroui ou Arroûi: *user, fatiguer, exténuer*.  
Arouqui: *pétrifier*.  
Arpa: *griffer, égratigner*.  
Arpalhan: *fripon*.  
Arpantos: *gestes, exclamations*.  
Arpian: *voleur*.  
Arquet de Sédo: *arc-en-ciel*.  
Arquéta: *se hâter*.  
S'arqueta: *s'ajuster*.  
Arquié: *archer*.  
Arraca: *hésiter*.  
Arranca: *arracher, s'élançer*.  
Arrapa: *saisir*.  
Arsizou: *artison, ver, charançon*.  
Acla: *fendre*.  
Assata: *appliquer, adapter*.  
Assembla: *comparer*.  
Assensiat: *savant*.  
Assenta ou Assenti: *consentir, accepter, autoriser, acquiescer*.  
Assentamen: *sagesse*.  
Asserténa: *certifier, convaincre*.  
Assétia: *tasser*.  
Assimbéla: *faire accroire*.  
Assousta: *protéger, convier*.  
Astre: *destin, hasard*.  
Atène (s'): *se rapporter à...*  
Atissa: *exciter*.  
Atrazana: *dauber*.  
Atrézana: *ajuster*.

Aubicouno: *variété de figue*.  
Aubovi: *vigne vierge, vigne sauvage, viorne*.  
Audurous: *odorant, parfumé*.  
Aujol: *aïeul*.  
Aulé: *méchant, cruel, mauvais*.  
Aulézaire: *rusé, fin*.  
Auréja: *aérer*.  
Auruga: *tancer, réprimander, gronder*.  
Aus: *toison*.  
Autorga: *octroyer, accorder*.  
Auzi ou Auzir: *écouter, entendre*.  
Auzido (d'): *vivement, sur le champ*.  
Avali: *disparaître*.  
Avalisco: *exclamation de crainte, de colère, d'étonnement*.  
Avari: *réussir, mener à bien*.  
Avéna: *épargner*.  
Avengut: *sauvé, élevé, devenu grand*.  
Avenidou: *futur*.  
Avéra: *reconnaître, expertiser, vérifier, recoler*.  
Avizaire: *conseiller*.  
Avouda: *vouer*.  
Azima: *exciter*.  
Aziromen: *adoration*.  
Azounda: *jaillir, couler*.  
Azuga: *aiguiser, désirer, avoir envie*.

## **B**

Babardizo: *orgueil*.  
Babarounho: *fantôme*.  
Baboto: *ver, chenille*.  
Bada: *applaudir, approuver, admirer*.  
Badaha: *bailler, mourir*.  
Badaluc ou Baderloco: *niais, nigaud, bayeur, badaud*.

Bado (de): *sur-le-champ*.  
Bado-bec: *niais, imbécile*.  
Badorco: *cabane, hutte*.  
Baile: *bailli*.  
Baiouscas: *nigaud, badaud*.  
Bajana: *faire cuire à moitié*.  
Bajano: *châtaigne décortiquée*.  
Balandran: *bascule d'un puits de campagne*.  
Balasiénhaire: *sans esprit*.  
Balco: *herbe ou foin des talus*.  
Baloto: *boule, boulette, pilule*.  
Banasso: littéral: *grosse corne*. — au figuré: *tête dure borné*.  
Banasto: *panier, Corbeille*. — au figuré: *borné, naïf*.  
Bandat: *ivre*.  
Bando (à): *à part*.  
Banilière: *corne de comporte*.  
Baradisso: *tout ce qui sert à fermer, à enclore*.  
Baranha: *clore, entourer d'une haie, d'une clôture*.  
Baratié: *trompeur, fraudeur, tricheur, fripon*.  
Barbataire: *babillard*.  
Barbo-primò: *jeune, novice*.  
Barboutinéja: *murmurer, gronder entre les dents, balbutier*.  
Barièlo: *caque*.  
Barquéto: *gaufre en forme de gondole*.  
Barra l'ulhèto: *serrer les fesses*.  
Barret: *calotte*.  
Barula: *rôder, vagabonder*.  
Bassaca: *saccager*.  
Batédou: *heurtoir de porte*.  
Batega: *palpiter, faire les dernières convulsions*.  
Bauchinard: *folâtre*.  
Baudrago: *désordre*.

Bauzard: *fraudeur*.  
Bécado ou Bécaduro: *sarcasme*.  
Bédigas: *mouton*.  
Bédisso: *osier*.  
Bédos: *étranger*.  
Béla: *désirer ardemment*.  
Bélégo: *fumier de mouton*.  
Bélézo: *beauté, illusion*.  
Bénurat: *bienheureux, saint*.  
Berca: *ébrécher*.  
Berganti: *troupeau de cavales avec leurs poulains*.  
Bèri: *ignorant*.  
Bernat l'Aze: *imbécile, naïf*.  
Bertas: *ronce, buisson*.  
Bertassié: *serpe emmanchée pour couper les buissons*.  
Bestialenc: *bestial*.  
Bestiaris: *animaux*.  
Béziat ou Véziat: *mignard, choyé*.  
Bèlo-de-Ieu: *bien-aimée*.  
Béto (de): *être en train, de bonne humeur*.  
Biais: *adresse, sens, façon*.  
Biaissadomen: *habilement*.  
Biaissut: *adroit, ingénieux, habile*.  
Biala: *bêler, désirer*.  
Bichigous: *hargneux*.  
Biradèlo: *voir aubovi*.  
Birounéja: *vriller*.  
Bispé: *évêque*.  
Bistourlori: *imbécile*.  
Biterno: *dispute*.  
Bizé: *sarment*.  
Blaimo: *calomnie*.  
Blando: *salamandre*.  
Blave: *bleu*.  
Blous: *pur*.  
Bolo: *limite*.  
Bouchard: *sombre*.

Boucho: *chèvre*.  
Boudounho: *excroissance qui se forme aux branches de certains arbres ou arbustes. Loupe verrue*.  
Boufanêlo: *fagot de sarments*.  
Boufardizo: *orgueil*. — Boufard: *infatué, suffisant, orgueilleux*.  
Boufouna: *tromper, se moquer, plaisanter*.  
Boulé: *bouvier, laboureur*.  
Bouis: *buis*.  
Boulèc: *mouvement*.  
Boumbi: *bondir*.  
Boumbourinado: *boutade*.  
Bounto: *sans cornes*.  
Bountouzomen: *bénévolement*.  
Bouqui: *lièvre*.  
Bouquié: *boucher*.  
Bourdéja: *jouer du bâton*.  
Bouraqui: *gourde en cuir*.  
Bourboulhous: *chipotier, méticuleux*.  
Bourc: *bâtard*.  
Bourchas: *austère*.  
Bourdescado: *quinte, caprice, lubie, humeur*.  
Bourdo: *bourdon, bâton*.  
Bourdoulho: *rixe*.  
Bourgalétat: *franchise, loyauté, générosité*.  
Bourguinhou: *cochon*.  
Bourisca: *se moquer, faire la bête*.  
Bourla: *tromper, leurer, se moquer de quelqu'un*.  
Bourlié: *farceur*.  
Bourrec: *jeune mouton*.  
Bourro (de crano): *de bonne qualité*.  
Bourro: *poil, massette de cantonnier*.  
Bouscas: *sauvage*.  
Boustiquéja: *fureter, chercher*.  
Bouticaire: *boutiquier, apothicaire*.

Boutarèl: *petit baril, rond, ventru*.  
Bouto-Coire: *cuisinier*.  
Bouraudièiro: *figuier*.  
Bouta: *mettre*.  
Boutano: *toile de matelas*.  
Bralle: *branle, façon, manière*.  
Branda: *remuer, secouer, agiter*.  
Brandi (las pelhos): *secouer, chanter pouilles*.  
Braudo: *excrément, immondices*.  
Bravéja:  *Brusquer*.  
Brégo: *dispute, querelle, rixe*.  
Brégado: *troupe, compagnie*.  
Brélhos: *fibres*.  
Brescat: *judas, grillage*.  
Bréssairolo: *berceuse*. — Au figuré: *mercuriale, réprimande, reproches*.  
Breu: *bref*.  
Brialho: *canaille*.  
Bridoula: *criailler*.  
Brigoula: *mettre en pièces, briser*.  
Briu: *un brin, un instant*.  
Broun-broun:  *Brusquement*.  
Brounca ou Bruca: *broncher, fauter*.  
Broustica: *brouter*.  
Broutèl: *bouquet*.  
Brout: *brin, petite branche*.  
Broutinho: *grappillon*.  
Brouzesc: *sec, sèchement, rude*.  
Bufa: *souffler, conseiller*.  
Bufalièiro: *bravache, fanfaron, matamore, vantard*.  
Bufarato: *hâbleur, suffisant*.  
Bufarèl ou Boufarèl: *gras, dodu, bouffi*.  
Bufèc: *avorté, inutile*.  
Bufo-bren: *hâbleur, suffisant*.  
Bugadié: *baquet à lessive*. — Au figuré: *la chaire*.  
Burèl: *brun, couleur de bure*.

## C

Cabas: *fille ou femme, terme de dénigrement.*  
Cabassut: *têtu.*  
Cabessié: *oreiller.*  
Cabéto: *bouteille.*  
Cabour ou Cap-Bour: *idiot, fou, tête d'âne.*  
Cabousséja: *émerger, pointer, dépasser avec la tête.*  
Cabro: *chèvre, petite échelle double.*  
Cabussa: *plonger.*  
Cacha: *presser, appuyer, rabattre.*  
Cacho-Mécho (faire): *dissimuler.*  
Cacho-Mourre: *coup de poing sur la figure.*  
Cachoura: *mentir, tromper.*  
Cachous: *secret.*  
Cadénet del Col: *nuque.*  
Caga la Férreto: *avoir peur.*  
Cago-Malhos: *avare.*  
Cairat: *terrain angulaire.*  
Caisses: *les dents, les mâchoires.*  
Calabrun: *crépuscule.*  
Calamus: *silence.*  
Calandras: *nigaud, crédule.*  
Caléja: *flageoller sur ses jambes.*  
Calhoussut: *vigoureux.*  
Calibado: *cendres chaudes.*  
Calibari ou Charivari: *charivari.*  
Calinhaire: *amoureux.*  
Calin-Calan: *en balance, en équilibre.*  
Calo: *abri.*  
Calourado: *flambée.*  
Calque-Cal: *quiconque.*  
Cambia: *changer.*  
Caminol: *petit chemin.*

Campa: *expliquer, renseigner, mettre au courant.*  
Campanal: *clocher.*  
Campéja: *chasser, poursuivre.*  
Cana: *mesurer.*  
Canatou: *ouvrier chargé de ravitailler ses camarades en boisson.*  
Canitorto: *violette.*  
Canho:  *paresse.*  
Cansélache: *annulation.*  
Cantre ou Cantussié ou Cantussiélaire: *chancre.*  
Canturlo: *tête, raison.*  
Cap: *tête, aucun, personne.*  
Caparrut: *têtu, buté, obstiné, entier.*  
Cap de Souco: *têtu, tête de bois.*  
Capéja: *comprendre: voir Cabousséja.*  
Capélado: *coup de chapeau, cime, extrémité d'un clocher.*  
Capéléto: *niche.*  
Capéto: *manant, paysan.*  
Capilha: *culbuter.*  
Capinha: *chercher noise.*  
Capouchinado: *hochement de tête en signe de dénégation.*  
Cap-Vira: *retourner.*  
Capo: *voûte.*  
Capuza: *menuisier, tailler du bois.*  
Capuzard: *farceur, malin.*  
Capuzaire: *menuisier.*  
Carabasso: *courge, calebasse.*  
Carabaunhat: *creux.*  
Carafrach: *fourches patibulaires.*  
Caraje: *façade.*  
Carbos ou Quérbos: *anses.*  
Cardoussés: *chardons.*  
Care Dinié: *prix excessif.*  
Carélo: *poulie, brouette.*  
Caréstious: *qui vend cher.*  
Carinhano: *variété de vin rouge.*

Carn Galinado: *chair de poule.*  
Carnifés: *souci, inquiétude.*  
Carnissou: *carosité.*  
Carn que Bestiéjo: *flambée, désirs charnels.*  
Carovira: *tourner casaque, rebrousser chemin.*  
Carpan: *claque, soufflet.*  
Carpênho: *harpie, acariâtre.*  
Carsi: *hargneux, contrariant.*  
Cartou: *double litre.*  
Cassé: *chêne.*  
Cassibralho: *canaille, mauvais sujet, ce qu'il y a de plus vilain.*  
Casso: *louche.*  
Cassa-Gousses: *suisse, bedeau.*  
Castanhou: *voir bajano.*  
Catalanos: *agrafes.*  
Catarinot: *malin, hypocrite.*  
Catécant: *sur-le-champ.*  
Cat Eves: *chat en défense renversé sur le dos.*  
Catéto (de): *humblement.*  
Cato-Farrado: *bête imaginaire dont on menace les enfants.*  
Cauca: *dépiquer.*  
Cauca: *mou.*  
Cauco-Viêlho: *cauchemar.*  
Caudo: *colère.*  
Caulets de l'Ort: *menacer de coups, d'une correction.*  
Caumouzi: *moisir.*  
Cauni: *mourir, trépasser.*  
Cauquilhat: *pèlerin.*  
Caussa: *chausser, buter, recharger un outil.*  
Cauvin: *chauvin.*  
Cavalet (à): *à cheval, en califourchon, à dos d'âne.*  
Cavi ou Acavi: *placer, ranger.*

Cazal: *maison en ruines.*  
Cazer ou Cazir: *choir, tomber.*  
Chafaret: *bruit, tapage.*  
Chansel: *chœur.*  
Chapa: *manger.*  
Chapla: *massacrer.*  
Chaplachous: *cymbales.*  
Charlaire: *hâbleur, bavard.*  
Charpinhous: *bourru, misanthrope.*  
Charra: *bavarder, parler.*  
Chicharro: *avare.*  
Chimard: *bon vin.*  
Chimarra: *barbouiller.*  
Chinoclo: *bon vin.*  
Chimpo: *adresse.*  
Choumpo: *mare.*  
Choupa: *tremper.*  
Chourrou: *cochon.*  
Chouta: *croquer le marmot, réfléchir, penser.*  
Chuchutet: *parler doucement, à l'oreille.*  
Chumerla: *boire.*  
Chutis e Mutis: *motus.*  
Clama: *appeler.*  
Clastro: *presbytère, cure.*  
Claure: *contenir.*  
Clastrou: *cellier, réduit.*  
Claufi ou Clafi: *plein, rempli, qui regorge.*  
Clergou ou Clergot: *enfant de chœur.*  
Clergue: *sacristain, enfant de chœur.*  
Clesc: *coque.* — Au figuré: *crâne.*  
Clos: *creux.*  
Closco: *voir clesc.*  
Clot: *sépulture, fosse, tombe.*  
Clouco: *couveuse, blette.*  
Cloutéto: *fossette.*  
Co: *chien.*  
Col-Tort: *faux dévôt, hypocrite.*

Cop-Sec: *subitement, sur-le-champ, tout de suite.*  
Cor-Clar: *certitude.*  
Corfali: *défaillir.*  
Corpus: *Fête-Dieu.*  
Coucarèlo: *coquetterie.*  
Coucounat: *superstitieux.*  
Coucourèl: *agréable.*  
Coucourélètos ou Nenets, ou Sénétos, ou Tetounels, ou Tétounotos, ou Poupos: *les seins.*  
Coudasco: *poule.*  
Couder ou Couderas: *petite cour au devant d'une maison.*  
Coudouis: *souci, responsabilité d'une maison, charge ingrate.*  
Couflat: *suffisant, vaniteux, infatué.*  
Cougarèlos: *variété de figues.*  
Cougourlo: *courge, potiron, citrouille.*  
Couioul: *cocu.*  
Couissi: *oreiller, traversin.*  
Couji: *obliger.*  
Coulc: *couché.*  
Coulounha (se): *se dédire.*  
Coulpo: *confession.*  
Couble ou Tampadou: *couvercle.*  
Coumensado: *initiative.*  
Coumitivo: *cortège.*  
Coupéli: *achever, terminer.*  
Coupplancho: *plainte.*  
Couppli: *exécuter.*  
Coumu: *affable.*  
Councanha (se): *se dépiter.*  
Coundurache: *mariage.*  
Counfrounta: *voisiner.*  
Coungría: *engendrer, produire, créer.*  
Counil: *lapin.*  
Counilha: *s'enfuir.*  
Counselhé: *levraut.*  
Counsen: *complice.*

Counsoumi: *pourrir.*  
Countrasta: *contredire.*  
Coupet: *nuque.*  
Couquéto: *poulette.*  
Courcho: *traverse, raccourci; de courcho: de court.*  
Couréjado: *lanière.*  
Couriol: *employé du dîmeur.*  
Courmana (se): *rongé des vers, vétusté.*  
Couro: *lorsque, quand.*  
Couroundo: *solive.*  
Courous: *préoccupé.*  
Courtéjaire ou Courtézou: *courtisan.*  
Coustouzi: *soigner.*  
Coustre: *obligé.*  
Coustrenhe: *contraindre, comprimer, restreindre.*  
Coutal: *muletier.*  
Coutat: *calé, arrêté.*  
Coutoula ou Acoutoula: *cajoler, amadouer.*  
Coutrilhado: *troupe.*  
Couvézache: *désir, souhait.*  
Couvid: *invitation.*  
Crane: *supérieur, de bonne qualité.*  
Crassi (se): *s'ennuyer, languir, être triste.*  
Craumous: *crasseux, sale.*  
Créat: *créature.*  
Creche: *cicatrice.*  
Creisse: *croître, augmenter.*  
Créma: *brûler.*  
Crespinat: *né coiffé, qui a de la chance.*  
Crestadan ou Crestia: *chrétien.*  
Crestat: *mouton châtré.*  
Crestiana: *baptiser, se faire catholique.*  
Crèvo-Cos: *travail pénible.*

Crézinado: voir: Acrin.  
Crinhal: *crinière*.  
Croia: *cocher, marquer*.  
Croio: *craie, plâtre*.  
Cros: *fosse, sépulture, tombe*.  
Crotou ou Croutou: *cellier, cachot*.  
Croump: *achat*.  
Crouza: *oublier, effacer*.  
Cruca ou Crusca: *croquer, manger*.  
Crus: *creux, cruel*.  
Crussi: *craquer, crisser, grincer*.  
Cruvélat: *crustacé*.  
Cugateja: *clignoter*.  
Cuja: *estimer*.  
Cupa: *accuser, inculper*.  
Cusca: *soigner, élever, former*.

## D

Dam: *détriment*.  
Dapas: *doucement*.  
Dardaire: *archer*.  
Dassié: *dîmeur*.  
Davala del Cade: *mourir*.  
Débados: *peut-être, sans doute*.  
Débana: au figuré: *conter, raconter, réparer*.  
Débarda: *réparer*.  
Débigoussa ou Desbigoussa ou  
Débigoussa ou Débingouissa: *tordu, de travers*.  
Débouca: *déboucher*.  
Deboucat: *grossier, mal embouché*.  
Débouta: *enfoncer, fracturer*.  
Découra: *réciter par cœur*.  
Déduch: *déduit, récit*.  
Défraira ou Desfraira: *brouiller, créer l'animosité*.  
Déganau: *huguenot*.

Dégaunha (se): *grimacer, se moquer, contrefaire*; au figuré: *chose qui jure mal avec une autre*.  
Dégavalha: *détruire*.  
Déjousto: *inférieure*.  
Déju: *à jeun*.  
Délarga: *prendre le large, mettre en liberté, s'en aller, sortir*.  
Démentre: *cependant, pendant que*.  
Démest: *parmi*.  
Démoustranso: *preuve, démonstration*.  
Dénant: *devant, avant*.  
Dénazica: *couper, arracher le nez*.  
Dénéga: *nier*.  
Dénouzadou: *jointure, dénouement*.  
Départimen: *recensement*.  
Déqué: *biens, fortune*.  
Déréboundre: *déterrer, exhumer*.  
Dérrouca: *démolir, détruire un mur*.  
Desbord: *enthousiasme*.  
Desboucado: *grossièreté*.  
Desc ou Desco: *corbeille*.  
Descamina (se): *s'égarer de son chemin*.  
Descastra: *expulser, donner congé, chasser de la maison*.  
Descata: *déceler, découvrir, dévoiler, dire, trouver, surprendre*.  
Descavéla: *dégager*.  
Descaza: voir: Descastra.  
Desclava: *ouvrir avec une clef, déclore, désunir*.  
Descoufés: *in testat, sans confession*.  
Descouléta: *décoller*.  
Descoupéta: *critiquer, calomnier, dauber*.  
Desfardo: *désordre, carnage, tuerie*.  
Desfessioux: *langoureux*.  
Desfiala: *raconter, dégoiser*.

Desfiouca: *déplumer*.  
Desgarta: *perdre le duvet*.  
Desgrazi: *détériorer, abîmer*.  
Deslanha: *consoler*.  
Desmarimado: *affligée, désolée*.  
Desparra: *partir, s'enfuir*.  
Desparaula (se): *se dédire*.  
Despartido: *départ*.  
Despartina: *goûter*.  
Despeila: *ouvrir une serrure*.  
Despézégouta: *couper le tronc d'un arbre*.  
Despiech: *dépit*.  
Despoudérat: *infime, impotent, impuissant*.  
Desraissa: *disloquer*.  
Déssala: *déceler, avouer, dénoncer, trahir un secret, déclarer*.  
Déssaupre: *oublier*.  
Déssaupudo (à sa): *à son insu*.  
Déssebre: *tromper, décevoir*.  
Déssecuma: *accabler de coups*.  
Déssemblant: *semblable*.  
Déssestat: *qui a perdu la raison*.  
Désseparti: *se quitter, se séparer*.  
Déssit: *décision*.  
Déssouta: *découvrir, deviner*.  
Destautié: *sévice, farce, espièglerie*.  
Destermena: *tourmenter*.  
Destimboulat: *fou, insensé*.  
Destingo: *distinction, nuance*.  
Dostourva: *déranger*.  
Destracado: *folie*.  
Destria: *différencier, discerner*.  
Destriga: *généraliser, empêcher, retarder*.  
Destruissi: *vandale, destructeur*.  
Desvaria: *troubler*.  
De Tout en Tout: *entièrement, absolument*.

Dèu: *vers*.  
Dèumeire: *dîmeur*.  
Dévariat: *content, enchanté*.  
Dévourimen: *désespoir*.  
Dézabien: *accident fâcheux*.  
Dézagreuja: *débarrasser*.  
Dézagreiza ou Derauza: *détartre*.  
Dézafourti: *infirmier*.  
Dézahissi: *taquinerie, farce grossière*.  
Dézavia: *désorienter, s'écarter du bon chemin*.  
Dézelhat: *sans yeux, sans regard*.  
Dézencloata: *tirer de la fosse, exhumer*.  
Dézempacha: *débarrasser, tirer d'embarras*.  
Dézentrepacha: *délivrer*.  
Dézentuta: *sortir de son trou*.  
Déziranso: *désir*.  
Dézoundra: *violer, déshonorer*.  
Dicho (à la): *à la demande, au prix fixé*.  
Dimergal: *jour du dimanche*.  
Ditat: *maxime, sentence, proverbe*.  
Doublau: *doublon*.  
Dougo: *fossé, douve*.  
Doulent: *pénible*.  
Doulouira (se): *se plaindre, gémir, s'inquiéter, se désoler*.  
Doumèche: *docile, apprivoisé, domestiqué*.  
Douménicat: *dominé*.  
Dourdo-Mouto: *sournois*.  
Dousta: *enlever vivement quelque chose des mains d'un autre*.  
Doutaire: *sceptique*.  
Dragoun: *petite faux*.  
Dral: *crible, van*.  
Dréchurié: *juste, équitable*.  
Dret en Dret: *vis-à-vis*.  
Duga: *réfléchir, penser*.

## E

Ebelet: *éclair*.  
Ebès: *envers*.  
Eime: *esprit, bon sens*.  
Eissamen: *de même*.  
Eissourbat: *ébloui, aveuglé*.  
Eléjit: *élu*.  
Embalache: *invalide, bon à rien*.  
Embanasta: *embarrasser, rendre responsable*.  
Embardouna: *bâter*.  
Embasta: *mettre le bât, rendre responsable*.  
Embaurat: *affolé*.  
Embéfiat: *grimaçant*.  
Embelina: *charmer, ensorceler*.  
Emberbézit: *triste*.  
Embleima: *pâler*.  
Embouèza: *tromper*.  
Ernbouloun: *ensemble, volume*.  
Embouterga: *offusquer*.  
Emboutumat: *bouffi, enflé*.  
Embriaiga (s'): *s'enivrer*.  
Embinadouiro: *gourde*.  
Embrum: *dorure, dorure de pacotille*.  
Embufa (s'): *se mettre en colère*.  
Embulla: *abuser, tromper*.  
Eminal: *ancienne mesure équivalente au poids de 25 kilos*.  
Empacheiro: *rivale*.  
Empara: *défendre, protéger*.  
Empédi: *empêcher*.  
Empénha: *obliger, provoquer*.  
Empérézi (s'): *devenir paresseux*.  
Empérit: *bon à rien*.  
Empèro: *de plus, cependant, c'est pourquoi*.

Empétéga: *embarrasser*.  
Impimpourla (s'): *s'enivrer*.  
Empura: *inciter, exciter*.  
Empuza: *attiser*.  
Enaira: *exhaler*.  
Enaura: *exalter*.  
Enauta (s'): *s'élever*.  
Enauzi: *exaucer*.  
Encafouna: *emprisonner, cacher, enfouir*.  
Encant: *autant que*.  
Encapita: *réussir*.  
Encarga: *imputer*.  
Encauzo: *motif*.  
Enche (tira l'): *renifler*.  
Enclota: *mettre dans un trou, enterrer*.  
Enco: *canelle*.  
Encouca: *s'enivrer*.  
Encourdilha: *enlacer avec des cordes, mettre à la suite*.  
Encrézol: *impie*.  
Endalièiro: *seuil*.  
Endèc: *défaut*.  
Endécaduro: *disgrâce physique*.  
Endémezi: *jalousie*.  
Endrechuire: *renseigner, mettre au courant*.  
Endres: *capable*.  
Endrudid: *plantureux*.  
Enébi: *défendre, prohiber*.  
Enfadézit: *affolé, fou de passion*.  
Enfafachat: *sectaire, opiniâtre, de parti pris*.  
Enfanéla: *infester*.  
Enféri: *inférer*.  
Enfourga: *fourrer, mettre dedans*.  
Enfre: *entre*.  
Enfumergat ou Enfumélat: *courroucé, en colère*.  
Enfouounnit ou Enférounit: *furieux*.

Enfusca: *exciter*.  
Engalissado (d'): *obliquement*.  
Engana: *tromper, attraper*.  
Enganoussi: *s'engouer*.  
Engaunhaire: *grimacier*.  
Englanda: *bosseler*.  
Englas: *frayeur*.  
Engouli: *avalier*.  
Enjéta: *réfuser*.  
Enjimba: *inventer, concevoir, préparer, faire, fabriquer, arranger*.  
Enjincous: *adroit, ingénieux*.  
Enjino: *mot générique qui s'applique à toutes sortes d'objets ou d'ustensiles*.  
Enjoucat (mal): *mal juché, mal placé*.  
Enjuélha: *séduire*.  
Enluzi: *éblouir, illuminer, enduire*.  
Enmalinhât: *coléreux, irrité*.  
Enmalhouana: *enchaîner*.  
Enmali (s'): *s'irriter, se mettre en colère*.  
Enmanda: *renvoyer*.  
Ennasta: *embrocher*.  
Ennauta: *exalter*.  
En Perdo: *absolution, indulgence, pardon*.  
Enratièira: *emprisonner, prendre au piège*.  
Ensen: *ensemble*.  
Ensério: *envie*.  
Entancha: *avancer un ouvrage, diminuer*.  
Entendut: *capable, habile, expérimenté*.  
Entestezi: *retrait, surpris par la chaleur*.  
Entinda: *préparer, ajuster, mettre au point*.  
Entravaca: *embarrasser*.  
Entremens: *entre temps*.

Entre-Sinha: *indiquer, renseigner*.  
Entréssenhos: *preuves*.  
Entrétan: *pendant que, pendant ce temps, puisque*.  
Entrévije: voir: Aubovi.  
Entrinca (s'): *préparer, se mettre en train*.  
Envéla (s'): *se déjeter*.  
Envéssa: littéral: *caser, dépenser, employer*; au figuré: *se débarrasser*.  
Ermas: *friche, lande*.  
Escabarta ou Escarbata ou Escavarta: *perdre, égarer*.  
Escabot: *petit troupeau*.  
Escach: *reste*.  
Escafounira: *cacher*.  
Escais: *surnom*.  
Escalabra: *escalader, grimper*.  
Escaldussat: *gentil, éveillé*.  
Escalfura (s'): *s'échauffer*.  
Escalla: *écaler*.  
Escalpra: *ciseler, sculpter*.  
Escaluda: *éblouir, aveugler*.  
Escambata: *s'enfuir à toutes jambes*.  
Escanti: *apaiser, disparaître, étancher*.  
Escapita: *couper le haut, la tête*.  
Escapoulaire: *bûcheron*.  
Escarbalha: *se gercer, se fendre, éclater*.  
Escarié: *difficile*.  
Escariot: *inhumain*.  
Escarlimpado: *licence, faux pas, glissade*.  
Escarni: *attraper, se moquer*.  
Escarra: *grimper*.  
Escarrado: *troupe, escadron*.  
Escarrafi (s'): *faire la grimace*.  
Escas (tout): *à peine, un petit peu*.  
Escassomen: *à peine, un petit peu*.

Escauma: *échauder, ébouillanter.*  
Escaunèl: *marchepied.*  
Escaverna: *fendre.*  
Escazenso: *occasion, circonstance, événement, hasard, rencontre.*  
Esclafi: *articuler.*  
Esclapo: *éclat de bois; au figuré: de belle qualité.*  
Esclussi: *éclipser.*  
Escoire: *cuire.*  
Escorfi: *méchant; au figuré: vipère.*  
Escorno: *affront.*  
Escoumenjat: *excommunié, exclu, repoussé.*  
Escoumina (s'): *s'associer.*  
Escoundédou: *cachette.*  
Escoundous (d'): *en cachette.*  
Ecourenso: *dévoisement.*  
Escouri: *égoutter, commencer une chose et la finir.*  
Escournia: *insulter.*  
Escourtado: *escorte.*  
Escoussièiro: *chemin de ronde.*  
Escoutado: *intervalle.*  
Escoutéla: *égorger.*  
Escoutido: *rémission.*  
Escridassa: *huer, bafouer.*  
Ecludét: *médicament topique, petit emplâtre rond comme un écu, qu'on met sur la poitrine des petits enfants, amulette; au figuré: tonsure.*  
Esculla: *verser le café, la soupe, dire, raconter, avouer.*  
Esfougassa (s'): *s'affaïsser, s'abaisser.*  
Esfouladisso: *emportement, colère.*  
Esmarra: *égarer.*  
Esmauta: *émailler.*  
Espaimomen: *épouvante.*  
Espalancat: *éreiné, perclus, embarrassé de ses jambes.*

Espalufa (s'): *s'ébrouer, se secouer.*  
Espandi: *étendre, épanouir.*  
Esparro: *trait, flèche.*  
Espauléjairo: *partial.*  
Espauta (s'): *s'abattre.*  
Espelho-Goundri: *couvert de haillons.*  
Espéli: *éclore; au figuré: avouer.*  
Espeltira ou Peltira: *voir: Peltira.*  
Espepissa ou Espupissa: *trier, éplucher, regarder de très près.*  
Espéramen: *épreuve.*  
Espéritat: *qui a perdu la raison.*  
Esperlounga: *prolonger.*  
Esperlugat: *vif, éveillé.*  
Espéssiaire: *épicier.*  
Espet: *explosion.*  
Espéti ou Espéta: *se crever, se crevasser, s'écraser.*  
Espic: *lavande.*  
Esplécha: *réaliser.*  
Espoufia (s') ou s'Espoufina: *éclater de rire.*  
Espoulsa: *secouer.*  
Espousca: *humecter, faire tomber en pluie, en poussière très fine.*  
Esquère: *difficile, malaisé.*  
Esquialassa: *crier, s'écrier.*  
Esquilla (del cap): *hocher la tête.*  
Esquina (s'): *se sacrifier.*  
Esquissa: *déchirer.*  
Essilaga: *éblouir.*  
Esso: *lettre S (au figuré zig-zag).*  
Estabouzit: *étourdi, suffoqué.*  
Estachan: *habitant.*  
Estafo (tira l'): *recevoir un pourboire.*  
Estaire: *coi, tranquille.*  
Estaje: *séjour, demeure.*  
Estalvia: *économiser, épargner.*  
Estampel (faire): *exciter l'envie.*  
Estansilhur: *parasite, écornifleur.*

Estansio: *situation*.  
Estantis: *gâté, avarié*.  
Estavani (s'): *s'évanouir*.  
Estébo: *mancheron de charrue*.  
Estec: *moyen ingénieux*.  
Esterle: *stérile, neutre, jeune homme*.  
Esters: *excepté*.  
Estève: *marmouset, grotesque, ridicule*.  
Estiganso: *motif, intention, vœu, dessein, félicitation*.  
Estimo: *évaluation*.  
Estiro: *question, torture*.  
Estivadié: *moissonneur*.  
Estori: *béjaune*.  
Estoufina: *asphyxier*.  
Estoumagous: *compatissant, consciencieux*.  
Estoundèja: *bouillir, à gros bouillons*.  
Estouri: *sécher, vider*.  
Estraiassa: *presser*.  
Estrassa: *perdre*.  
Estraviaja: *digresser*.  
Estre (mounta l'): *abuser de la crédulité de quelqu'un, le leurrer*.  
Estréfouli: *pétiller, mourir d'envie*.  
Estrémenti: *frémir, frissonner*.  
Estrépa (s'): *se débattre*.  
Estrifa: *râcler*.  
Estrousséla: *rompre, meurtrir, abîmer*.  
Estruga: *féliciter*.  
Estubassa: *parfumer*.  
Estucha: *cacher, emprisonner*.  
Estuféga: *suffoquer*.  
Estufla: *siffler*.  
Estuferla: *étouffer*.  
Esturrassa: *émotter, assommer*.  
Estussi: *astuce*.  
Estusta: *assommer, frapper avec force*.

Esvia: *éviter*.  
Esviolar: *violier*.  
Euze: *chêne-vert*.  
Euzièiro: *lieu planté de chênes-verts*.

## F

Fabrégo: *fabrique, forge*.  
Faches: *faits*.  
Fachinhié: *sorcier*.  
Fadalenc: *fade*.  
Fadézo: *coquetterie*.  
Fafa: *jabot, estomac*.  
Faial: *femme peu ménagère, dont la tenue est négligée, marie-graillon*.  
Faisséja: *porter un fardeau*.  
Faisset: *corde de faix*.  
Falhamen: *faute, péché*.  
Falho: *faute*.  
Falhouca: *défaillir*.  
Falio ou Falho: *étincelle*.  
Falido: *défaillance*.  
Falourd: *fou, insensé, folâtre*.  
Falsa: *trahir, fausser*.  
Fals-Minéto: *hypocrite, fourbe*.  
Falso-Cato: *dissimulée*.  
Fardo: *hardes*.  
Fartant: *charlatan, cabotin*.  
Fartantèlo: *illusion, hallucination*.  
Farra la Miolo: *s'attribuer une part frauduleuse sur une commission, un partage*.  
Farrat: *seau*.  
Fasséto: *bas-ventre*.  
Fassun: *farce*.  
Fataire: *chiffonnier*.  
Fatarasso: *bardane*.  
Fatrassado: *gros paquet de hardes, de chiffons*.

Fau-Catas: *hypocrite, fourbe.*  
Fauréja: *travailler grossièrement, maladroitement, sans goût.*  
Faurèl: *fauve.*  
Faussou ou Faussil: *petite faucille.*  
Fautible: *faillible.*  
Fazendié ou Fézandié: *gros industriel, chef d'une grosse ferme, capitaliste.*  
Fébrinél: *fébrile.*  
Fébrous: *fiévreux.*  
Fédo: *brebis.*  
Fèl: *fiel.*  
Fénoulheto: *variété de pomme.*  
Fèrous: *féroce.*  
Feudal: *féodal.*  
Fial: *fil, verve.*  
Ficho: *fêtu.*  
Fièro des Trucs: *foire des coups, guerre, bataille.*  
Filiat: *gendre.*  
Finard: *financier.*  
Finétis: *malin.*  
Fins: *jusque.*  
Finto: *ruse.*  
Fioun: *quolibet.*  
Fissal: *piquûre.*  
Fissou: *aiguillon, dard, la langue.*  
Fistounéja: *rappoter, flagorner.*  
Fiuléta: *boire, chopiner.*  
Fizable: *qui inspire confiance.*  
Fizanso: *confiance.*  
Fizèl: *fidèle.*  
Fizent: *confiant.*  
Fizo: *confiance, espérance.*  
Flac: *faible.*  
Flairour: *parfum odorant.*  
Flambusca: *flamber.*  
Flaqui: *faiblir.*  
Flatos-Ancos: *flagorneur.*  
Flaujo: *pousse.*

Flaunac: *niais.*  
Floto: *touffe de cheveux.*  
Flourado: *fleurie, rayonnant de fraîcheur, de santé.*  
Flour de Jinesto: *or.*  
Flourié: *charrier.*  
Fluzi: *s'étirer, se relâcher.*  
Foren: *étranger.*  
Foro-Via: *éviter, écarter.*  
Fougal: *foyer, brasier.*  
Fouissa ou Fouissouleja: *piquer, aiguillonner.*  
Founha: *bouder.*  
Founhétou: *rapporteur qui occasionne la brouille entre amis, flagorneur.*  
Foulastrado: *extravagance, égarement.*  
Fourcat: *fourche à deux dents, brancard d'araire.*  
Fourèl: *fourreau.*  
Foursut: *robuste.*  
Foutrau: *énorme, démesuré, excessif, extraordinaire.*  
Foutro: *colère.*  
Fracho: *brèche.*  
Framatado: *troupe, foule.*  
Fratouer: *perruquier.*  
Fraumina: *brûler, hâvir.*  
Fréchillos: *fressure.*  
Fréjal: *Pierre calcaire, marbrée.*  
Fréjina: *frémir.*  
Frétat: *fin, rusé, malin.*  
Freule: *frêle, sensible.*  
Frigoulié: *petit esprit.*  
Froulla: *mentir.*  
Frounzi: *froncer.*  
Frousti: *froisser, fouler aux pieds.*  
Fuméras: *creux ou tas de fumier.*  
Furtadou: *voleur.*

## G

Gabian: *mouette, gabelou.*  
Gabou: *vapeur, fumée.*  
Gacho: *guet, sentinelle.*  
Gadaléssou: *joie, gaîté.*  
Gafarot: *grateron.*  
Gairoutos: *gesses.*  
Galéfra: *manger avec avidité.*  
Galéja: *rire, plaisanter.*  
Galhardié: *végétation, vigueur.*  
Galiet: *cochet.*  
Galigousto: *pulvérisateur à dos.*  
Galina (se): *avoir la chair de poule.*  
Galinas: *amoureux.*  
Galinat: *colombine.*  
Galinet: *amoureux, amant, soupirant.*  
Galls (de): *en biais, obliquement.*  
Gamberlhe: *bizarre.*  
Ganarro: *ivresse.*  
Ganèl: *railleur, moqueur, goguenard.*  
Gandi: *sauver, guérir.*  
Gansat: *gendarme.*  
Garanhau: *le diable.*  
Gardéja: *faire le guet.*  
Garéléja: *boîter.*  
Gargamèl: *crétin.*  
Gargomèl: *crieur public.*  
Garigo: *friche, lande, terrain rocailleux et inculte.*  
Garoulho: *dispute, querelle, chêne Kermès.*  
Garoutat: *bien noué des jarrets.*  
Garric: *chêne.*  
Gatapan: *de haute taille, géant.*  
Gaubiat: *intelligent.*  
Gaudi (se): *se réjouir.*  
Gaudiamus: *chanter gogailles.*

Gaugo: *plumeau.*  
Gaujèt: *souci des champs.*  
Gaujous: *joyeux, content.*  
Gaupas: *de mauvaise vie.*  
Gautimas: *soufflet.*  
Gauzi: *faire plaisir.*  
Gavalha: *ménager.*  
Gavèl: *sarment.*  
Gazan: *gain.*  
Gazarda ou gazardouna: *récompenser.*  
Gloupéja: *boire, faire la fête en buvant.*  
Gloupèl: *goutte.*  
Godo: *brebis maigre.*  
Gofe: *grossier, rude.*  
Goire: *cochon.*  
Gorjo-Fi ou Gorjo-Lis: *gourmand.*  
Gorgo ou Gourgoulo: *gargouille.*  
Goualha: *railler, se moquer.*  
Goujat: *jeune garçon, valet de soldat, mercenaire.*  
Goula: *dévorer.*  
Goulard: *gourmand.*  
Gouloufi: *dévorer.*  
Gounèlo: *tunique.*  
Gourdingoun: *coureuse, femme légère.*  
Gourgoul: *charançon, ver, artisan; au figuré: jalousie.*  
Gourgoulha: *bouillir.*  
Gous: *chien.*  
Gouspadou: *goupillon.*  
Gouspilha: *voler.*  
Gousto-Soulet: *égoïste, avare, misanthrope.*  
Goussatarié: *luxure, paillardise.*  
Goutchoupa: *mouiller, tremper.*  
Grafa: *piller, voler.*  
Grafata: *saisir, se cramponner.*  
Grajéla: *railler, se moquer, plaisanter.*

Granacho: *grenache*.  
Grapa: *gratter*.  
Gratuza: *gratter*.  
Graufinha: *égratigner*; au figuré: *écrire*.  
Graumilha: *s'agiter à la façon des gueux couverts de vermine*.  
Grazélet: *nuque, encolure*.  
Grazilha: *griller, brûler, rôtir*.  
Grec: *vent d'est*.  
Grèuje: *pénible, mauvais*.  
Grimau: *le diable*.  
Grioule: *ancienne fausse monnaie*.  
Gripet: *lutin, diablotin*.  
Gro d'Ordi: *tronc d'un pied de vigne*.  
Groupo: *croupe*.  
Grouvèl: *coque de noix ou d'amande*.  
Grudo: *argent*.  
Grumos: *larmes*.  
Grunèlo: *grappillon*.  
Gueita: *regarder*.  
Guèlo: *acariâtre*.  
Guelp: *onglée*.  
Guerdoun: *récompense*.  
Guerlémo: *larme*.  
Guiacha: *guider*.  
Guindo ou Pioto: *dinde*.  
Guissal: *corde de pendu*.

## I

Ichaga: *mouiller, tremper*.  
Iglaus: *éclair*.  
Ime: *bon sens, imagination*.  
Inauzit: *inouï*.  
Incanta: *publier, proclamer*.  
Infama: *insulter*.  
Intran-Fourcan: *tout de go, sans façons*.

Irèje: *affreux, horrible, hérétique*.  
Irme: *bon sens*.  
Isprous: *aigre, acide*.  
Issacra: *exécrer*.  
Ista: *rester*.  
Istanso: *intervalle*.  
Iten: *objet, sens, dessein, pensée, sujet*.

## J

Jangoula: *geindre, se plaindre*.  
Jangoulino: *mauvais vin*.  
Jan-Piot: *nigaud, imbécile, crédule*.  
Jèmo: *rejeton, drageon*.  
Jentetat: *grâce, gentillesse*.  
Jèrdo: *alarme*.  
Jesto: *histoire*.  
Jibaduro: *souffrance*.  
Jibaudanas: *le diable*.  
Jimbladis: *souple, flexible*.  
Jingla: *sangler de coups*.  
Jirouléto: *girouette*.  
Jorjibanut: *nigaud, imbécile*.  
Joucadou ou Joucal: *perchoir, juchoir*.  
Juncho ou Junto: *séance de travail*.  
Juntat: *jointée, poignée*.  
Justaire: *adversaire*.

## L

Labets ou Alabets: *alors*.  
Lachichou: *laiteron*.  
Lachous: *laiteux*.  
Lachugo: *laitue*.  
Lagrémable: *lamentable*.  
Lagui: *souci, chagrin, inquiétude*.  
Landa: *courir, s'étendre*.

Landuro: *souffrance*.  
Lanfra: *vesser, mentir*.  
Langouiréja: *languir*.  
Lanha (se): *se plaindre, s'inquiéter, se mettre en peine*.  
Lansé: *bond*.  
Lantrèzo: *euphorbe*.  
Lapinado: *civet de lapin*.  
Lapinéja: *déraisonner, perdre son bon sens, divaguer, radoter*.  
Larga: *lâcher*.  
Lassièiro: *fatigue*.  
Last: *côté*.  
Lauza: *louer, féliciter*.  
Lec: *le plein, le surplus*.  
Légo-Légo: *voir: Estampel*.  
Leit: *lit, civière mortuaire*.  
Lembranso: *souvenir*.  
Lende: *lente*.  
Lenguéja: *langueyer, questionner*.  
Lenhé: *bûcher*.  
Lepet: *gourmand*.  
Leri: *jovial*.  
Lesco ou Lisco: *tranche, bande*.  
Létroferit: *lettré, savant*.  
Lèu-Lèu: *bientôt, prochainement*.  
Léuda: *foisonner*.  
Levo-Carn: *usurier, voleur honnête*.  
Léza: *permettre*.  
Léze: *loisir*.  
Lichet: *bêche*.  
Lifre: *joyeux*.  
Ligoumbau ou Lourman ou Lorman: *homard*.  
Liguent: *liquide*.  
Linfrarié: *gourmandise*.  
Linhado: *lignée, généalogie, ascendance*.  
Linje: *svelte*.  
Linza: *glisser*.

Lis: *lisse, uni, poli*.  
Liuranso: *tradition*.  
Lolot: *dada*.  
Loujado: *auberge*.  
Luchos (à las tres sou): *le troisième emporte la lutte ou, à la troisième nous ferons une croix*.  
Lugars: *étoiles*.  
Lugres: *les yeux*.  
Lurrat: *rusé*.  
Luscre: *crépuscule*.

## M

Maca: *meurtrir, choquer*.  
Maganhous: *malade, infirme, souffrant*.  
Mailh: *masse de fer*.  
Maina (se): *s'apercevoir, se mêler d'une affaire*.  
Mainado: *intervention, famille*.  
Mai-Que-Mai: *ordinairement*.  
Mainaje: *ménage*.  
Majofos: *fraises*.  
Majourié: *poutre*.  
Malat: *rusé, fin*.  
Mal-Doutanso: *soupçon*.  
Mal-Estruc: *ignorant*.  
Mal-Faras: *malfaiteur*.  
Malhol: *sarment de vigne qu'on plante pour en faire un cep*.  
Malincounho: *mélancolie*.  
Malissiado: *malice*.  
Mal-Loubet: *chancre, ulcère, cancer*.  
Mal-Mesclat: *brouillé*.  
Malo-Bouvisto: *sort, maléfice*.  
Malo-Bouzeno: *malheur, malechance*.  
Malo-Facho: *mauvaise action*.

Malou: *malice*.  
Mal-Parado: *mésaventure*.  
Mal-Parat: *danger*.  
Mal-te-Voli (un): *qui n'a pas de chance*.  
Malvestat: *cruauté, méchanceté*.  
Mal-Voudre: *mal vouloir*.  
Mama: *boire un bouillon en nageant*.  
Mamigo (faire): *câliner, peloter*.  
Manco: *absence*.  
Mandat: *convoi funèbre*.  
Manairo: *hache*.  
Mandrât ou Mandre: *renard*.  
Mane ou Manne (tout lou): *durant, tout le long*.  
Manèfla: *flagorner, rapporter, dénoncer*.  
Manel: *doux, traitable*.  
Manensio: *richesse*.  
Maneu: *mouchard, rapporteur*.  
Manhac: *docile, caressant, câlin, mignard, gentil*.  
Manièirous: *poli*.  
Manipolo: *manigance*.  
Manléva: *emprunter*.  
Mannat: *bien fait, sans défaut, à la perfection*.  
Manne (à): *prêt, préparé*.  
Mansip: *jeune homme*.  
Mantun: *maint*.  
Mantuzà: *continuer*.  
Maounaje: *carrelage*.  
Marélaire: *fripon, adroit, trompeur*.  
Margo: *manche*. — Aveire la margo  
loungarudo: *être indulgent*.  
Marias: *misérable*.  
Marmalha: *brouiller*.  
Marmoulou: *bélier, mouton*.  
Marrauta: *couvrir, saillir*.  
Marre ou Marrot: *bélier*.

Marridun: *vice*.  
Marrit: *méchant*.  
Marrougal: *magot*.  
Marsit: *ferme*.  
Martrou: *la Toussaint*.  
Masc: *sorcier*.  
Mascanha: *saboter*.  
Mascassarié: *fraude, sorcellerie*.  
Massilho: *argent monnayé*.  
Massoula: *assommer*.  
Matat: *désappointé*.  
Mato: *touffe*.  
Maulé: *verrat, cochon*.  
Maunet: *le diable*.  
Mauno: *manne*.  
Mazado: *hameau*.  
Mazel: *tuerie, carnage*.  
Mazélié: *charcutier, boucher*.  
Méchino: *servante*.  
Mèco: *morve*; au figuré: *Cata la mèco: se tenir coi*.  
Médis: *même*.  
Méjan: *moyen*.  
Membre: *pièce, salle, appartement*.  
Mémento: *mémoire*.  
Mémo (à): *à mesure*.  
Mélioura: *améliorer*.  
Mendicaire: *mendiant*.  
Mendil: *lentille*.  
Menèbre: *brutal*.  
Ménéstral: *artisan*.  
Ménéto: *bigote*.  
Méno: *qualité, variété, espèce*.  
Mentre: *pendant, tandis*.  
Ménut: *jeune garçon, bambin*.  
Mercadié: *marchand*.  
Merdo Coucudo: *bran d'agasse*.  
Mescouneisse: *ignorer*.  
Mesprézadou: *contempteur*.  
Mestié (es): *il est besoin, il est*

*nécessaire.*  
Mestréia: *gouverner, dominer.*  
Miansa: *soupirer.*  
Mico-Maco: *mic-mac, tromperie.*  
Micouquéja: *manger du bout des dents.*  
Micouquéto: *mijaurée, ridicule, qui a des manières affectées.*  
Minet (faire): *ménager.*  
Mirgalhat: *bariolé, émaillé de couleurs variées.*  
Miro: *copie, modèle.*  
Miroundèl: *damoiseau.*  
Mitada: *partager par moitié.*  
Mistorio: *amante.*  
Mistoulin: *mignon.*  
Mistouzet: *caressant.*  
Modo (de): *de sorte que.*  
Mitadié: *mitoyen.*  
Morfio: *soufflet.*  
Moudouire: *lourdaud, maladroit, sot, borné, bête, ignorant.*  
Moufia: *manger malproprement.*  
Moulhé: *épouse.*  
Moufle: *gras, dodu.*  
Mouissèlo: *grappillon.*  
Moulto: *amende.*  
Mounar: *singe.*  
Mountairou ou Moulou: *tas, monceau.*  
Mouquet: *attrapé, penaud, honteux.*  
Mourdassos: *pincettes.*  
Mouréja: *être inconvenant, manquer de respect.*  
Mouret: *brun.*  
Mourga: *humilier, provoquer.*  
Mouriscau: *maure.*  
Mourlèc: *insolent.*  
Mourous: *fin, délicat.*  
Mourras: *vilain museau, vilaine figure.*

Mourre: *museau, groin, visage.*  
Mourre-Senti: *renifler, sentir, flairer.*  
Mourtalho: *carnage.*  
Mourtinèl: *moribond.*  
Mouscar: *mouchard.*  
Mousquéja: *corriger, châtier, chasser les mouches, rivaliser.*  
Moussenhe: *chef.*  
Mout: *beaucoup.*  
Mouzilhaire: *cochon.*

## N

Narra ou Narréja: *flairer, sentir, respirer, renifler, priser.*  
Narros: *naseau, narines, le nez.*  
Naucou: *auget.*  
Négre-Tout-Négre: *le diable.*  
Nessit: *nécessaire.*  
Néssardarié ou Nissardarié: *bêtise.*  
Nèssi: *niais, naïf.*  
N'estre à las Canos: *sur le point de mourir.*  
Névous: *neigeux.*  
Nhafa: *mordre.*  
Nharou: *ignorant, suffisant.*  
Nhato: *goutte.*  
Nicouès: *gilles.*  
Nifla: *sentir.*  
Ninéio: *nichée, famille.*  
Noun-Fé: *dénégation.*  
Nourat: *honoré.*  
Nouris (paire): *père nourricier.*  
Nouvelari: *conteur, jeune apprenti, novice.*  
Novi: *nouveau marié.*  
Novo: *nouvelle.*

## O

Orb ou Orbe: *aveugle*.  
Orle: *bord, rive, margelle*.  
Oros: *maintenant*.  
Orre: *affreux, exécration*.  
Osca: *cocher, marquer*.  
Osso: *squelette*.  
Oufissius: *serviable, complaisant*.  
Oulo: *marmite*.  
Oultre: *au delà*.  
Oultre-Cujanso: *outrage*.  
Oumbrenc: *ombrageux, jaloux*.  
Oundo: *seuil*.  
Ounglado: *coup d'ongle, de griffe, égratignure*.  
Ounte onu Ount: *où*.  
Ouro-Dénant (d') ou d'Ouro'n-là: *dorénavant*.  
Ourme, Oume, Oulme, Oumat, Oumado: *orme*.  
Outré: *exclamation de surprise, de doute*.

## P

Pacan: *paysan, manant, pauvre diable*.  
Pacha: *convenir, parier*.  
Pachéjable: *discutable*.  
Padénéjaire: *cuisinier*.  
Pagan: *païen*.  
Pairol: *chaudron*.  
Pairous: *les parents, le père et la mère*.  
Paisséla: *planter des tuteurs, des échelas*.  
Palaficat: *perdu, égaré, meurtri, abîmé, perclus, impotent*.

Palastracho: *penture*.  
Palés (à): *librement, ouvertement*.  
Paléto: *risée, farce*.  
Paléto de l'Estoumac: *thorax*.  
Pal-Ferre: *levier, barre de fer*.  
Palis: *dais*.  
Palo-Béisso: *bêche*.  
Palmié ou Paumié: *pèlerin*.  
Pam: *quartier*.  
Pamens: *cependant, néanmoins*.  
Panaire: *voleur*.  
Panèl: *pan de chemise*.  
Panhoto: *lâche, maladroit*.  
Pansarilhos: *raisins secs*.  
Pantai: *rêve, songe*.  
Panto: *farce, goût*.  
Papassar: *paperasse*.  
Papogai: *perroquet*.  
Parabasta: *bouleverser*.  
Paraulassos: *grossièretés*.  
Parauléja: *prononcer*.  
Parét, Parétado: *mur, muraille, paroi*.  
Parié: *associé*.  
Pariu: *pareil, semblable*.  
Parrot: *bélier*.  
Part-Aco: *d'ailleurs*.  
Parti: *partager, diviser*.  
Passado: *aumône*.  
Passadou: *passage, brèche*.  
Passo-Avans: *précurseur*.  
Patac: *coup de poing ou de bâton*.  
Patari: *gueux, vagabond, chemineau*.  
Pater de Calendo: *prière superstitieuse*.  
Paterlos: *hanches*.  
Patérou: *dévôt, bigot*.  
Patimen: *privation*.  
Patrial: *patriote*.  
Patrifassi: *manigance*.

Pauma: *rebondir, frapper comme un coup de balle, de paume.*  
Paussigoula: *chatouiller.*  
Pavés: *pavois.*  
Péca: *engourdi.*  
Pécoul: *se tromper, fauter.*  
Pech ou Puech: *colline, montagne.*  
Pécouliat: *pédicule.*  
Pécunho: *membre.*  
Péfouna: *misère.*  
Ped-Batre: *s'enfuir.*  
Ped-Descausso: *lièvre.*  
Pefouna: *railler, plaisanter, ridiculiser.*  
Pégal: *pichet, broc.*  
Péirié: *carrier.*  
Péiro-Plantado: *poteau indicateur, borne-frontière.*  
Péissos: *après.*  
Péjinous: *inquiet.*  
Pélégrin: *pèlerin.*  
Péléto: *épiderme.*  
Pélharot: *chiffonnier.*  
Pélhenc: *voir Balco.*  
Péligousto: *viande coriace et membraneuse.*  
Péltira ou Espeltira: *littéral: tirer les cheveux; par extension: tirer à soi, tirailler quelqu'un.*  
Pempilhous: *minutieux, vétilleux.*  
Pénéja: *piétiner.*  
Penjal ou Penjan: *coteau, pente.*  
Penjo-Col: *figue qui sèche sur le figuier.*  
Penti: *punir.*  
Pépi: *nigaud, grand-père, aïeul.*  
Per-Afi: *afin.*  
Percanto: *quant à.*  
Perdo: *pardon, indulgence.*  
Perdounaire: *indulgent.*

Perdre l'Escrimo: *en vain, en pure perte.*  
Perdura: *perpétuer.*  
Péréji: *donner tous ses soins à quelqu'un, soigner, veiller sur quelqu'un.*  
Pérentori: *péremptoire, décisif.*  
Péret: *moine, religieux.*  
Pergo: *gaule.*  
Périlha: *risquer.*  
Per Mens: *à moins.*  
Permoi: *exclamation: par Mercure.*  
Perna: *fendre.*  
Pernéto: *bavolet.*  
Perpessa: *réfléchir, penser.*  
Perprès: *surpris.*  
Pertal: *car, parce que, attendu que.*  
Pertouca: *impressionner.*  
Pertrach: *portrait.*  
Pesca: *pêcher, surprendre quelqu'un, le prendre sur le fait.*  
Pés del Santuari: *rigoureusement, juste.*  
Péso: *ration.*  
Péssomen: *pensée, rêverie, souci.*  
Péstéla: *fermer une serrure avec la gâche.*  
Pétanco: *bête, stupide, bavarde.*  
Pétarufo: *imbécile, sans importance.*  
Pétète: *poupée, figurine, petite fille mignonne, maîtresse.*  
Pétima: *choyer, être aux petits soins pour quelqu'un.*  
Pétoufléja: *dauber.*  
Pet sus Felhos: *formule des sorciers qui vont au sabbat.*  
Pétima: *choyer, soigner.*  
Pézégot: *tronc d'arbre.*  
Pézel: *frange.*  
Pianchou: *vin.*

Picanha ou Picanheja: *chercher noise.*  
Pichino: *ivrogne.*  
Pico-Coutel (à): *ne pas en démordre, soutenir avec obstination.*  
Pico-Plantat: *droit, immobile.*  
Pico-Poul: *variété de vin blanc.*  
Picouno: *dinde.*  
Pièpo: *bégueule.*  
Piétadou: *pitoyable.*  
Pigassou: *hachette.*  
Pinhastre: *têtu, opiniâtre.*  
Pinhato: *fricot, cuisine.*  
Pintou: *chopine.*  
Piscoufalhos: *débris.*  
Pistori: *boulangier.*  
Pistre: *fossoyeur.*  
Pitrassaire: *maladroit, qui fait mal, qui abîme un travail.*  
Pitre: *poitrine.*  
Pitrou: *solive, poutre.*  
Plamens: *sur-le-champ.*  
Planto-Vi: *vigneron.*  
Platel: *plateau.*  
Pléga Fardétos: *agoniser.*  
Plèti (faire): *s'excuser, demander pardon.*  
Plò: *place.*  
Ploumo-Sec: *pince-sans-rire.*  
Polen: *pollen.*  
Poné: *pondre.*  
Pot: *lèvre.*  
Pot-Teunho: *qui a les lèvres pincées.*  
Pouda: *tailler la vigne.*  
Poudérous: *puissant.*  
Poudéstat: *puissance.*  
Poudo: *serpette à tailler la vigne.*  
Poulidour: *beauté.*  
Poulsa: *respirer.*  
Poumpi: *heurter.*  
Poumpido: *secousse.*

Pouch: *punch.*  
Pouncha: *piquer, satiriser.*  
Pouchour: *pointe.*  
Pouchut: *caustique.*  
Pounha: *tarder, poindre, piquer.*  
Pounhéjaire: *boxeur, qui fait agir les poings.*  
Poupèlos ou Poupos: v.  
Coucourélétos.  
Poupinhous: *dodu.*  
Pourgos: *criblures.*  
Pourguet: *ivrogne.*  
Pourja: *porter.*  
Pourtalièiro: *grande fenêtre de grenier à fourrage.*  
Pourtanel: *portillon.*  
Poussel: *cochon.*  
Poustan ou Pounce: *plancher, parquet.*  
Poustanèlo: *planchette.*  
Poustèmio: *pus, sanie.*  
Poutègo: *ragoût d'abatis de volaille.*  
Poutinga: *donner, prendre des remèdes.*  
Pouzaranco ou Pous à Ranco: *puits à bascule.*  
Pouzito (à): *à proximité, à portée de la main.*  
Précassius: *âpre au gain.*  
Preisso (de): *urgent.*  
Préveiral: *sacerdotal.*  
Préza: *estimer, considérer, apprécier.*  
Prim-Fialado: *coquette.*  
Primo-Albo: *point du jour.*  
Primoutéja: *épiloguer.*  
Profeitomen: *utilement.*  
Prop: *presque.*  
Prouèzo: *fable, conte, récit.*  
Proufech: *profit.*  
Prouvaire: *témoin.*

Pruzenc: *violent, rude.*  
Puals: *molaires, les dents.*  
Pudent: *imprudent.*

## Q

Quartou: *mesure de deux litres.*  
Quech: *cuit.*  
Quècos: *jambes.*  
Querre: *quérir, aller chercher.*  
Quessou: *artison, ver du bois.*  
Quéssounado: *poussière qui tombe du bois rongé de vers.*  
Quiet: *coi, tranquille.*  
Quincairol: *croupion.*  
Quincanèlo: *banqueroute, faillite.*  
Quioul-Blanc: *cul-blanc.*  
Quista: *quêter, mendier, demander.*  
Quita: *rendre, laisser.*

## R

Rabanel: *feu de joie.*  
Rabanis: *qui porte un rabat.*  
Rabassié: *houe de vigneron.*  
Rabasso: *truffe.*  
Rabato: *brebis.*  
Rabent: *rude, rapide.*  
Rabento: *vitesse.*  
Rabes (de): *s'enfuir.*  
Raca: *vomir.*  
Rafalat: *pauvre.*  
Rafard: *mulet.*  
Raisséja: *hésiter.*  
Raivous: *de rêve.*  
Rajenta: *mouiller, tremper.*  
Rajo: *rayon.* —A la rajo del sourel: *aux feux du soleil.*

Ramat: *nombre, quantité, beaucoup, foule.*  
Rampounha: *gronder, quereller, tancer.*  
Rancuraire: *plaignant.*  
Rande ou Randisso: *haie.*  
Ransé (fa de): *rester vieille fille.*  
Rascanha: *égratigner.*  
Rasclet: *lièvre.*  
Raspaire: *voleur.*  
Raspet: *mauvais vin.*  
Rassègo: *scie.*  
Ratouno: *quenotte.*  
Raubo-Loung: *robin.*  
Raufèl ou Raufèlo: *râle, rauque.*  
Raujo: *rage, colère.*  
Ravino-Sardos: *avare.*  
Ravissano: *v. Aubovi.*  
Razenc: *proche, contigu.*  
Razou: *argument.*  
Rebaissa: *humilier.*  
Rebattre: *réfléchir, refléter.*  
Rèble: *râble, reins.*  
Reboubelat: *qui regonfle, bien gonflé, rond.*  
Reboundre: *enterrer.*  
Reboussat: *hargneux, à rebours.*  
Rebouta: *repousser.*  
Reboutega: *murmurer, gronder.*  
Récata: *ranger, préparer, mettre en ordre, cacher, receler.*  
Récate: *fricot, cuisine.*  
Récaza (se) ou se Récazi: *se remarier.*  
Réclapa: *frapper, taper.*  
Récobro: *alcôve.*  
Récord: *souvenir.*  
Récoubra: *expier, racheter.*  
Récoumboulit: *rétabli.*  
Récoundura: *se remarier.*  
Récourda (se): *se souvenir.*

Récroucut: *recourbé*.  
Rédima: *racheter, amender*.  
Rédoundel: *arrondi, circonférence*.  
Réfaudit: *blotti, réfugié*.  
Réfalsado (de): *par derrière, en trahison*.  
Réganha: *saillir, ressortir*.  
Réganhas: *rire moqueur*.  
Réganta: *regretter*.  
Régassaire: *inverti*.  
Régaunhado: *brusquerie, rebuffade*.  
Régla l'Oscó: *régler un compte*.  
Réglet: *thermomètre*.  
Régoulet: *rançon*.  
Réfatou: *roitelet*.  
Jéjunch: *rangé, caché, en place*.  
Rélaissa: *abandonner*.  
Rélarga: *relâcher*.  
Rélevaire: *suppléant*.  
Rémanda: *remplacer*.  
Rémentido: *remords, repentir, regret*.  
Rémira: *regarder, admirer*.  
Rémouca: *gronder, répliquer, rabattre le caquet*.  
Rémouli: *ramollir*.  
Rémoulut: *cupide*.  
Rénaire: *grondeur, cochon*.  
Rénouvaire: *renovateur*.  
Rénouvia: *se remarier*.  
Répapia: *radoter, délirer*.  
Répatria: *se réconcilier*.  
Répeta: *regimber, ruer, gambader*.  
Répeti: *réclamer*.  
Répetouneja: *gambader*.  
Répica: *répondre, expliquer*.  
Réquist: *recherché, de choix*.  
Réscoustieiro: *cachette*.  
Résseja: *côtoyer*.  
Résseta: *examiner*.  
Rétalhat: *circoncis*.

Réstansa: *arrêter*.  
Rétenal: *câble*.  
Rétengut: *sobre*.  
Rétipa: *traduire, repérer*.  
Rétirado: *retraite, hospitalité*.  
Rétrach: *portrait, image*.  
Rétraire: *retracer*.  
Rétrazemen: *reproche*.  
Rétrazent: *ressemblant*.  
Révessa: *renverser*.  
Révira: *traduire*.  
Révirado: *échec, revers*.  
Reviscoto: *demi-tour, cabriole, tourner sens dessus-dessous*.  
Réviscoto: *ranimer, ravigoter*.  
Réviscoula: *renaissance*.  
Ribaudéjache ou Ribaudarié: *commerce charnel*.  
Ribo: *talus*.  
Ristantur: *prétentieux, qui fait l'important*.  
Rodou ou Rodoul: *circuit, rond, autour, environs, alentour*.  
Roi: *rouge, vermeil*.  
Roire: *manger, avaler*.  
Rouc ou Bourrou: *âne*.  
Roudat (en): *circuit, centre, tour, au milieu*.  
Roufianéja:  *prostituer*.  
Rouire: *chêne*.  
Roul: *tronc*.  
Roumani: *romarin*.  
Roume: *ronce, buisson*.  
Roumégas: *hallier, buisson épineux*.  
Roumiu: *pèlerin*.  
Roundalasseja: *rôder, tourner autour*.  
Rounga: *douter, penser, imaginer*.  
Rousset: *louis d'or*.  
Roussi: *roussin, cheval vieux*.  
Roussinhol: *rossignol*.

Roussinhol de soudo: *cochon*.  
Routo-Campano: *émeutier, révolutionnaire*.  
Rouziga: *ronger*.  
Rouzinous: *humide*.  
Ruma: *griller, roussir*.  
Rusquié: voir: Bugadié.

## S

Saba: *frapper avec violence*.  
Sabarnau: *savetier*.  
Saberudas ou Saverudas: *savantissime*.  
Sacropoutas: *saligaud*.  
Sacsobélado: *séquelle, kyrielle*.  
Sadoul: *gavé, saoùl*.  
Sagan: *bruit*.  
Sagata: *tuer, égorger, décapiter, percer de coups*.  
Sai-en-Reire: *jadis*.  
Sajéla: *confirmer*.  
Salhi: *jaillir*.  
Sali: *sortir*.  
Salinié: *mortier à sel*.  
Salo-Toupis: *homme qui s'occupe des soins du ménage*.  
Salvajat: *immunisé*.  
Salvaje: *protection, sauvegarde*.  
Sana: *ravauder, guérir*.  
Sanfloura: *prendre la fleur, l'élite*.  
Sansounha: *répéter la même chose, chanter toujours sur le même air*.  
Sang-Veure: *désirer ardemment*.  
Sanis: *sain*.  
Santadous: *qui donne, qui maintien la santé*.  
Santalégrin: *leste, homme maigre et grand*.

Sant-Miquel (faire): *quitter sa place, son emploi, donner ou recevoir congé*.  
Santo-Perpétio: *Sainte Perpétue; au figuré: bigote*.  
Saquéla: *exclamation d'admiration, d'étonnement*.  
Sarro-Barro-Tanca: *fermer, barricader une ouverture*.  
Saumat: *âne*.  
Saumié: *plafond*.  
Saure: *blond*.  
Sauret ou Saurengat: *hareng*.  
Sauvachino: *bêtes sauvages*.  
Sauvertous: *sauvage, solitaire*.  
Sauvetat: *sécurité*.  
Sé: *sein*.  
Sebori: *ciboire, porche, portique*.  
Sécaresso ou Sécado: *sécheresse*.  
Ségoum: *selon*.  
Ségren: *appréhension*.  
Sélho: *seille, seau*.  
Sémal: *comporte*.  
Semblanso: *parabole, allégorie*.  
Semblant (à soul): *à son avis*.  
Sémoundre: *avertir, prévenir*.  
Sénhaduro: *bénédiction*.  
Sense: *sain, intact*.  
Sèrcos: *recherches*.  
Sorp: *couleuvre*.  
Serpa: *ramper*.  
Sers: *vent du nord*.  
Serva: *conserver*.  
Servi: *cerf, serf*.  
Servo: *sorbe*.  
Seudo: *paiement, salaire*.  
Sézé: *pois chiche*.  
Siau: *doux, tranquille, calme*.  
Sieg (de): *de suite*.  
Sigaléja: *clignoter, avoir des éblouissements*.

Sieis-Mézou: *enfant né au bout de six mois de mariage ou de gestation.*  
Simbol: *symbole.*  
Simboul: *sonaille de troupeau.*  
Simèl: *cime, faite.*  
Simplardarié: *naïveté.*  
Singla: *sanglier.*  
Sirga: *travailler péniblement.*  
Siscla: *pousser des cris aigus.*  
Sobrepuiat: *ravi, enchanté.*  
Sobro ou Soubre (en): *en sus, de reste, surplus.*  
Soci: *associé.*  
Sogré: *beau-père.*  
Solo: *seuil, plante des pieds.*  
Sotoul: *fond, fondement, assises.*  
Soucat: *réfléchi, sensé.*  
Soufraje: *besoin, nécessité.*  
Soulas: *ressource, consolation.*  
Soulfina: *humer, flairer.*  
Soulhardo: *arrière-cuisine obscure.*  
Soultré: *en deçà.*  
Soumés: *sujet.*  
Soun ou Soum: *le bout, l'extrémité, le fond.*  
Sournièiro: *ombre épaisse.*  
Sousca: *penser, réfléchir.*  
Souspichous: *jaloux, soupçonneux.*  
Soustèl: *subtil, rusé, habile, fin, matois.*  
Soutièiro: *silo, creux, cavité.*  
Subo: *toute sorte de cavité ou de trou profond.*  
Subre (en): *en sus, au-dessus, par-dessus.*  
Subre-Pés: *surcharge.*  
Subrounda: *émerger.*  
Suchiri ou Succïri: *souci.*  
Suco: *tête.*  
Superbious: *superbe.*

Supel: *butte, tertre.*  
Suquet: *tête, sommet du crâne.*  
Susquetout: *surtout.*  
Suta: *hâter.*

## T

Tabi: *aïeul.*  
Tabouissa: *frapper, se battre à coup de poings.*  
Tacounaire: *savetier.*  
Tafo: *blancheur immaculée.*  
Tafurèl: *vif.*  
Tahut: *fosse, cercueil, sépulture.*  
Talhaire: *percepteur.*  
Talibournas: *ignorant, borné.*  
Talos: *dommage, malheur.*  
Taloussarié: *sottise.*  
Talpoun: *d'abord.*  
Tampa: *fermer.*  
Tampo: *couvercle, battant.*  
Tanèc: *naïf.*  
Tanoc ou Tanos: *trognon, chicot d'arbre ou d'arbuste.*  
Tantarilho: *désir immodéré.*  
Tanto-Leu: *tantôt.*  
Tantossado: *après-midi, tantôt.*  
Tarabastèlo: *crécelle.*  
Taravèla: *tarabuster.*  
Tarro-Sévo: *courtillière.*  
Tarou ou Tarrou: *vase ou pot ou cruche en terre cuite.*  
Tarret: *variété de vin blanc.*  
Tartanas: *vautour, oiseau de proie.*  
Tatinas: *crédule, niais.*  
Tébézou: *tiédeur, moiteur.*  
Tèc: *stupide.*  
Tècho: *goûter, collation.*  
Téiral: *contemporain.*

Tététo (aveire la): *obscurcissement de la vue.*

Tempouro: *saison.*

Tencho: *encre, teinte, couleur.*

Témo: *caprice, fantaisie, lubie.*

Témour: *crainte.*

Ténal: *maigre.*

Ténant: *voisin.*

Tènani-Sezilho: *séance tenante.*

Tènèbros: *office des ténèbres.*

Tène Lou Cor: *surveiller, veiller, faire attention.*

Tenso: *dispute, querelle.*

Tens-Ero: *jadis.*

Tensouna: *disputer, contester.*

Tens Que Dius Aje: *au temps jadis.*

Tentati: *tentation.*

Téralho ou Taralho: *poterie.*

Térenal: *terrestre.*

Termenal: *la campagne, les champs.*

Tèrmo: *frontière.*

Térradou: *indigène.*

Test: *texte.*

Této-Dous: *persuasif.*

Ticol: *colline.*

Tièiro: *rangée, allée, rang, ordre.*

Tinalié: *cellier.*

Tintamarro: *quinte, caprice, lubie.*

Tirlansé ou Tirolansé: *prétexte, faux-fuyant, moyen dilatoire, hésitation.*

Tiro: *différend.*

Tisso: *habitude, manie.*

Tiva l'Artel: *mourir.*

Tivat: *gonflé, ferme.*

Tochou: *niais, niquedouille.*

Toco: *contact.*

Tosse: *tordre.*

Toti: *osselet.*

Toualho: *nappe.*

Toualhou: *serviette, torchon.*

Toucantés: *puisque, quasi, comme qui dirait, par exemple.*

Toucho (à): *boire à même le goulot.*

Toulouiros: *gros ciseaux pour tondre les draps, les animaux.*

Toumbarèlo: *balance.*

Toural: *tertre, talus.*

Tourégal: *gros nuage.*

Tourilho: *tourelle, petite tour.*

Tourra: *griller.*

Tourtouira: *torturer, tracasser, tourmenter.*

Tourtoulièiro: *grosse corde.*

Toustou: *mon mignon.*

Tout-Areu: *continuellement.*

Trabuc: *maladroit.*

Trabuquet: *trébuchet, balance, piège.*

Trach: *avis, mine.*

Tracha (se): *faire attention, prendre garde, observer, s'apercevoir.*

Traféga (se): *se tourmenter, se tracasser.*

Traficho: *gros clou.*

Tralhandá: *rôder, se promener.*

Tralho: *corde, câble.*

Tramés: *transmis.*

Translata: *traduire, transcrire.*

Trantido: *heurt, secousse.*

Trantolo: *balancement, oscillation.*

Trantos (en): *indécis.*

Trasségre: *poursuivre, suivre.*

Trassegun: *philtre amoureux.*

Trasso: *rebut, mauvaise qualité.*

Traucolibot (fa): *s'en aller sans rien dire.*

Trauquilhat: *percé de trous.*

Travala: *descendre.*

Travès: *pente, coteau.*

Trazeire: *traître.*

Tré ou Entré: *aussitôt*.  
Tréboulhaire: *révolutionnaire*.  
Trédica: *critiquer*.  
Tréfouli ou Trefouzi: *s'impatisier*.  
Tréjita: *transporter*.  
Trêjo: *truie*.  
Tréliima: *s'impatisier, avoir envie, désirer*.  
Trémoula: *trembler, vibrer*.  
Trémuda: *convertir, convaincre, changer*. Tremudassiu: *transsubstantiation*.  
Tréna: *tresser*.  
Trencant: *tranchant, décisif*.  
Trépa: *folâtrer, gambader*.  
Tresca: *bondir, sauter, gambader*.  
Trescoula: *disparaître*.  
Trespira: *suinter*.  
Trestimba: *trébucher, chanceler*.  
Trèsuzou: *la sueur de la mort*.  
Tresvira: *bouleverser*.  
Tréva: *aller et venir, rôder*.  
Tréviradou: *épouvantable*.  
Triga ou Atriga: *tarder, s'impatisier, languir*.  
Trigoulet: *habitude*.  
Trilhos ou Brilhos: *par bribes, de çà de çà, comme on peut*.  
Trimal: *peine, embarras, travail*.  
Trimalha: *travailler, trimer*.  
Trimbalo: *bruit*.  
Trinco-Dents: *variété d'amandes*.  
Trio: *élite, choix*.  
Tripat: *étuvée de gras-double*.  
Tripet: *diablotin*.  
Tros: *morceau, passage d'un récit, d'un livre*.  
Trou ou Tron: *tonnerre*.  
Troubilho (à la): *à la volée, à tort et à travers*.

Trounadisso: *orage, bruit du tonnerre*.  
Trouncal: *tête dure, sournois*.  
Troussat: *tordu, boiteux*.  
Trovo: *invention*.  
Truca: *heurter, frapper*.  
Se truca: *s'inquiéter, avoir un souci*.  
Trufa (se): *se moquer, railler, ridiculiser*.  
Trufaire ou Trufié: *marchand de truffes*.  
Trufils: *petites truffes*.  
Tuc: *vin*.  
Tuco: *courge, potiron, citrouille, calebasse; avoir bonne tuco: être intelligent*.  
Tucous: *pépins*.  
Tuf: *argile*.  
Tufèros: *truffes*.  
Tuquéja: *boire, boire à la gourde*.  
Tuquiérot: *niais, peu dégourdi*.  
Tustet: *heurtoir de porte*.  
Tusto-Bouisses: *brutal*.

## U

Ubac: *au Nord*.  
Ulhéto: *grand entonnoir en bois ou en fer battu*.  
Us: *huis, porte, habitude, contenance*.  
Ussos: *sourcils*.

## V

Vacairal: *giboulée, jour d'équinoxe*.  
Vaira: *tourner, mûrir*.  
Valat: *fossé*.  
Van: *essor, élan*.

Tout d'un van: *d'un seul coup, sans hésitation.*  
Vantassa: *vanter.*  
Va-Parlan: *hâbleur.*  
Vendémia avans las cridos: *faire des avances avant le mariage.*  
Venje (à): *à bout.*  
Ventralho: *entrailles.*  
Verd: *vert; au figuré: jaloux.*  
Verga: *flageller.*  
Vergounhous: *honteux.*  
Verma: *diminuer.*  
Verme: *ver. — Avoir le ver: être jaloux.*  
Vert-Espèro: *faux espoir.*  
Verturios: *robuste.*  
Vessa: *déborder.*

Vestit de Sédo: *cochon.*  
Viarda: *s'enfuir.*  
Viédaze: *aubergine, naïf, nigaud.*  
Vilen: *le diable.*  
Vinachèiro: *burette.*  
Virolenga: *se fourcher la langue.*  
Viro-Pata: *mourir.*  
Viscanta: *publier, colporter une nouvelle.*  
Visprou: *aigreur, âpreté.*  
Vistalha: *visiter.*  
Vitupérable: *répréhensible, coupable, blâmable.*  
Voto: *fête locale.*  
Voulam: *faucille.*

© CIEL d'Oc – Abriéu 2011